

L'ÉCHO · 62

— Le journal du Département du Pas-de-Calais —

Bienvenue aux Archives départementales

Après trois années de travaux, le nouveau Centre des Archives départementales à Dainville va ouvrir ses portes au public les 30 et 31 mai 2026. Désormais, c'est dans ce bâtiment ultra-moderne que sera conservée la mémoire du Pas-de-Calais. Un patrimoine commun que les agents ont à cœur de partager et de faire vivre. **Lire en page 2, 3 et 4.**

SOMMAIRE

- 5 Six actus du Pas-de-Calais
- 6 Les jardins du château de Conteval
- 7 Graine d'artistes au collège Langevin
- 8 Le nom des collèges du Calaisis
- 9 1876, Bouvelinghem en flammes
- 10 La musique en partage
- 11 Délia crève l'écran
- 12 80 ans avec tambours et trompettes
- 13 Hommage à Edmond Edmont... enfin
- 14 Terres en fête et 4 Jours de Dunkerque
- 15 Le yoga de Naomi



- 16 Mineur de fond, peintre d'exception
- 17 *Dans l'ombre*, le film qui nous éclaire
- 18 L'Étrier de la Gohelle fête le cheval
- 19 Indémoldables marionnettes
- 20 Expression des élus du Département
- 21 La famille qui plantait des arbres
- 22 & 23 Les rendez-vous culturels du mois
- 24 Lire avec la Maison de la Poésie
- 25 Le retour des Stocks à *Bully on Rocks*
- 26 Pigault-Lebrun, « Figure du 62 »
- 27 La cuisine étoilée d'Alexandre Gaultier
- 28 à 31 Notre sélection de rendez-vous
- 32 1976-1926, L'Écho 62 fête son demi-siècle



Photo Yannick Cadart



p. 6

Photo Jérôme Pomille

Conteval : un château, des jardins



p. 10

Photo Jérôme Pomille

Christophe Dournel : le son, c'est sa vie



p. 16

Photo Jérémy Hourquin

Augustin Lesage, du pic au pinceau

Les Archives départementales :



« Les archives, c'est notre histoire commune, celle de nos familles, des hommes et des femmes qui ont fait et font le Pas-de-Calais », souligne Jean-Claude Leroy, président du Conseil départemental au moment où le nouveau Centre des Archives départementales s'apprête à ouvrir ses portes après trois ans d'un chantier colossal. Ce sera les 30 et 31 mai 2026, pour un week-end d'animations ouvert à tous. Jusqu'à présent, « la mémoire du Pas-de-Calais » était conservée sur deux sites distincts : les centres Georges-Besnier, place de la Préfecture à Arras et Mahaut-d'Artois à Dainville.



« Toute la mémoire du Département est là »

Jean-Claude Leroy,
président du Conseil départemental.

Quel a été le principal enjeu dans la création de ce nouveau Centre des Archives départementales ?

Jean-Claude Leroy : Le premier enjeu c'est de pouvoir faire face à l'épreuve du temps ! Nous avons deux sites, l'un à Arras et l'autre à Dainville, devenus à la fois trop exigus et inadaptés aux besoins. Le regroupement était alors une évidence tout comme la création d'un nouveau bâtiment offrant des conditions de conservation optimales et un accueil du public amélioré.

L'autre enjeu, c'est cette dernière pierre posée à ce Pôle Culturel Départemental. J'y associe bien sûr mes prédécesseurs, car avoir sur un seul site, les Archives, l'Archéologie et la Médiathèque départementales est vraiment remarquable ! Toute la mémoire du Pas-de-Calais est là.

Que représentent pour vous les Archives départementales ?

J-C. L. : C'est d'abord une des compétences obligatoires pour les départements. Notre responsabilité pour conserver la mémoire du Pas-de-Calais et de ses habitants est donc très importante.

Mais, au-delà des aspects très techniques pour conserver les documents à travers le temps, il y a un lien émotionnel particulièrement fort. Lorsque vous avez devant les yeux un écrit de Robespierre ou un acte qui concerne directement votre famille et votre histoire personnelle, l'aspect émotionnel est le même et il est souvent très intense.

J'invite donc chaque habitant du Pas-de-Calais à découvrir ce lieu ouvert à tous. Vous y serez toujours bien accueillis, guidés et accompagnés pour en savoir plus sur vous-même.



« C'est un lieu que je souhaite vivant »

Laurence Louchaert, vice-présidente du Conseil départemental en charge des bâtiments, des archives départementales et de l'égalité femme/homme.

En quoi la création de ce nouveau Centre des Archives départementales était-elle nécessaire ?

Laurence Louchaert : En reprenant le flambeau de Danièle Seux, en tant que vice-Présidente aux Archives départementales, je tiens à rappeler combien elle avait défendu avec conviction le projet de reconstruction des Archives départementales. Car comme elle, je partage la nécessité de conserver nos archives dans des conditions optimales et cela exige un bâtiment aux besoins spécifiques. Cet outil est précieux notamment pour les jeunes générations qui pourront venir se plonger dans notre histoire, tout d'abord pour comprendre le passé, puis pour construire un avenir fondé sur la paix, la liberté et le progrès social pour toutes et tous. Le nouveau Centre des Archives départementales a ainsi été conçu pour répondre à la vétusté et à la saturation de l'ancien site. Il allie performances technologiques et exigences environnementales, grâce à des dispositifs favorisant des économies d'énergie, des conditions de stockage et de conservation optimales.

Qu'est-ce que cela changera pour le public, les usagers, les agents ?

L. L. : Imaginé pour tous, ce bâtiment améliore l'accueil du public avec des espaces accessibles, conviviaux et adaptés à la consultation. Il valorise aussi le travail des agents, qui disposent désormais d'outils performants et d'un cadre propice à leurs missions de conservation, de restauration et de numérisation des archives. Plus qu'un équipement, c'est un lieu que je souhaite vivant de transmission et de rencontre autour de notre mémoire.



« Un espace culturel dynamique où le passé dialogue avec le présent »

Valérie Cuvillier, vice-présidente du Conseil départemental en charge de la culture et des enjeux liés au patrimoine.

Que représentent les Archives départementales sur le plan culturel ?

Valérie Cuvillier : Les archives facilitent l'accès à la connaissance des territoires et de leur histoire pour les chercheurs, étudiants, généalogistes et tous les publics. Elles en sont la mémoire vivante. Par ses expositions, ateliers et actions éducatives partagées, ce centre incarne une culture émancipatrice, ouverte à toutes et tous et devient un espace culturel dynamique où le passé dialogue avec le présent.

Le bâtiment sera donc plus qu'un centre de conservation ?

V. C. : Oui, ce nouveau bâtiment des Archives départementales du Pas-de-Calais est le dernier élément d'un vaste projet de pôle culturel unique réunissant également la Maison de l'archéologie et la Médiathèque départementale. Il ne se limite plus à un centre de conservation, mais devient un véritable pôle culturel centralisateur, en proximité directe des établissements scolaires et des habitants. Ce nouvel ensemble renforcera la transversalité entre les équipes, favorisant le travail conjoint des agents des différentes directions. Cette coopération permettra de construire des projets communs et de mutualiser d'avantage encore les compétences au service d'une action culturelle cohérente et renforcée. Il consolide ainsi la transmission, la rencontre autour de la mémoire collective du département et nourrit la réflexion citoyenne.

« Je salue l'engagement du Département... »

Bruno Ricard, chef du service interministériel des Archives de France, Ministère de la Culture.

« Les archives sont la mémoire des hommes et des territoires, de tous les hommes et de tous les territoires. Première source de l'histoire et de la généalogie, elles permettent aussi aux citoyens de faire valoir leurs droits et contribuent à l'éducation à la citoyenneté et à la lutte contre la désinformation.

Elles sont un véritable trésor pour notre société, précieusement conservé et enrichi aux Archives nationales et dans le réseau des Archives départementales et communales.

Dans le Pas-de-Calais, les Archives départementales, avec leurs 38 kilomètres d'archives (c'est notre unité de mesure !), sont les gardiennes de l'histoire du territoire du Moyen Âge à nos jours. Et chaque année elles continuent d'engranger de nouvelles archives, papier et numériques, produites par les administrations, les collectivités, les juridictions et les notaires, se projetant ainsi dans l'avenir, au service des générations futures.

Si les Archives départementales ont été décentralisées en 1986 et relèvent des Départements depuis, les administrations de l'État continuent de leur confier leurs documents, parce que la Mémoire est une. Que les archives proviennent

de la collectivité départementale ou de l'État, des notaires ou des communes, toutes contribuent en effet à la constitution de la mémoire du Pas-de-Calais et sont nécessaires à l'écriture de l'histoire de ses habitants.

Ce patrimoine commun est désormais mieux conservé et je salue l'engagement du Département qui a doté les Archives départementales d'un superbe écrin adapté aux enjeux contemporains, notamment environnementaux. Je suis également très heureux que l'État ait soutenu financièrement ce projet structurant et porteur de sens. Longue vie aux Archives départementales du Pas-de-Calais et à la recherche historique ! »



entre passé, présent et futur

Aujourd'hui, l'ensemble des archives se trouve en un même lieu, toujours rue du 19 mars 1962 à Dainville, mais « *conservé dans des conditions dignes de notre temps* », insiste le président du Département. Des locaux plus spacieux, avec une capacité de conservation multipliée par deux (plus de 60 km linéaires), vertueux sur le plan environnemental, adaptés aux nouvelles technologies, équipés des dernières techniques de conservation et surtout « *pensés pour le public* ». Plus qu'un simple lieu de conservation, Jean-Claude Leroy y voit « *un véritable pôle culturel départemental avec la proximité d'équipements comme la Médiathèque départementale, la Maison départementale de l'archéologie...* » Dans le Pas-de-Calais « *dépoussiérer les Archives* » prend tout son sens.

Les Archives départementales vues par...



Photo Jérôme Pouille

Lionel Gallois, directeur des Archives départementales

« *Les archives sont l'histoire du Pas-de-Calais, du Moyen Âge à aujourd'hui... La conservation est notre rôle de base... Protéger, restaurer, classer..., c'est un travail à la fois physique et intellectuel. Mais notre mission est aussi de rendre accessibles les documents car pour le public, rechercher et consulter les archives, c'est un loisir culturel ouvert à tous et nous sommes là pour l'aider, le guider dans ses recherches sur sa famille, sa maison, son village. Nous sommes également un rouage indispensable pour prouver des droits, témoigner de certaines activités...* »

Sylvie Lefebvre, cheffe du service des publics

« *Les archives, ce ne sont pas que des papiers, ce sont avant tout des gens... Nous faisons tous partie de l'histoire du Pas-de-Calais. Mais venir aux Archives départementales, ce n'est pas toujours simple pour le public. Notre souhait est d'apporter davantage d'autonomie aux personnes qui arrivent en salle de lecture par exemple... La recherche par correspondance se développe également avec des demandes qui viennent du monde entier. C'est pour cela que l'on aimerait développer la numérisation à la demande.* »



Photo Jérôme Pouille



Photos CD62

Mathilde Tatin, étudiante en 2^e année de master histoire parcours archives à Lille

« *Je me suis prise de passion pour les archives lors de mes années d'études à l'université d'Artois à Arras, au point de vouloir en faire mon métier. Aujourd'hui, c'est une chance de pouvoir faire mon stage aux Archives départementales du Pas-de-Calais, dans ce centre très moderne, pensé pour les visiteurs et la valorisation. Même si la consultation en ligne se développe, il est important de garder le contact avec le public et à ce titre, la salle de lecture peut être autre chose qu'un simple lieu de consultation. Un lieu d'échanges.* »

Marianne et Jean-Louis, usagers assidus des Archives départementales

« *Nous sommes des mordus... Ça a fait un vide de ne plus venir aux Archives départementales qui étaient devenues notre résidence secondaire. Les Archives nous offrent bien des occasions d'élargir nos investigations... Et puis il y a le soutien constant des archivistes qui aiment leur métier et sont très sympathiques... On m'a mis entre les mains une lettre patente (décision royale) de Louis XV! Nous attendons l'ouverture du nouveau centre des Archives départementales avec une réelle impatience.* »



Photo Yannick Cadart

Matthieu Fontaine, chercheur indépendant en histoire et généalogie

« *J'ai été piqué par les archives en licence d'histoire. Puis, en maîtrise, j'ai rencontré mon directeur de thèse, le professeur Alain Lottin qui nous disait - je préfère vous voir aux archives qu'aux cours -. J'y suis allé tous les jours pendant des années, principalement aux Archives départementales... L'ouverture du nouveau centre des Archives départementales est donc une bonne nouvelle... Et je dirais à ceux qui n'oseraient pas pousser la porte : surtout n'hésitez pas ! Il n'y a pas de sujet idiot et que des réponses à trouver.* »

Matthieu Fontaine est à retrouver en podcast sur Youtube Le Pas-de-Calais



Photo Jérôme Pouille

Balade au cœur des Archives départementales

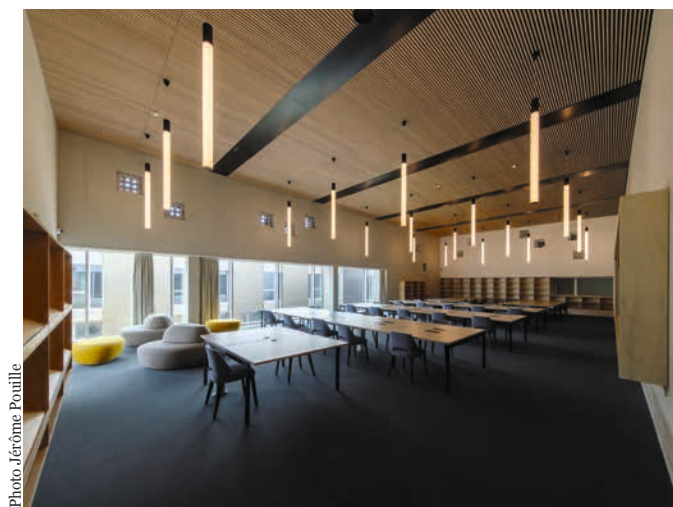


Photo Jérôme Pouille

La salle de lecture

Derrière une grande baie vitrée, sous un éclairage doux, la salle de lecture est inondée d'une lumière apaisante. Ce nouvel espace de consultation d'archives a été conçu justement pour le bien-être et le confort de travail des utilisateurs. De grandes tables, des coussins-fauteuils... Le public aura plaisir à venir lire et découvrir les documents. Si elle n'est pas beaucoup plus grande en nombre de places que dans l'ancien bâtiment, c'est parce qu'aujourd'hui beaucoup de recherches se font à distance, via le site internet des Archives départementales. Cette nouvelle salle est donc plus fonctionnelle et mieux adaptée aux nouvelles habitudes de consultation. Un vrai bonheur.

Le studio de numérisation

Cette salle équipée de scanners et d'appareils photos, c'est le domaine de Nam Thai Lai. Photographe du service des Archives départementales, il a la charge de numériser tous types de documents. Du manuscrit le plus ancien aux archives hors format (plans, sceaux seigneuriaux, prototypes d'inventions...), c'est dans ce studio que passent tous les documents soumis à une demande de consultation du public. La numérisation permet d'avoir accès à la version dématérialisée de l'archive et ainsi d'éviter toute manipulation qui pourrait l'endommager. En 2023, près de 15 000 pages et images sont passées sous les objectifs de Nam Thai Lai.



Photos CD62



Photos CD62

L'atelier de restauration de documents

Cet espace est en quelque sorte la clinique des Archives départementales et Aurélie Gleizes en est la chirurgienne. C'est elle qui diagnostique et soigne les documents abîmés. La restauratrice bénéficie désormais de deux salles distinctes, une pièce sèche avec presses, massicot... où elle travaille la reliure, le conditionnement... et une pièce humide avec chambre d'humidification, bains de traitement... et une colmateuse pour combler les lacunes et manques survenus sur les vieux documents. Aurélie Gleizes, restauratrice d'archives, est aussi chargée de la conservation préventive. Elle s'assure de la température et de l'hygrométrie des salles de conservation et, le cas échéant, de la mise en quarantaine de documents infectés par des micro-organismes qui pourraient en contaminer d'autres.



Photo Jérôme Pouille

Les magasins

Les magasins, ce sont ces salles où sont rangées et classées les archives. Le nouveau bâtiment en compte 33 : 22 mobiles et 11 fixes, soit 60 253 mètres linéaires. Pour des raisons pratiques (moins de déplacements des magasiniers), les magasins fixes qui contiennent les documents les plus demandés ou réclamant plus d'aisance pour leur déplacement, sont situés près de la salle de lecture. Leurs travées sont plus larges. Pour l'ensemble des magasins, la température ambiante tourne autour de 20 °C et l'hygrométrie est de 50 %. Il s'agit des préconisations de conservation préventive pour une conservation optimale des documents.



Photo Jérôme Pouille

La salle de dépoussiérage

La salle de dépoussiérage. Cette pièce qui n'est pas accessible au public a eu un rôle majeur dans le cadre du déménagement. C'était le passage obligé de chaque carton d'archives transféré des anciens locaux vers le nouveau bâtiment. À l'intérieur, des techniciens spécialisés ont enlevé le moindre grain de poussière de chaque carton ou autre objet hors-norme telles que des maquettes, des tableaux...

Une opération parfois délicate, mais indispensable : « aucune boîte, aucune archive ne pouvait être déposée dans les nouveaux magasins sans être passée par cette salle et ce nettoyage. Le but étant d'éliminer toute matière susceptible de contaminer les nouveaux locaux ».

Le déménagement étant terminé, cette pièce est désormais salle de transit temporaire pour les nouveaux versements d'archives.

L'auditorium

Si la vocation première du Centre des Archives départementales est de conserver la mémoire du Pas-de-Calais, elle est aussi de la faire vivre. Outre la salle de lecture et les espaces qui permettront d'animer des ateliers, le bâtiment abrite un auditorium de 100 places dont quatre pour les personnes à mobilité réduite en fauteuil roulant. Il bénéficie d'une véritable régie technique, idéale pour accueillir des conférences, des colloques, mais aussi des spectacles de petite forme comme les lectures d'archives.

Week-end inaugural

Les samedi 30 et dimanche 31 mai, de 14h à 18h, le Centre des Archives départementales se dévoilera au public.

Ce week-end inaugural permettra aux visiteurs de découvrir les lieux par des visites guidées insolites autour d'un « parcours des sens ». Des déambulations musicales accompagneront le public dans l'exploration du nouveau

bâtiment. Des ateliers permettront aux enfants de faire leurs premiers pas dans l'univers archivistique. L'ouverture de l'auditorium sera l'occasion de projections ininterrompues tandis qu'à l'extérieur seront proposées des animations (carrousel, baby-foot, food truck). Un photobooth sera l'occasion d'immortaliser ce premier week-end aux Archives départemen-

tales. À noter qu'après ce week-end inaugural, dès le 1^{er} juin la salle de lecture sera ouverte au public.

Jusqu'au 31 août

Au Centre des Archives départementales, découvrez l'exposition *Transition* qui propose un regard photographique sur les bâtiments successifs des archives du Pas-de-

Calais. À travers les photographies contemporaines et les films de David Coppieters, Jérôme Pouille et Yannick Cadart, cette exposition invite à voir autrement ces bâtiments souvent perçus comme fermés ou silencieux et à comprendre comment l'architecture participe pleinement à la construction et à la transmission de la mémoire collective.



Photo Jérôme Pouille

Le Département lance son concours solidaire *Paz, un dessin pour nos aînés*. Ce concours de dessin est destiné aux enfants de 5 à 10 ans. Le thème : *Paz au fil des saisons*. Les dessins sont à déposer à l'accueil des MDS (Maison du Département Solidarité) jusqu'au 6 septembre ainsi que sur le stand du Département lors de Terres en Fête, à Tilloy-lès-Mofflaines, du 5 au 7 juin et lors des Fêtes de la mer à Boulogne-sur-Mer, du 16 au 19 juillet. Les dessins seront ensuite offerts à des résidents d'EHPAD du Pas-de-Calais. www.pasdecalais.fr



Photo Jérôme Pouille

La décision ministérielle rendue le 27 mars dernier vient acter le renouvellement du label Grand site de France au site des Deux-Caps. « *C'est dans cette évolution des transitions climatiques, économiques, sociétales, que s'ouvre cette nouvelle page, sur un périmètre élargi de huit à dix-huit communes concernées, fruit d'une concertation, d'une écoute attentive des habitants et des acteurs locaux, privilégiant une vision collective de l'avenir du Grand Site de France Les Deux-Caps* », souligne Jean-Claude Leroy.



Photo Yannick Cadart

Le Centre de Santé Sexuelle est un service du Département du Pas-de-Calais qui se traduit par 9 antennes et 18 annexes, réparties sur l'ensemble des territoires. Il offre un accès facile, gratuit et confidentiel aux soins liés à la santé sexuelle et affective, pour toutes et tous, à tout âge : suivi gynécologique, prescription de moyens de contraception... Bonne nouvelle pour l'Arrageois, les consultations sont de nouveau possibles sur les annexes d'Avesnes-le-Comte et Baralle en complément de l'annexe de Bapaume. Toutes les informations sur www.pasdecalais.fr



Photo CD62

À Bailleulval, la salle multi-activités est un lieu central pour les 260 habitants de la commune. Construite dans les années 1950 par les Bailleulvalois eux-mêmes, elle avait besoin de travaux de réhabilitation. À l'issue d'un chantier ambitieux et vertueux, le président du Conseil départemental a coupé le ruban inaugural de l'équipement désormais adapté aux normes en vigueur et notamment en termes d'accessibilité. Des aménagements qui ont bénéficié du soutien du Département au titre de son engagement en faveur des villages du Pas-de-Calais via un fonds dédié : le FARDA.



Photo Jérôme Pouille

Le 3 avril 2026, Karine Gauthier, vice-présidente du Conseil départemental en charge des personnes en situation de handicap, a inauguré le Centre régional handivoile à Conchil-le-Temple. Les aménagements réalisés avec le soutien du Département vont permettre à tous les publics de profiter d'installations adaptées. En ce mois des sports et handisports de nature (du 8 mai au 11 juin), « *cette base nautique est un modèle en matière de pratiques inclusives et accessibles à toutes et tous* », souligne Karine Gauthier.



Photo Christophe Kricien

Quelques jours après la visite de Jean-Claude Leroy, président du Département, qui accompagnait de jeunes footballeurs du Pas-de-Calais venus assister à un entraînement des Sang et Or, le RC Lens, dont le Département est partenaire, a fait vibrer tout le territoire en remportant de la plus belle manière la demi-finale de la coupe de France face à Toulouse. Victoire 4-1 et une image qui a fait le tour des réseaux sociaux : la communion avec le public sur la pelouse du stade Bollaert... En attendant la même effusion le 22 mai, au Stade de France.

Le Château de Conteval, au cœur d'un écrin végétal

LA CAPELLE-LÈS-BOULOGNE • Le domaine enchanteur du château de Conteval, vous donne rendez-vous les 6 et 7 juin pour sa traditionnelle *Fête des plantes et du jardin*, dans le cadre des *Rendez-vous aux jardins*. Cet événement est une vibrante célébration du patrimoine végétal et de l'histoire locale. Il invite les passionnés de nature et les curieux à une immersion rare au cœur d'un site doublement classé « Jardin remarquable » et « Monument historique ».

Le château de Conteval, avec son parc et ses jardins classés, est une institution dans le paysage boulonnais. Propriété de la famille Hoyer, le domaine (8 hectares) se compose d'un jardin à l'anglaise doublé d'un arboretum, d'un jardin botanique et d'un jardin potager. Depuis 2005, les propriétaires sont engagés dans un vaste processus de restauration. L'histoire du lieu est aussi riche que sa flore. Le parc fut créé à la fin du XVIII^e siècle, sur une parcelle du domaine royal, aliénée par le roi Louis XVI au profit des frères Delporte. Pionniers de l'acclimatation des plantes exotiques, ils ont dessiné un parc très ouvert, guidant les perspectives jusqu'aux confins du Calaisis.

Du jardin secret au parc classé

Aujourd'hui, l'ambition de la famille Hoyer est de ressusciter l'extraordinaire collection qui faisait la renommée du lieu à l'époque. L'association des Amis du château, parc et jardins de Conteval, œuvre sans relâche, guidée par le catalogue de végétaux exotiques et indigènes établis par le Baron de Courset lui-même. Sur le domaine plus de 1800 espèces différentes ont été réintroduites. Les parcs et jardins, désormais reconnus, sont parmi les plus beaux de la région et primés en 2025, « *Grand Trophée Jardins - Dassault Histoire et Patrimoine* ». « *C'est la récompense d'efforts continus, de nos proches, de*

passionnés qui sont aujourd'hui une vraie famille. Ceux qui ont fouillé inlassablement dans les archives, à la recherche de descriptions et de plans, les autres transpirant à maçonner des pierres, à tailler, à jardiner avec vigueur. Nos bénévoles ont de 4 ans à 90 ans, et ce sont leurs énergies conjuguées qui nous amènent à penser que la résurrection de ce parc est aussi une merveilleuse aventure humaine. Avec une petite cuillère, nous avons déplacé des montagnes », s'enthousiasme Sébastien Hoyer, le propriétaire.

Le patrimoine en racine

La Fête des plantes est l'opportunité idéale pour découvrir la diversité botanique cultivée. Le parc abrite des éléments remarquables, tels qu'une drève alternée de chênes et de hêtres bicentenaires et un extraordinaire châtaignier.

Mais la véritable surprise réside dans les spécimens rares et de collection. Le domaine permet un tour du monde végétal sur une ceinture d'environ 1,5 km, traversant notamment une tourbière célèbre pour sa collection de plus de 200 variétés de Camélia, garantissant des hivers très fleuris. Le château est également le théâtre de floraisons exceptionnelles, comme celles du Crinodendron du Chili, du goyavier, ou encore d'un magnolia, qui offre chaque année une floraison « *absolument*



sublimissime ». En se promenant dans les sous-bois, on peut admirer en cette saison des jacinthes sauvages en grand nombre, des digitales, des Guneras Manicatas et des Lysichitons. « *C'est une gestion sensible et sensuelle, ce jardin* », confie son propriétaire.

Le Domaine où l'on sème la passion

La Fête des plantes attire chaque année de nombreux pépiniéristes spécialisés et des amoureux des jardins. L'événement s'articule autour de multiples animations. Les visiteurs peuvent opter pour une visite libre ou guidée du parc, où Sébastien Hoyer vous embarque dans son univers, avec de nombreuses anecdotes historiques sur ce jardin qu'il connaît depuis l'enfance. Outre la botanique, le programme est riche et diversifié, comprenant des animations historiques, musicales et artistiques. « *C'est un grand moment pour nous, une garden-party à la fois pédagogique et didactique. Nous partageons des conseils de plantations, des recettes et nous sensibilisons aussi à la biodiversité* » précise-t-il.

Les plus jeunes ne sont pas en reste grâce à des animations dédiées, notamment une « *enquête sur les mystères de Conteval* » qui plonge les enfants, dès 5 ans, dans une quête

en costumes d'époque. L'aspect convivial est complété par une petite restauration sur place. Cet événement à Conteval reste un rendez-vous incontournable du Pas-de-Calais. On ne peut que se laisser charmer par la beauté intemporelle du lieu, un havre de paix où l'histoire rencontre l'art du paysage. Des arbres centenaires aux massifs fleuris, en passant par des pièces d'eau miroitante, chaque élément ponctue avec poésie ce parcours végétal et historique.

Que vous soyez amateur de botanique, passionné d'architecture paysagère, ou simplement en quête de détente et d'inspiration, le lieu offre une expérience sensorielle et culturelle unique.

Comme l'a si bien dit François Mauriac, que l'on pourrait se remémorer en foulant ces allées : « *les liens qui nous unissent à une maison, à un jardin sont du même ressort que ceux de l'amour* ». Et au Château de Conteval, on sème passionnément !

Claire Véron

• Les 6 et 7 juin 2026 au château de Conteval, 124 Avenue de la Forêt - 62360 La Capelle-lès-Boulogne. Visite sur réservation de juin à septembre. Entrée : 6 € - Gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. : 06 62 46 39 74.



BOULOGNE-SUR-MER • La volonté affirmée des élus de l'Assemblée départementale de réduire les inégalités d'accès à l'art et à la culture est une évidence. Cela constitue une part essentielle de l'éducation et de la construction citoyenne des collégiens. En témoigne la résidence artistique menée au collège Paul-Langevin.

Les collégiens sensibilisés à l'art et à la culture

La culture pour tous, ce n'est pas que des mots. Dans les collèges, les résidences d'artistes sont au cœur de cette ambition du Département. Elles constituent un levier fort en immergeant les élèves dans des processus de création vivants et concrets. Elles favorisent une approche sensible et active de la culture.

Des moments de découvertes et de créations

C'est notamment le cas au collège Paul-Langevin de Boulogne-sur-Mer où une résidence menée par la compagnie Nomade Mental, avec Steeve Dumais et Lucas Jollystre, a pleinement illustré cette dynamique et comblé les collégiens.

Entre février et mars derniers, les artistes ont investi l'établissement, travaillant au contact direct des élèves, les associant à chaque étape de leur démarche créative.

Des classes de 4^e et 3^e, ainsi que des élèves volontaires du Club théâtre, ont exploré ensemble une thématique forte : la honte.

Bien plus qu'une simple initiation, cette immersion a permis aux élèves de comprendre les mécanismes de la création, d'expérimenter différentes pratiques artistiques et de développer un regard critique sur ce sujet universel.

Les ateliers, temps d'échanges et restitutions publiques ont transformé chaque jeune au plus profond de lui-même.

L'enseignante de français, Madame Ledoux, coordinatrice du projet souligne tous les bénéfices que les élèves ont pu en extraire : « *travail sur soi, aisance à l'oral et dans l'espace, confessions parfois très intimes sur ce sentiment qu'est la honte, intérêt*

du travail collectif et mobilisation de nombreux supports comme la lecture, la rédaction, l'expression théâtrale, l'enregistrement de podcasts, la fabrication de masques et marionnettes, ou encore la mise en mouvement d'ombres chinoises. » Autant de pratiques qui témoignent de l'impact concret du dispositif sur les élèves.

Sur tous les territoires

Déployées à raison d'un collège par territoire, ces résidences d'artistes répondent à plusieurs objectifs : démocratiser l'accès à la culture, intégrer pleinement l'art dans le quotidien scolaire et favoriser l'épanouissement personnel des élèves. Nombre de collégiens ont ainsi participé directement à un processus de création aux côtés d'artistes professionnels, tandis que des centaines d'autres bénéficient d'actions de médiation et de temps de valorisation.

L'art sous toutes ses formes

Au-delà de ces résidences, le Département propose un ensemble cohérent d'actions culturelles qui viennent enrichir le parcours éducatif des élèves.

Le dispositif *Arts de la scène au collège* en est une illustration forte. Pensé en priorité pour les établissements les plus éloignés de l'offre culturelle, il associe chaque collège à une compagnie professionnelle sur toute une année scolaire. Les élèves bénéficient alors d'un parcours complet : ateliers de pratiques artistiques pouvant atteindre 60 heures, rencontres avec les artistes, découverte de spectacles, visites de structures culturelles et participation à des restitutions collectives. Ce travail au long cours favorise l'engagement des collégiens et leur appropriation des disciplines artistiques, qu'il s'agisse de théâtre, de danse ou de pratiques urbaines.

Le cinéma

Chaque année, plus d'un millier d'élèves bénéficient du dispositif *Collège au cinéma*, un autre axe fort de cette politique d'ouverture cultu-

relle. Celui-ci permet aux élèves de découvrir des œuvres en salle, tout en bénéficiant d'un accompagnement pédagogique approfondi. Dans le Pas-de-Calais, ce programme se distingue par la richesse de ses prolongements : initiation à la prise de vue, rencontres avec des professionnels de l'image, participation à des festivals comme le *Arras Film Festival*, ou encore découverte des métiers du jeu vidéo.

La musique

La pratique musicale n'est pas en reste grâce au dispositif *Orchestre au collège*. En mettant à disposition des instruments et en privilégiant un apprentissage collectif basé sur l'oralité, ce programme permet à des élèves souvent novices de s'initier à la musique, notamment aux cuivres et aux percussions. Il demeure un outil structurant pour développer la sensibilité artistique et le travail en groupe.

Lecture et écriture

Enfin, la lecture et l'écriture occupent une place centrale. À travers des partenariats avec des acteurs du livre, les collèges bénéficient d'ateliers d'écriture, de rencontres avec des auteurs, de dispositifs comme *Jeunes en librairies* ou encore de prix littéraires. À titre d'exemple le *Prix Jean-Yves Vincent* est proposé cette année jusqu'au 30 juin 2026 aux collégiens comme au grand public.

L'accompagnement de la Médiathèque départementale renforce également l'accès aux ressources documentaires et aux actions d'animations, contribuant à faire du livre un vecteur central d'émancipation. À travers ces initiatives, le Département du Pas-de-Calais construit un véritable parcours d'éducation artistique et culturelle pour les collégiens. En articulant pratiques, rencontres et découvertes, il fait de la culture un outil d'égalité des chances, mais aussi un espace d'expression et de construction personnelle pour les jeunes... Et ils en redemandent !

Anne Delton



Photos Yannick Cadart



62 Pas-de-Calais
Mon Département

JUSQU'AU 30 JUIN 2026, PARTICIPEZ AU 1^{er} PRIX

Jean-Yves Vincent

Rêvez, imaginez, idéalisiez, écrivez ou filmez votre

• Catégorie « Jeune public 12-25 ans »
en proposant une vidéo ou un écrit...

• Catégorie « + de 25 ans »
en proposant un écrit...

Pack Pas-de-Calais à GAGNER

« Pas-de-Calais de demain »

INFOS SUR PASDECALAIS.FR

f x i y

Le mot de Paz



Le nom des collèges De Louis Blériot à Boris Vian

Le Calaisis compte quinze collèges publics et trois mille collégiens. Il faut rappeler que le Département veille au bon fonctionnement des collèges. Il assure la construction, la rénovation, l'entretien, l'équipement et la sécurisation des établissements ; il accompagne les collégiens et se mobilise pour assurer les conditions de leur réussite. Nous poursuivons notre enquête sur les noms donnés à ces collèges.

Ardres : En mai, on fête l'Europe ! Les collégiens de l'Ardresis la fêtent toute l'année... Leur établissement porte le nom de notre continent. Depuis 2006, les élèves fréquentent un collège tout neuf, construit par le Département du Pas-de-Calais pour remplacer le CEG « Pailleron » - métallique - inauguré en 1971.

Audruicq : On appelait naguère Pays de Brédenarde, la réunion des quatre paroisses d'Audruicq, Nortkerque, Polincove et Zutkerque. Aujourd'hui, les jeunes de ces quatre communes fréquentent le collège du Brédenarde.

Calais : La ville la plus peuplée du Pas-de-Calais compte sept collèges.

- Le collège des Dentelliers vient rappeler que la dentelle est, depuis le début du XIX^e siècle, étroitement associée au nom de Calais, considérée comme sa capitale mondiale. Au début du XX^e siècle, 30 000 à 40 000 personnes devaient leur subsistance à l'industrie de la dentelle.

- Comme le collège de la rue du Pont-Lottin, plus de quatre cents établissements scolaires en France portent le nom de Jean Jaurès (1859-1914), journaliste et homme politique. Le collège Jean-Jaurès possède une section sportive voile.

- Et comme le collège de la rue des Maréchaux, plus de deux cents établissements scolaires français rendent hommage au pédagogue, enseignant, journaliste et homme politique français Jean Macé (1815-1894).

- Avec le collège Lucien-Vadez dans le quartier du Beau-Marais, c'est une personnalité calaisienne qui est à l'honneur. Originaire des Ardennes, où il est né en 1891, fils d'instituteur, Lucien Vadez entra à l'École normale d'instituteurs de Nancy en 1909 et suivit les cours de l'Institut électronique de Nancy, obtenant le profes-

sorat de sciences appliquées. Mobilisé en août 1914, blessé, il fut nommé en 1919 professeur de travaux manuels à l'école primaire supérieure de Lorient dans le Morbihan. Nommé professeur à l'EPS de Calais en 1922, il enseigna en section professionnelle le travail manuel, l'électricité industrielle, les mathématiques. Militant socialiste, conseiller municipal de Calais dès mai 1925, il devint adjoint au maire chargé de l'instruction publique. En mai 1935, Lucien Vadez fut élu maire de Calais, destitué de ses fonctions à la fin de 1939, jugé trop proche du Parti communiste par le préfet. Mobilisé en août 1939, fait prisonnier le 19 mai 1940, Lucien Vadez fut rapatrié pour raisons de santé. Nommé à l'EPS d'Haubourdin (Nord), puis au collège technique mixte de Fourmies (Nord), il en devint le directeur en septembre 1942 avant de partir à Sens dans l'Yonne en 1945 où il dirigea le collège technique. Lucien Vadez est mort à Beauvais le 29 mai 1970 et son nom fut donné au collège d'enseignement secondaire des Quatre-Ponts à Calais. De 2021 à 2024, le Département du Pas-de-Calais a investi 24 millions d'euros pour rénover ce collège qui était encore métallique.

- Dans le collège du quartier Mi-Voix, les élèves n'oublient jamais le « MLK Day », journée (fériée aux États-Unis) célébrée chaque année le troisième lundi de janvier, près de l'anniversaire de naissance de Martin Luther King Jr. le 15 janvier. Cette journée, instituée pour la première fois en 1986, est consacrée à honorer les contributions de Martin Luther King (1929-1968) à la lutte pour les droits civiques et son engagement pour l'égalité des races et la justice sociale.

- Un collège et une place portent le même nom à Calais : République. Le collège République a pris la 3^e place du classement des collèges des

Hauts-de-France, établi récemment par le quotidien *La Voix du Nord*.

- Le collège Vauban est situé dans le quartier du Fort-Nieulay... Et qui dit fort dit Vauban. Le fameux architecte militaire de Louis XIV fut chargé de remanier la place forte de Calais (fort Nieulay, fort Risban, citadelle) de 1677 à 1690.

Coulogne : Le collège porte le nom de Jean Monnet (1888-1979), considéré comme l'un des « pères de l'Europe ».

Guînes : Les Quatre-Vents est un lieudit de la commune et le nom du collège, mais l'établissement n'est absolument pas ouvert aux quatre vents, c'est-à-dire mal abrité... Les quatre vents trouvent leur origine dans la mythologie grecque : Borée, le Vent du nord ; Euros, le Vent de l'est ; Zéphyr, le Vent de l'ouest ; Notos, le Vent du sud.

Licques : Le collège Jean-Rostand a fait peau neuve entre 2016 et 2018 avec extension du restaurant scolaire, création de cinq nouvelles salles de classe dont une salle de musique, mise en accessibilité pour les personnes à mobilité réduite... L'écrivain, biologiste, historien des sciences et académicien français Jean Rostand (1894-1977) montra durant toute sa vie une grande ouverture d'esprit et une grande honnêteté intellectuelle

Marck : Le collège perpétue la mémoire de Boris Vian (1920-1959), un génie aux multiples facettes (ingénieur, écrivain, pataphysicien, chanteur) à la fois provocateur et tendre, incarnant la liberté et l'éternelle jeunesse.

Oye-Plage : Le collège Les Argousiers permet de faire plus ample connaissance avec ces arbustes

aux épines très acérées très présents dans les dunes du littoral. Les argousiers sont remplis d'argouses, petits fruits comestibles dont la cueillette est interdite dans les espaces naturels protégés. L'huile d'argousier aurait des effets bénéfiques sur la digestion, l'hypertension...

Sangatte : Et on atterrit au collège avec Louis Blériot. Dans une délibération en date du 9 août 1936, le conseil municipal de Sangatte décidait de donner au hameau des Baraques le nom de Blériot, « l'homme de la Manche ». Le 25 juillet 1909, Louis Blériot réalisait la première traversée de la Manche en avion, parcourant en trente-sept minutes les quarante-trois kilomètres qui séparent la ville de Sangatte des côtes anglaises.

Chr. D.



BOUVELINGHEM • Il est des histoires qui se transmettent de génération en génération. Des événements que l'on se raconte au coin du feu. Justement, à Bouvelinghem c'est le terrible incendie de 1876 que l'on se remémore. Et cela commence à l'école.

Il y a 150 ans, le village s'embrasa

Le 22 mai 1876 après-midi, comme dans beaucoup de petits villages, la plupart des habitants de Bouvelinghem sont occupés aux champs tandis que les enfants écoutent religieusement le maître d'école. Les chaumières comme les ruelles sont quasiment désertes. Dehors, malgré le printemps bien avancé, il fait frais. Bref, une journée comme les autres sur les hauteurs de la Vallée de l'Aa, jusqu'à ce que, vers 15h, une épaisse fumée noire soit aperçue en amont du village. L'alerte donnée, l'embrasement est déjà considérable. Porté par un vent fort soufflant d'ouest en est, il ne faut que quelques minutes pour que le feu se propage. L'origine du sinistre est assez floue. Dans un article, il est fait mention de Charles-Marie Piéron, occupé à faire cuire son pain. Mais la fraîcheur de la journée n'avait-elle pas incité quelques habitants à laisser une bûche dans l'âtre ?

Huit pompiers et une pompe à bras

Les flammes ont rapidement gagné les maisons voisines, proches les

unes des autres et couvertes de chaume. Vers 18h, à l'exception de quelques constructions à l'écart ou construites en pierres et briques, le centre du village n'est plus que cendres. Ainsi ont été épargnés l'église, le presbytère, l'école, le château et la demeure du vicomte Armand de Melun.

« Il est raconté qu'un habitant a couru à travers champs jusqu'à Lumbres pour prévenir les pompiers. Huit malheureux sont arrivés avec une simple pompe à bras et donc, forcément, avec très peu d'eau », raconte Thierry Duwicquet, actuel instituteur, secrétaire de mairie de Bouvelinghem et historien de la commune.

Un drame humain

Au total, sur 45 maisons, 35 seront détruites, laissant 35 familles sans toit et totalement démunies. À ces pertes matérielles, s'ajoute le drame humain. Deux décès qui touchent particulièrement Thierry Duwicquet: « Léon Payen, un gamin de 12 ans est mort asphyxié. Il existe plusieurs versions sur les raisons

qui l'ont poussé à retourner dans l'habitation en feu. Certains ont dit que c'était pour sortir ses frères et sœurs, mais je n'y crois pas trop. D'autres, dont le vicomte Armand de Melun, maire de Bouvelinghem, député et fervent catholique, ont rapporté que c'était pour sauver le missel que lui avait confié le curé avant la communion qui devait avoir lieu une semaine plus tard. D'autres encore parlent de livres d'écoles... On ne saura jamais exactement. »

L'autre décès lié à ce terrible incendie est celui du garde communal Florentin Évrard, malade et alité: « l'instituteur de l'époque, M. Hurtevent s'est précipité chez le vieil homme pour le sortir du brasier », précise Thierry Duwicquet. Il y parvint au prix de graves brûlures, mais le vieux garde décédera de ses blessures.

Solidarité nationale

Armand de Melun, qui fut député de la Seconde République, usera de son influence pour alerter l'opinion publique et interviendra jusqu'au plus haut sommet de l'État. Jusque dans le sud de la France, les journaux parlent de Bouvelinghem. Des souscriptions sont lancées et les dons arrivent d'un peu partout. Le vicomte de Melun lui-même prendra à sa charge la reconstruction de 14 maisons. Grâce à l'intervention d'une soixantaine de soldats du 8^e de Ligne, en trois mois toutes les maisons seront reconstruites en briques et tuiles. Des points d'eau seront créés. Cette eau qui fit si cruellement défaut au moment de l'incendie.

Dans la mémoire collective

Ce qu'il reste aujourd'hui du drame, c'est un calvaire posé là où le feu commença et le Sacré-Cœur à l'endroit où il s'arrêta.

Thierry Duwicquet a beaucoup travaillé sur l'histoire de sa commune: « J'ai collecté tellement de choses et depuis si longtemps sur l'histoire de Bouvelinghem, qu'il était temps d'en faire quelque chose. » Il en a donc fait un livre au titre explicite: *Histoires de Bouvelinghem*. L'incendie de 1876 y est forcément en bonne place.

Les bénéficiaires tirés de la vente du livre (sorti l'automne dernier et aujourd'hui épuisé) vont être reversés à l'association Accolade qui aide les enfants atteints de cancer et leur famille.

Thierry Duwicquet poursuit toujours ses recherches notamment auprès des Archives départementales « pour répertorier qui habitait à Bouvelinghem en 1876 et où précisément, histoire de comparer l'emplacement des maisons de l'époque et celles d'aujourd'hui. »

Mais ce qui l'occupe aujourd'hui, c'est surtout le travail de transmission qu'il mène auprès de ses élèves, particulièrement attentifs quand il leur raconte cette histoire: « pour les 150 ans du drame, nous avons même prévu la réalisation d'une exposition. Et pour que ce ne soit pas trop rébarbatif pour eux, je leur ai

proposé de créer une bande dessinée. En dessous des explications, il y aura leurs propres dessins. »

Sur le plan pédagogique, l'incendie est aussi l'occasion de travailler la géographie, l'histoire, l'écriture, l'expression orale et corporelle, car l'instituteur aimerait que les élèves viennent expliquer eux-mêmes ce qu'ils ont fait, ce qu'ils ont retenu... Ce qu'ils font déjà auprès de leurs parents.

Frédéric Berteloot

• L'exposition sera présentée normalement le 6 juin (la date n'est pas encore définitive), à la salle des fêtes. À noter que la municipalité prévoit également un temps officiel avec la pose d'un panneau en hommage au vicomte Armand de Melun, à son épouse, la vicomtesse Léonie de Rochemore, au 8^e de Ligne et à tous ceux qui ont aidé à la reconstruction du village.



Photo Frédéric Berteloot

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Château d'Hardelot

Samedi 16 mai 20h & dimanche 17 mai 16h30

Cie L'unijambiste / Théâtre événement

MACBETH.

Licences : 1-005526 - 1-005618 - 2-005681 - 3-005942

Until the rock : tout pour la musique

ESQUERDES • Christophe Dournel, batteur, passionné de rock et particulièrement de metal s'est donné pour mission d'amener ces sonorités là où on les attend le moins, de permettre aux musiciens en herbe d'apprendre ou de se perfectionner... De mettre à la disposition des groupes un local quasi pro pour répéter, enregistrer...

Dans cette petite commune paisible bercée par l'Aa, la musique coule à flots. Ou plutôt les musiques. Car si l'harmonie d'Esquerdes, plus que centenaire (elle a été créée au sortir de la Première Guerre mondiale en 1918) a une solide réputation et remplit les salles à chacun de ses concerts, la diversité musicale est devenue en quelques années l'image de marque du village.

Avec son association Until the rock, Christophe Dournel fait vivre sa passion pour le rock et le metal en organisant des concerts, des festivals dans la commune ou ailleurs. Chez lui, rue de l'Église, il a transformé une dépendance en studio d'enregistrement et de répétition où les jeunes groupes (et les moins jeunes) peuvent faire leurs gammes.

Un simple panneau trahit la présence de ce petit paradis musical. C'est au fond du jardin que tout se passe. Après avoir poussé quelques portes, vous vous retrouvez entourés d'enceintes, d'amplis, de guitares, de micros, de batteries. Du mur au plafond, les parois sont couvertes de mousse insonorisante : « Mon seul souhait, c'est que le plus grand nombre puisse jouer sa musique », souligne Christophe Dournel.

L'histoire d'une passion

C'est à l'âge de 11 ans que le rock pur et dur est entré dans sa vie, « C'était l'époque des Metallica, Guns N' Roses... Le metal ça a été pour moi une vraie révélation. » Quand il arrive au collège à Saint-Omer, il découvre l'atelier musique. « Dans le grenier de l'établissement, il y avait des amplis, des guitares, une batterie. On y allait dès que l'on pouvait. »

C'est à ce moment-là qu'ont démarré les répétitions dans les garages avec les copains. Jusqu'à la création de son propre groupe, qui tourne encore aujourd'hui, Until dead et de l'association Until the rock d'abord basée à Blendecques. « Nous avons besoin de l'association pour pouvoir nous produire et toucher quelques cachets qui nous permettaient de tourner, d'acheter du matos... ». Mais rapidement, Christophe Dournel s'est mis en tête de créer des événements, de réunir d'autres groupes, de diffuser plus largement le son metal, de permettre à d'autres



Photo Jérôme Pouille

formations de se produire en public. Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts de l'Aa. « Comme j'habitais à Esquerdes, j'ai sollicité la municipalité pour savoir si elle voulait bien nous accueillir. Elle nous a donné carte blanche. Aujourd'hui nous organisons sept événements par an. »

Une salle de répétition pour tous

Quant à la mise à disposition du studio, l'idée lui est venue de la période Covid : « Je me suis rendu compte qu'il y avait un besoin ; qu'énormément de groupes cherchaient une salle de répétition. Comme j'avais créé mon studio et qu'il ne servait que pour mon groupe, je me suis dit pourquoi ne pas le mettre à la disposition d'autres formations. J'ai toujours été animé par le partage, les rencontres, les échanges. C'était l'occasion de faire du studio un véritable espace culturel. » Aujourd'hui, c'est une quinzaine de groupes qui vient, régulièrement ou ponctuellement, profiter des installations et du matériel d'Until the rock : « Tout le matos est à disposition. Un batteur peut venir sans devoir transporter sa batterie. Un guitariste ou un bassiste n'a pas besoin de tramballer son gros ampli. Même si vous n'avez pas d'instrument, vous pouvez emprunter la gratte, la basse... On ne se prend pas la tête. »

Un boulot passion

Il y a quelques mois, Christophe a décidé de franchir un nouveau cap. À 45 ans, cet ancien verrier d'Arc France a choisi la rupture conventionnelle pour tenter de vivre de sa passion. Désormais salarié de son association, il s'y consacre à plein temps entre réalisation des petits clips vidéo, session d'enregistrements en studio, cours de batterie... « Je ne garantis pas que ça va marcher, mais j'aurai toujours regretté de n'avoir pas osé. Et puis, quand j'étais au boulot, je ne pensais que musique. Aujourd'hui, c'est ma vie et je m'éclate dans ce que je fais. » Ce nouveau statut va lui permettre d'aller plus loin dans le panel d'activités de l'association : « je peux créer beaucoup plus d'événements, je peux accompagner des groupes pour assurer le son et la lumière de leurs prestations live... » Forcément, ça lui laisse moins de temps pour jouer avec son groupe Until dead et Miss Jacqueline qu'il a rejoint récemment : « mais aujourd'hui je prends presque plus de plaisir à organiser. Faire venir du monde, c'est à chaque fois une petite victoire. Ce qui m'anime, c'est le plaisir d'apporter quelque chose au public et d'aider les musiciens qui cherchent à se faire connaître. »

Jams et concerts

C'est dans cet esprit de partage que Chris-

tophe propose une jam session : « je propose aux musiciens qui souhaitent former ou rejoindre un groupe de se rencontrer, de jouer ensemble. C'est aussi une occasion pour les jeunes qui souhaitent s'exercer au mixage, à la lumière, d'avoir accès à tout le matériel et de recevoir des conseils. » Ça se passe une fois par mois à la salle de la poudrerie d'Esquerdes et c'est gratuit.

Quant au prochain gros événement, il aura lieu le samedi 30 mai 2026 avec la quatrième édition d'Extrême Esquerdes. Ce festival metal réunit des groupes étrangers : « Ici, à Esquerdes, nous avons reçu des groupes américains, finlandais, biélorusses, mexicains. » Cette fois ce seront deux groupes anglais Vision of disfigurement et Vulgar dissection ainsi qu'un groupe lillois, Cryptic process. Viendront ensuite la fête de la musique en juin ; la fête nationale avec, le 13 juillet avant le feu d'artifice, un concert de Dirty Jackdaw, un groupe lumbrois ; la fête de la bière en septembre et le festival Rock en rose en octobre dont les bénéfices seront entièrement reversés à la recherche sur le cancer du sein.

Frédéric Berteloot

• Extrême Esquerdes, samedi 30 mai, à partir de 20h, salle de la Poudrerie à Esquerdes. 10 € en prévente sur www.concerts-metal.com, 12 € sur place.

Contacts Until the rock : untiltherock@gmail.com
Christophe Dournel : 0620295495

Le cinéma de Délia

Photo Yannick Cadart

BERCK-SUR-MER • La réalisatrice Mélisa Godet a réuni 55 actrices dans son premier long-métrage. Au milieu de cet incroyable casting, Délia Miloudi. La jeune Berckoise est à l'affiche de ce film choral sorti le 4 mars dernier sur grand écran.

Le rendez-vous est pris au cinéma de Berck-sur-Mer, le Cinos. Délia Miloudi y a présenté, quelques semaines auparavant, *La Maison des femmes*, un film dramatique dans lequel elle joue une jeune femme de 17 ans. « C'est le Cinos qui m'a contactée. Avant la projection du film de Mélisa Godet, le cinéma a diffusé un court-métrage que j'avais réalisé au lycée, raconte-t-elle. J'ai du mal à le regarder aujourd'hui, alors je suis sortie pour ne pas le voir, mais je suis revenue pour la projection du film et l'échange avec le public! Ma famille, mes amis et quelques professeurs de collège et lycée étaient dans la salle. Je n'ai pas un rôle principal, mais c'est un film important inspiré d'une histoire vraie, celle de la Maison des femmes de Saint-Denis fondée par la gynécologue Ghada Hatem-Gantzer pour accompagner les femmes victimes de violences. J'y joue une jeune fille de 17 ans... »

De Berck-sur-Mer à Cannes en passant par Valenciennes

Le court-métrage *Fasciné* projeté en première partie remonte à ses années d'option audiovisuelle au lycée polyvalent Jan-Lavezzari de Berck-sur-Mer. Il lui a permis de décrocher une « Étoile d'or » au festival 2 Valenciennes. Dans ce docu-

mentaire qu'elle réalise, elle croise le portrait de deux Malika qu'elle admire. Elle y dévoile les peurs de sa mère devant les envies de sa fille aînée de devenir actrice. Puis Délia échange avec la mezzo-soprano Malika Belaribi le Moal « la diva des banlieues » dont le talent et la résilience l'impressionnent.

Ses premiers pas dans le cinéma, elle les fait à 16 ans, en tant que figurante dans *Rêver est un crime*, le court métrage de Jason Divengele. Mais c'est le *Projet Moteur* qui l'amène à fouler le tapis rouge du festival de Cannes. Elle y a présenté un documentaire d'1,30 minute qui rend hommage à Sabrina Ouazani, actrice et réalisatrice française, une des femmes qui l'ont beaucoup inspirée et donnée envie de faire du cinéma. « J'ai 16 ans, je suis toute petite et je suis sélectionnée au festival de Cannes parmi 25 lauréats. Entre mes 14 et 19 ans, tout est allé si vite! »

Les débuts d'une longue carrière

Aujourd'hui, c'est une évidence. Ni son prix à Valenciennes, ni sa participation au festival de Cannes ne la détourneront de sa vocation. Délia a choisi entre réalisation et interprétation. Les quatre jours de tournage sur *La Maison des femmes* l'ont convaincue. Elle y croit fort. « Même si ma mère serait rassurée de me voir suivre des études! ».

Si elle ne perce pas dans le 7^e Art, Délia se verrait bien journaliste, à condition de trouver une alternance en communication aux alentours de Berck-sur-Mer... En attendant, elle vit de petits boulots et participe à des castings. « Aujourd'hui, j'ai un agent! Même si ma mère est mon agent n° 1, j'ai besoin de me faire accompagner dans ce métier. J'avais peur d'avoir quelqu'un qui me dirige, m'oblige..., mais Méline Saint-Marc de l'agence artistique Oz m'a convaincue. »

Si *La Maison des femmes* lui a ouvert les portes du cinéma, ce premier film lui a aussi permis de côtoyer des acteurs « modèles ». Le casting du film rassemble Karin Viard, Laetitia Dosch, Eye Haidara, Oulaya Amamra, Pierre Deladonchamps, Juliette Armanet, Jean-Charles Clichet et Laurent Stocker. De ses quatre jours de tournage sur Paris, deux en octobre, puis deux en novembre, elle retient de la bienveillance, de la douceur. « Je n'ai jamais senti de différences, précise-t-elle, la production a travaillé avec des gens à l'écoute et engagés. Tout avait été mis en place pour que tout se passe bien. C'était à la fois hyper impressionnant, puissant, marquant et intense. Je suis un nourrisson dans ce milieu, mais ma confiance en moi me dit de persévérer... »

Juliette Balavoine

Filmographie

Cinéma

2024 : *La Maison des femmes* - Mélisa Godet

Court-Métrage

2023 : *Des gravillons dans le ventre* - Juliette Le Bagousse

2023 : *La flamme de l'amour* - Délia Miloudi

2022 : *Championne* - Deborah Lukumuena

2021 : *Rêver est un crime* - Jason Divengele

Réalisation

2024 : *Comment ça ?* - Court-mé-

trage co-réalisé avec Inès Miloudi
2023 : *La flamme de l'amour* - court-métrage avec Filme l'Avenir

2022 : *Délia et Sabrina Ouazani* - Projet Moteur présidé par Agnès Jaoui et présenté au festival de Cannes

2022 : *300 %* - court-métrage avec Filme l'Avenir

2021 : *Fasciné* - Documentaire pensé avec Florent Filippi - 1^{er} prix au Festival Les Jeunes Étoiles 2 Valenciennes

62 Pas-de-Calais
Mon Département

POV : santé, taf, logement..
Des questions et pas de réponses ?

jeunesdu62.fr





CRÉQUY • Cela fait maintenant 80 ans que l'harmonie Sainte-Cécile de Créquy fait résonner ses tubas, saxophones, trompettes, percussions... Et forme des générations de musiciens. Ce 80^e anniversaire sera l'occasion de mettre en lumière une tradition musicale qui n'a pas pris une ride...

Harmonie Sainte-Cécile : 80 ans de passion musicale dans les 7 Vallées

Ancrées dans la vie culturelle et associative du territoire, les harmonies du Pas-de-Calais incarnent depuis des générations un patrimoine vivant, fait de transmission, de partage et d'exigence artistique. Ces ensembles, souvent intergénérationnels, jouent un rôle essentiel dans l'animation des communes et offrent à de nombreux musiciens, amateurs comme confirmés, un véritable espace d'expression collective. Les musiciens de Créquy eux-mêmes en témoignent. Pour Agathe, 12 ans : « jouer au sein de l'harmonie m'a vraiment motivée à me perfectionner lors des cours de solfège et de flûte ». Selon Christian, 70 ans : « la musique n'a pas

d'âge, pour peu qu'on la pratique ». À l'occasion de son 80^e anniversaire, l'Harmonie de Créquy, fidèle à cette tradition d'excellence et de convivialité, propose au public un concert exceptionnel et gratuit qui se tiendra le samedi 30 mai prochain à Fruges. Cet événement se veut à la fois un moment de célébration, de rencontre et de découverte musicale accessible à tous.

Deux chefs, deux univers pour une même passion

Cette nouvelle rencontre avec le public mettra en lumière deux figures majeures du paysage musical régional et national : Jean-François Marichez, directeur de l'Harmonie, et Thierry Deleruyelle, compositeur et chef d'orchestre de renommée internationale.

Clarinettiste de formation, Jean-François Marichez possède une riche expérience de plus de quatre décennies dans le domaine musical. Formé dès ses débuts à Fruges, il a évolué au sein de différents ensembles avant de rejoindre la musique professionnelle, notamment au 43^e Régiment d'Infanterie à Lille. Après plusieurs années d'activités intenses et formatrices, il choisit de revenir vers le monde associatif où

il s'investit pleinement. À la tête de l'harmonie Sainte-Cécile, il œuvre depuis de nombreuses années à développer un projet musical ambitieux, fondé sur la cohésion du groupe, la progression des musiciens et l'ouverture à un répertoire varié. Son engagement constant contribue à la reconnaissance et au dynamisme de l'orchestre.

Sous sa direction, la première partie du concert mettra en lumière le travail accompli avec les musiciens tout au long de l'année. Elle reflétera la richesse du répertoire pour orchestre d'harmonie et l'implication de chaque instrumentiste, des jeunes talents aux musiciens expérimentés. La seconde partie du concert sera placée sous la direction de Thierry Deleruyelle. Compositeur, percussionniste et chef d'orchestre, il s'impose aujourd'hui comme une figure incontournable de la création musicale pour orchestre d'harmonie et brass band. Diplômé du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, il a su développer un langage musical à la fois exigeant et accessible, joué par des ensembles du monde entier. Ses œuvres, régulièrement saluées et récompensées, témoignent d'une écriture moderne et expressive, profondément ancrée dans la tradition orchestrale tout en

s'ouvrant à des influences contemporaines.

Un morceau de choix

Parmi les pièces phares du programme figure *Azimut*, œuvre emblématique composée par Thierry Deleruyelle spécialement pour l'orchestre d'harmonie de Créquy. Dirigée par Jean-François Marichez, cette marche symphonique contemporaine puise son inspiration dans l'identité du territoire des Sept Vallées et dans l'histoire de Raoul de Créquy.

À travers une écriture dynamique, l'œuvre explore la notion de direction, de choix et d'élan collectifs. Structurée avec puissance et portée par une énergie rythmique affirmée, *Azimut* propose un véritable voyage musical, alternant énergie, lyrisme et moments de respiration. Elle relie ainsi passé, présent et avenir, dans une vision artistique universelle.

Un évènement pour tous

Ce concert du 30 mai s'annonce comme un temps fort de la saison culturelle locale. Il illustre parfaitement la vitalité des harmonies du Pas-de-Calais, capables de conjuguer tradition et modernité, engagement local et rayonnement artistique. En

réunissant musiciens, chefs et publics autour d'un projet commun, cet anniversaire souligne l'importance de la musique comme vecteur de lien social et de transmission.

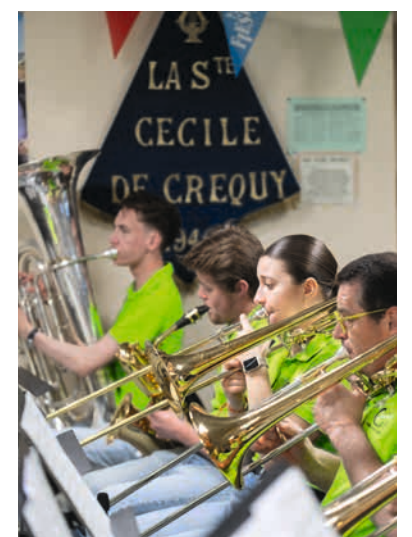
Ouvert à tous et gratuit, cet événement est une invitation à découvrir ou redécouvrir la richesse du répertoire pour orchestre d'harmonie, dans une ambiance chaleureuse et festive. Une belle occasion de célébrer 80 ans d'histoire musicale... Et de regarder résolument vers l'avenir.

Anne Delton

• Concert à Fruges, salle Francis-Sagot, le 30 mai. Ouverture des portes 16 h 30 concert 17 h. Concert gratuit sans réservation.



Photos Jérôme Pouille



SAINT-POL-SUR-TERNOISE • Dans le cadre du centenaire de son décès, le philologue et linguiste Edmond Edmont est à l'honneur dans la capitale du Ternois. Un circuit des écrivains, porté conjointement par le Cercle historique du Ternois, la commune et l'Agence régionale de la langue picarde sera inauguré le 6 juin prochain dans les rues de la ville. Une façon de mettre en avant le travail de titan que le natif de Saint-Pol-sur-Ternoise a réalisé au profit des langues régionales en général, de la langue picarde en particulier, mais aussi son dévouement au service de la commune dont il fut le maire.

Redonner à Edmond Edmont la place qu'il mérite

Pour certains, ceux qui s'intéressent à l'histoire locale et à notre patois – le picard –, Edmond Edmont est une référence, pour ne pas dire LA référence. D'autres en ont entendu parler, vaguement, sans trop savoir qui il était. Et puis il y a ceux qui ignorent totalement son existence. Parmi eux, bon nombre de Ternésiens et de Saint-Polois. Et ça ne pouvait plus durer. Cet été, le Cercle historique du Ternois, qui fête, lui, son demi-siècle d'existence, s'est investi d'une mission et non des moindres : commémorer comme il se doit le centenaire de la disparition (en 1926) du philologue Edmond Edmont : « Son travail est reconnu dans le milieu des linguistes, en France et à l'étranger. Notre objectif est de le faire connaître aux Saint-Polois, explique Françoise Ancel, vice-présidente du Cercle historique. Nous avons

décidé de mettre en place une série d'événements marquants. Un premier temps fort, en janvier dernier, a été le dépôt d'une plaque sur sa sépulture après une présentation de sa vie et de son œuvre en mairie ; un numéro spécial de notre revue Ternesia lui est totalement consacré ; il y aura deux conférences, en octobre et novembre prochains, et, avant cela, l'inauguration du Circuit Edmond-Edmont est prévue le samedi 6 juin. »

« Mort dans la misère »

En 2026, les Saint-Polois devraient, pour la majorité d'entre eux, enfin savoir qui était précisément cet homme à l'identité si singulière, qui n'est, pour beaucoup, « que » l'ancien maire de Saint-Pol-sur-Ternoise. Et un nom de rue. « Edmond Edmont, c'est avant tout un savant, détaille Olivier Engelaere, directeur de l'Agence régionale de la langue picarde. Un philologue autodidacte qui s'est d'abord intéressé au parler de sa commune, avec la publication du *Lexique saint-polois*. Puis, il a mené un véritable travail d'enquête pour la rédaction de l'*Atlas linguistique de la France* sous l'égide de Jules Gilliéron. Tout en phonétique. C'est un ouvrage pour les avertis. » Publié au début du XX^e siècle, l'ouvrage reste une référence pour les linguistes, les dialectologues et pas seulement francophones. Edmond Edmont demeure par ailleurs un personnage mystérieux : « Nous avons très peu de choses à son sujet, poursuit Olivier Engelaere. Très peu de photos, il n'en existe



qu'une ou deux. Il n'a pas de descendance, il n'était pas marié. Il apparaît dans les registres de recensement comme rentier et on sait qu'il est mort dans la misère. »

« Si bien que la commune, à l'époque, a payé ses obsèques », complète Martine Dusart, adjointe au maire en charge de la culture, de l'éducation et de la jeunesse. Un juste retour des choses pour l'élue saint-poloise, ô combien enthousiaste à l'idée de fêter le centenaire de la disparition de la célébrité locale qui n'en est finalement pas une : « Je suis Saint-Poloise native et ce nom m'intriguait déjà lorsque j'étais enfant. Les habitants de Saint-Pol-sur-Ternoise ne savent pas qui il est, en dépit de tout ce qu'il a fait pour la commune. Il a refait le catalogue de la bibliothèque municipale, il a organisé et enrichi le musée. Durant la Première Guerre mondiale, il a assuré la continuité de la commune, dans le silence et la fermeté. C'était un peu le sauveur de la ville durant la guerre », martèle Martine Dusart. Élu maire en 1919, il est décoré de la croix de la Légion d'honneur l'année suivante. Il meurt en 1926 dans le plus grand dénuement, laissant à Saint-Pol-sur-Ternoise un héritage insoupçonné à l'époque. Mais pas pour tout le monde.

Edmond Edmont fut durant quatre décennies un fidèle collaborateur de l'hebdomadaire *L'Abeille* de la Ternoise, signant des articles d'histoire locale et de savoureuses chroniques en patois, les *Par chi*, *par lo*. Ces chroniques ont été collectées, traduites, pour être publiées par l'Agence régionale de la langue picarde, avec un premier tome à paraître en juin prochain, et un second en 2027. Ce mois de juin verra également la réédition, très attendue et à la portée du grand public, du *Lexique saint-polois* confiée à Alain Dawson et intitulée *Dictionnaire du picard de Saint-Pol et du Ternois au début du XX^e siècle*.

Ces chroniques et ce dictionnaire sont des traces de l'importance que revêt Edmond Edmont dans la transmission de la langue picarde. Et de sa survie. « C'est important car il s'agit

d'un pan de notre patrimoine, glisse Olivier Engelaere. Avoir une langue aussi riche, comme celle que parlait Edmond Edmont et qui tient ses origines du Moyen Âge, c'est quelque chose dont on peut être fier ».

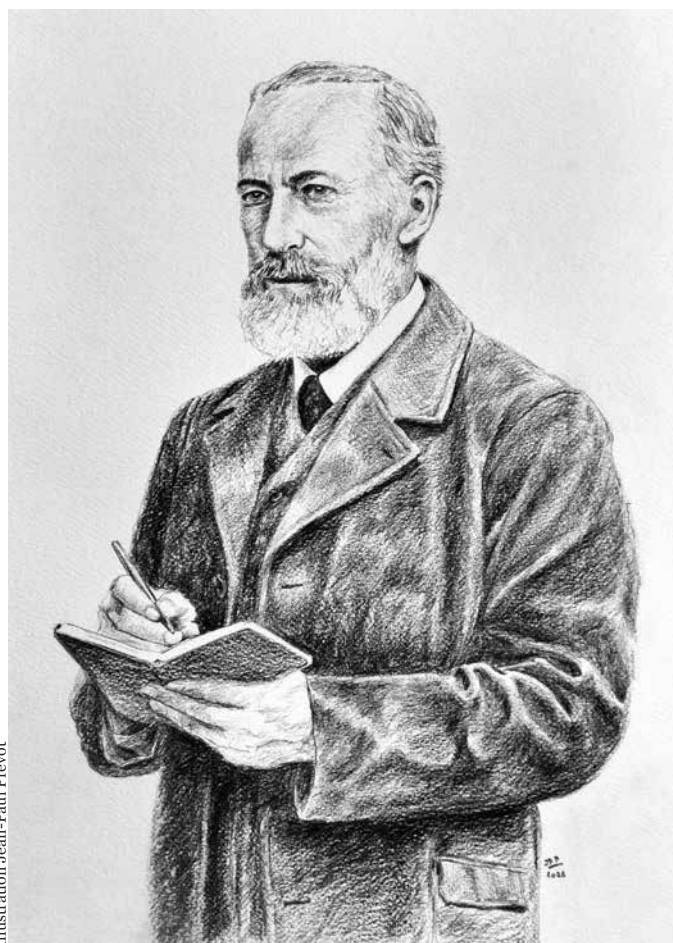
Un circuit urbain

Alors, pour l'ensemble de son œuvre, Edmond Edmont méritait bien cela. Un hommage bien comme il faut avec la création, par l'Agence régionale de la langue picarde, d'un circuit des écrivains, ou plutôt un *Chircuit d'ches écrivains* comme il en existe six autres dans les Hauts-de-France, tous en Picardie, tous érigés en hommage aux plus grands écrivains de la langue picarde. Alors quoi de plus naturel qu'un septième circuit consacré à Edmond Edmont, installé à Saint-Pol-sur-Ternoise ? Il s'agit du premier du genre dans le Pas-de-Calais et sera inauguré le 6 juin. Pour les amoureux de la langue picarde, pour les amateurs d'histoire locale et les Saint-Polois, c'est un événement. Six panneaux seront installés en ville, pour un petit circuit pédestre de trois quarts d'heure environ. Six panneaux explicatifs avec des textes en langue picarde, traduits en français et des audios de ces mêmes textes, accessibles via deux QR codes, dont un qui renverra au travail de petits Ternésiens de l'école élémentaire La Fontaine-Prévert. Les 21 élèves de la classe de CE2-CM1 de Véronique Déplanque auront la chance de potasser le sujet : « Nous travaillons une fois par semaine, sur six séances, à la découverte d'Edmond Edmont. Nous allons lire certains textes, apprendre des notions d'une langue qui a tendance à se perdre, et c'est dommage, confie l'institutrice. Ça fait partie de notre histoire et je pense qu'il est important de renouer avec ses origines. »

A.Top

• Inauguration du Chircuit Edmond-Edmont le 6 juin à 15 heures, rendez-vous à l'hôtel de ville.

À noter la présence du Laboratoire mobile des langues - écouter-parler.fr



TILLOY-LÈS-MOFFLAINES • La nouvelle édition de *Terres en fête* aura lieu les 5, 6 et 7 juin 2026. Cette manifestation organisée par la Chambre d'agriculture des Hauts-de-France est une véritable immersion dans le monde agricole.

Terres en fête 2026

Trois jours au cœur du monde agricole

Organisé tous les deux ans, le rendez-vous *Terres en fête* est considéré comme le premier salon agricole au nord de Paris. En 2024, l'événement avait attiré quelque 85 000 visiteurs autour de 550 exposants et plus de 750 animaux. Cette année, ils seront près de 600 à venir exposer au public leurs savoir-faire et présenter veaux, vaches, cochons, chevaux, moutons... Sur une vingtaine d'hectares, c'est toute la richesse du monde agricole qui s'offre à vous.

Une vitrine du monde rural

Le salon se structure en plusieurs univers : village gourmand, pôle bois, village du cheval, espaces canins, avi-

coles et porcins. Un pôle extérieur sera également dédié aux machines et équipements agricoles, souvent impressionnants. Sans oublier les animations pédagogiques et les structures gonflables pour les plus jeunes. Parmi les temps forts, des concours bovins et ovins sur le ring de l'élevage ainsi que les Ovinpiades, organisées le vendredi, qui mettront en compétition des élèves agricoles sur la manipulation d'ovins.

Véritable « rencontre entre le citadin et le monde agricole pour Simon Ammeux, Président de la Chambre d'agriculture, *Terres en Fête* est aussi un lieu propice aux échanges entre professionnels, pour nouer des contacts, lancer des

projets... Cette édition 2026 mettra notamment en lumière la filière élevage, avec le premier grand rassemblement de vaches. L'occasion de valoriser le savoir-faire des éleveurs de notre territoire et le rôle essentiel de l'élevage. »

Enfin, l'événement veut affirmer avec conviction, que « l'agriculture est au cœur de notre société. Elle mérite d'être connue, comprise et partagée » souligne Simon Ammeux. C'est par ailleurs, un secteur qui recrute et qui regarde vers l'avenir.

Le Département aussi sera présent

Le Département du Pas-de-Calais sera également de la partie. En effet, la



Photo Christophe Kicien

collectivité, en partenariat avec Eden 62, tiendra un stand durant les trois jours pour promouvoir l'action départementale en matière d'environnement, de gestion des espaces naturels sensibles, de protection des insectes pollinisateurs via diverses animations ludiques. À noter la présence de Paz, la mascotte du Département.

En pratique

Côté informations pratiques, l'inauguration du salon aura lieu le vendredi 5 juin après-midi. Cette journée sera principalement consacrée aux scolaires.

Durant les trois jours, les portes seront ouvertes de 9h à 19h et une messe sera célébrée à 11h le

dimanche 7 juin.

Concernant l'accès au site, des navettes gratuites vont être mises en place en lien avec la Communauté urbaine d'Arras et un parking à vélo surveillé sera disponible.

Les prix d'entrée sont de 8 euros pour les adultes en prévente, 10 euros sur place, 7 euros pour les 12-16 ans, 5 euros pour les étudiants et gratuit pour les moins de 12 ans, demandeurs d'emploi et personnes à mobilité réduite, sur présentation d'un justificatif.

Clémentine Dubois

• Toutes les informations sont à retrouver sur www.terres-en-fete.com et leurs réseaux sociaux (Facebook, Instagram, LinkedIn).

4 Jours de Dunkerque : la Classique arrivera à Mont-Saint-Éloi

Du 20 au 24 mai 2026, les 4 Jours de Dunkerque emmèneront les coureurs à travers les Hauts-de-France et feront la part belle au Pas-de-Calais avec notamment l'arrivée de la Classique sur les hauteurs de Mont-Saint-Éloi. Spectacle garanti !

L'édition 2026 des 4 Jours de Dunkerque s'annonce déjà comme un grand cru. Au cœur de toutes les attentions cette année encore : la *Classique Dunkerque Hauts-de-France* et son arrivée à Mont-Saint-Éloi le 19 mai, un terrain de jeu idéal pour sacrer un grand champion...

Comme le souligne le président des 4 Jours, Éric Marchyllie : « derrière cette Classique, il y a un réel enjeu : les coureurs viennent aussi y chercher les précieux points UCI (Union cycliste internationale) ». Un système comparable au classement mondial du tennis « Une victoire sur la Classique rapporte presque autant que le classement final des cinq étapes ». Un argument de poids qui a déjà convaincu plusieurs équipes de niveau mondial de faire le déplacement. Lancée l'an dernier avec une arrivée remarquée à Lens, la Classique entame donc cette deuxième édition avec ambition.

« Le parcours de la Classique, autour de Mont-Saint-Éloi, promet du spectacle ! Le circuit, tracé sur un terrain vallonné, avec du relief et des passages répétés, va offrir une course disputée et engagée. »

Côté parcours, l'édition 2026 met une nouvelle fois les territoires à l'honneur

Après la Classique, les coureurs partiront pour



Photo Yannick Cudart

5 étapes intenses à travers les Hauts-de-France. Ils seront dans l'Oise et dans l'Aisne lors de la première journée, le 20 mai, entre Lagny-Le-Sec et Laon. Le 21 mai, après un départ à Glisy dans la Somme, ils entreront dans le 62. Lors de cette seconde étape, parrainée par le Département du Pas-de-Calais, ils passeront par Bouvigny-Boyeffles, Aix-Noulette, Loison-sous-Lens et arriveront, certainement en peloton, pour un sprint final à Liévin. La troisième étape, le 22 mai, se courra exclusivement dans le Nord entre La Sentinelle et Wallers-Arenberg. Il y aura du pavé au menu. Le samedi 23 mai sera la journée des grimpeurs avec « l'étape mythique Bergues-Cassel ». Enfin la cinquième et dernière étape, dimanche 24, partira « du cœur de Saint-Omer, avec un départ promenade de cette magnifique Grand-place avant le départ réel de Clairmarais ». Direction Dunkerque.

Un vrai moment de sport, au plus près des coureurs.

Ce qui fait la renommée des 4 jours de Dunkerque, c'est la proximité avec les coureurs. « Ici, les villages départ ouvrent à 9h30. Contrairement au Tour de France, ils sont accessibles à tous. Vous y avez des stands, des animations, des tombolas, des jeux... Les

fans peuvent y croiser les coureurs, prendre des photos... Ce qui est rare dans le sport de haut niveau. »

Sans oublier la caravane publicitaire, la plus importante après celle du Tour de France, qui accompagne l'épreuve et transforme chaque étape en fête populaire.

Derrière cette mécanique bien huilée, Éric Marchyllie salue « le travail passionné de 140 bénévoles et de notre seule salariée qui préparent l'événement bien en amont. »

Et pour ceux qui ne seront pas sur les routes

Des retransmissions sont prévues sur L'Équipe TV, Eurosport et un direct, samedi 23 mai sur France 3 Hauts-de-France. Également sur BFM Grand Lille et Littoral, comme sur « Corsaire TV », la télé digitale dunkerquoise.

À noter que les noms des coureurs et de leurs équipes ont été dévoilés le 4 mai (après le bouclage de cette édition), lors de la présentation officielle au Kursaal de Dunkerque. Mais, prévient Éric Marchyllie, « les compositions peuvent évoluer jusqu'au dernier moment. »

Géraldine Falek

• Toutes les informations sur www.4joursdedunkerque.com

WARLUS • Infirmière en santé mentale depuis 20 ans, Naomi Loving conjugue deux approches complémentaires pour accompagner un public toujours plus large vers le mieux-être et la sérénité. À travers le yoga, elle mêle écoute et pratique corporelle pour aider chacun à trouver ou retrouver équilibre et apaisement.

Infirmière diplômée d'État depuis 2002, Naomi Loving a toujours travaillé auprès des personnes en souffrance psychique. Jusqu'à ce qu'arrive le temps du questionnement sur sa pratique et sur le sens qu'elle souhaite donner à son métier. En 2020, l'arrivée de la Covid va entraîner un changement de rythme dans le quotidien de chacun d'entre nous. Pour Naomi, c'est l'occasion de consulter une réflexologue qui lui parle de plexus solaire et de chakras... Séduite, l'infirmière veut aller plus loin. En visionnant de nombreuses vidéos, elle découvre le yoga. Cette pratique lui apporte beaucoup, la transforme et révèle en elle une nouvelle philosophie de vie... Qu'elle va choisir de partager en se formant et, aujourd'hui, en animant des séances de yoga.

Une évidence

Née d'un papa indien, elle a toujours été proche de ses racines. En 2013, pour ses 40 ans, accompagnée de son époux, Guillaume, Naomi fait un voyage en Inde. « C'est mon plus beau voyage, celui qui, émotionnellement, a entraîné en moi le plus de bouleversements ». Quand avant de partir elle explique à son père le périple qu'elle a envisagé dans le sud de l'Inde, ce dernier lui révèle qu'elle passera dans le village natal de sa grand-mère, décédée quelques mois plus tôt et verra l'école qu'elle a fréquentée. Rien n'est hasard. Après ce retour aux sources, il ne faisait aucun doute à Naomi « qu'un jour je reviendrai ».

Une retraite méditative

Il a fallu attendre 2024 pour y retourner. Quinze jours de retraite avec son mari dans un ashram, une ferme au milieu de nulle part. Un lieu de vie où l'on mange ce que l'on cultive, où l'on vit en totale autonomie. « Nous étions coupés du monde, mais c'était notre volonté. » Naomi avoue que les deux premiers jours ont été les plus difficiles, « passer de la vie occidentale où il faut toujours courir à une vie d'apaise-



Naomi Loving : le yoga comme un art de vivre

ment passée à ne rien faire, ce n'est pas évident, à tel point que nous n'étions plus certains de rester ». Le silence, la connexion à la nature et à soi ont été autant de déclics. Le matin : réveil à 5h30 à la clochette ; 6h : méditation suivie du lavage de nez à l'eau salée, un rituel détox journalier qu'elle continue à pratiquer ; de 7h à 9h : pratique des postures ; de 9h à 10h : petit-déjeuner suivi de 2 heures de philosophie yogique. « L'après-midi c'était temps libre, puis 2 heures de postures avant le repas du soir. »

Le silence est d'or

Dans ce programme une obligation était capitale : respecter le silence de 22h à 10 heures le lendemain matin. Car dans cette pratique, le silence occupe une place centrale : « Il permet de plonger au plus profond de soi, de se reconnecter à son corps, à la nature, de manger en pleine conscience, de s'écouter respirer, de ralentir son mental. Bref, de cultiver une forme de paix intérieure. »

La formation

Comme une évidence, c'est en Inde qu'elle va se former au yoga. En janvier 2025 Naomi est repartie dans le même ashram, mais seule. Son ambition, devenir professeur de yoga et transmettre à d'autres ce qu'elle a reçu. La formation est intense. Durant un mois, à raison de 200 heures, elle va se former et obtenir un certificat reconnu à l'inter-

national. « Ça a été très difficile. Il faut un engagement total, tant émotionnellement que physiquement. Il fallait tenir », souligne Naomi. Elle reconnaît que les encouragements et le soutien sans faille de son mari l'ont énormément aidée : « si je suis allée au bout, c'est grâce à lui ».

Des séances chaque mercredi

À son retour, elle a créé son autoentreprise. La commune met à disposition gratuitement la salle communale où elle organise ses séances le mercredi soir. Elle donne également des cours en ligne et peut se déplacer pour des cours privés, y compris en entreprises.

Pour Naomi, « cette démarche s'inscrit dans une véritable volonté de transformation intérieure ». De sa voix douce et bienveillante, en s'appuyant sur sa connaissance

des symptômes de la souffrance psychique, Naomi « accompagne chacun vers une meilleure compréhension de soi. Le yoga devient un art de vivre, un outil pour apaiser le corps et l'esprit. »

Le yoga l'a transformée en cultivant plus de sérénité au quotidien et une conscience plus fine d'elle-même. Naomi Loving en est convaincue : « Avec cette pratique, chacun est

amené à faire des choix plus justes, plus alignés avec ses besoins profonds et son équilibre intérieur. C'est aussi une mise en harmonie avec ce qui nous entoure. »

Catherine Seron

Les cours ont lieu à la salle communale de Warlus les mercredis de 18h à 19h et de 19h15 à 20h15.

Contact : 0634021655

Facebook et Instagram : yogalife



LE SALON DE L'AGRICULTURE DES HAUTS-DE-FRANCE

Terres en Fête

POINTE DE 12 ANS GRATUIT NAVETTES GRATUITES

5.6.7 juin
De 9h à 19h 2026
ARRAS Tilloy-lès-Mofflaines

Renseignements et billetterie sur le site www.terres-en-fete.com

Du 23 mai au 15 novembre, la Communauté d'agglomération de Béthune-Bruay Artois Lys Romane organise *Les mondes invisibles, d'Augustin Lesage à aujourd'hui*. Cette biennale des arts visuels célébrant, à l'occasion des 150 ans de sa naissance, l'œuvre foisonnante et l'héritage contemporain d'Augustin Lesage, artiste du territoire au destin exceptionnel et à la renommée internationale.

Augustin Lesage à l'honneur

Le lien entre art et spiritualité est un sujet vaste, pluriel et passionnant que cette seconde biennale des arts visuels entend bien explorer, à partir des œuvres de l'incroyable Augustin Lesage. Un destin de mineur et peintre singulier, de par son étrange source d'inspiration...

« Un jour, tu seras peintre »

Né le 9 août 1876 à Saint-Pierre-lez-Auchel et mort le 21 février 1954 à Burbure, Augustin Lesage est un peintre français rattaché au mouvement spirite, ces peintres guidés par des voix venues de l'au-delà, à l'image de Victor Simon ou de Fleury Joseph Crépin. Il est une des figures majeures de l'art brut - terme par lequel le peintre Jean Dubuffet désigne les productions de personnes exemptes de culture artistique - au parcours hors du commun. Les centaines de tableaux qu'il peignit au cours de sa vie sont le reflet de son mysticisme et témoignent d'un rare talent d'autodidacte.

Issu d'une famille de mineur, son enfance fut marquée par la mort de Marie, sa sœur âgée de trois ans : trente ans plus tard, c'est à elle qu'il attribuera ses premiers messages

médiuniques. Il signera même de son nom ses premiers dessins. Devenu mineur à son tour, il épousa Irma Diéval également fille de mineur. Ils eurent une fille, Marguerite, née en 1895 et un fils, Augustin, né en 1901. L'homme n'avait jamais manifesté une disposition pour le dessin, pourtant... En 1911, alors qu'il travaille au fond de la mine, il vit une expérience troublante : « *J'étais dans la mine, dans une galerie très éloignée, je travaillais seul dans un petit boyau de 50 centimètres. Tout d'un coup, j'entends des voix qui me parlent. Je regarde de tous les côtés, je ne pouvais même pas me retourner à cet endroit. J'étais seul. Voyez ma stupefaction ! J'avais peur. Mes cheveux se dressaient sur ma tête.* ». Des voix qui lui disent : « *N'aie crainte, nous sommes près de toi. Un jour, tu seras peintre.* ». N'en parlant à personne, de peur de passer pour « *un fou, un halluciné* », il affirme que ces voix revinrent à la charge par la suite, « *Mais mon cher ami, il faudra bien nous écouter, c'est ta mission.* »

Initié quelques mois plus tard au spirite par des camarades mineurs, il fit preuve de dons de médium exceptionnels et deviendra d'ailleurs un temps guérisseur, aux côtés de son ami Ambroise Lecomte, en parallèle de son activité de peintre. Il quitte définitivement la mine en 1923.

Symétrie et géométrie

Travaillant sur sa première grande œuvre en 1912 - au format de 9 m² ! - il raconte avoir commencé dans le coin supérieur droit : « *L'esprit m'a tenu dans ce petit carré pendant trois semaines consécutives. Je ne faisais rien et c'en était un travail... Après, tout s'est développé, le pinceau a marché de gauche à droite, il y a eu de la symétrie...* » Sans aucun plan, Lesage suit simplement les voies, qui guident

son pinceau. Il peint chaque jour, au retour de la mine, dans la pièce principale de sa maison où sa toile reste en partie roulée du fait de l'exiguïté. Ses peintures, d'une rigueur et d'une régularité extrême, sont méthodiques : il « *descend* » le long de la toile, procédant par niveau, peignant lignes après lignes, appliquant les touches d'une même couleur d'une seule fois sur la verticale traitée. Dans ses œuvres, la composition géométrique prédomine. Après plus d'un an passé sur ce tableau, il indique ressentir en peignant ainsi chaque jour une plénitude inégalée : « *Rien n'aurait pu m'empêcher de peindre, j'ai continué ainsi jusqu'à la guerre.* »

À son retour, Lesage s'installe à Burbure. Après avoir réalisé des œuvres plus réduites, il atteint les années suivantes, l'apogée de son art à travers des compositions de grand format. Utilisant de préférence des couleurs pures, ses peintures sont presque toujours abstraites. La composition n'occupe pas la totalité de la surface, elle se découpe sur un fond uni, et laisse apparaître des coupes et des tourelles. Puis, occupant la toile jusqu'à en repousser les limites, des formes rondes et ovales se mettent à enfler et s'épanouissent en plumages chatoyants. De nombreux oiseaux, puis des visages, aux regards très présents, insistants même, apparaissent, finissant par occuper le centre des toiles. Les tons purs se raréfient pour laisser place aux roux, bruns, mauves... Ce seront ensuite des reproductions d'imagerie d'origines diverses qui agrémenteront presque systématiquement ses tableaux : l'Égypte, des motifs chrétiens, des références à l'art du Moyen-Orient. Ses compositions deviennent très chatoyantes dans les années 1936, Lesage n'utilisant quasiment plus que des tons purs. Les répétitions de mandorles et de rosaces (formes féminines par excellence) se font de plus en plus systématiques.

L'art de l'au-delà

Dès 1923, ses toiles seront exposées à Paris, où il connut d'abord un grand



succès à la Maison des spirites et au Salon des artistes français, puis à Londres, à Édimbourg. Ses œuvres, rattachées au mouvement spirite et étudiées par André Breton, sont louées par les surréalistes. Elles seront finalement intégrées à la Collection de l'art brut à Lausanne. Il voyagera dès le milieu des années 1930 en Algérie, au Maroc et en Égypte, où il se sent comme lié à l'histoire de ce pays et chargé de retranscrire l'expérience qu'il en aurait eue lors d'une vie antérieure.

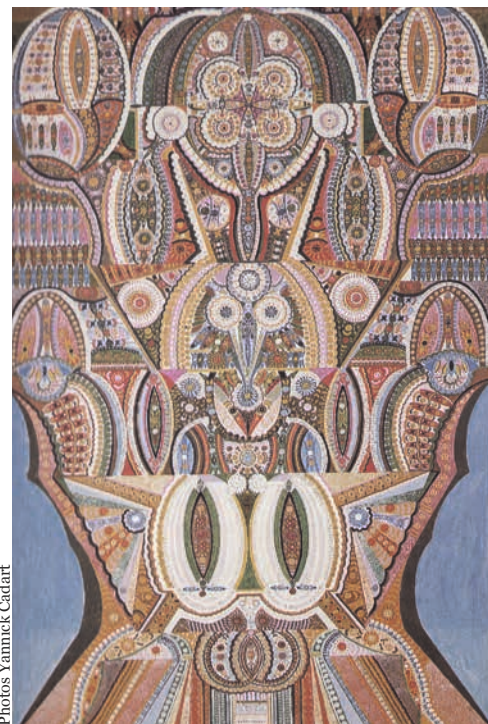
Sa renommée dépassait les frontières. Le président des États-Unis, Theodore Roosevelt en personne, possédait un tableau dont, dit-on, il ne se séparait jamais ! Malgré le succès de sa créativité, Lesage ne vendra jamais une toile - quand il ne les donnait pas - à un prix excédant celui du matériel utilisé additionné au temps passé qu'il calcule sur la base... Du salaire horaire du mineur, lui permettant de vivre correctement dans sa petite maison de Burbure. Il n'aura de cesse de répéter : « *C'est de l'art de l'au-delà, cela ne vient pas de moi.* ». Souffrant des yeux, affaibli par l'âge, Augustin Lesage finira sa vie dans son coron de Burbure. Il cesse de peindre en 1952, moins de deux ans avant sa mort. 200 toiles de Lesage sont actuellement comptabilisées, bien qu'il revendiquât en avoir produit plus de 800.

Julie Borowski

Des temps forts, pour tous, ponctueront cette biennale dans près de 30 communes de l'Agglomération : ateliers, spectacles, conférences, visites accompagnées, cycle cinéma... Et quatre expositions sont organisées dans des lieux singuliers :

- **Au centre d'art Labanque (Béthune)**, réunissant des artistes internationaux, les notions de mondes dépliés ou parallèles, de l'extra-monde, des souterrains, de la captation des ondes... seront abordées ;
- **À la chapelle Saint Pry (Béthune)**, une sélection de photographies, documents et objets rares évoquant les spectres et médiums, l'aura et le magnétisme, et les lieux hantés ;
- **À la Cité des Électriciens (Bruay-la-Buissière)**, l'exposition rassemble des œuvres d'Augustin Lesage, Victor Simon, Fleury Joseph Crépin... ;
- **Les communes d'Auchel, Burbure et Ferfay** accueillent une exposition pérenne, installée dans l'espace public où dix panneaux retracent le parcours singulier d'Augustin Lesage.

L'Écho 62 reviendra sur cette riche programmation dans ses prochaines éditions. Le programme complet sur [bethunebruay.fr/0321630470](http://bethunebruay.fr/)



De l'ombre à la lumière

BRUAY-LA-BUISSIÈRE • « Ça a été un magnifique week-end », Maxence Delmotte est aux anges. Ses passions pour le cinéma et l'histoire ont pris vie dans les yeux des spectateurs le week-end des 11 et 12 avril derniers avec la projection de son premier moyen-métrage, *Dans l'Ombre*.

C'est un jeune homme passionné et passionnant que L'Écho 62 a rencontré quelques jours après cette première projection, face au magnifique kiosque du Stade-Parc de Bruay-la-Buissière, lieu emblématique des habitués du secteur, mais aussi de ce premier moyen-métrage de 50 minutes très réussi. Maxence Delmotte est le producteur/réalisateur – autodidacte confirmé – d'un film qui relate l'histoire de son arrière-grand-mère, Étienne Liénart, et le vécu du père de cette dernière, Louis, résistant durant l'Occupation allemande, en 1942, à Bruay-en-Artois. Un bel hommage familial qui a su toucher les spectateurs venus en nombre au cinéma Les Étoiles (ils étaient 550 dans les salles lors de ce premier week-end!), par son histoire, les souvenirs liés aux lieux de tournage, – les corons de la Cité des Électriciens, la rue pavée des Charitables, les terrils jumeaux d'Haillicourt, l'hôtel Aux Récollets de Béthune, autrefois siège de la Kommandantur... – mais aussi par la sincérité et l'authenticité dont a fait preuve la grande équipe de production dans la retranscription la plus fidèle possible du vécu de cette époque, à travers les yeux d'Étienne.

« Des milliers de documents »

Maxence a toujours entendu parler de cet ancêtre résistant, sans jamais s'y attarder vraiment. Jusqu'au jour où, à ses 18 ans, ce passionné d'histoire – et de cinéma! – décide de creuser la question. D'abord auprès d'Étienne elle-même. Le sujet semblant « un peu secret », cette dernière ne put alors donner autant de détails que l'aurait voulu Maxence. Direction les Archives Départementales du Pas-de-Calais, puis du Nord, et contacts auprès des Archives militaires de Vincennes, Caen et Pau. Au final, ce sont « des milliers de do-

uments » qui aidèrent Maxence à reconstituer les pièces du puzzle. Les nombreux passionnés du secteur en apportèrent également d'autres, notamment via des groupes Facebook dédiés. C'est ainsi que Maxence retrouva la trace de Marie, amie d'enfance d'Étienne, et surtout des photos des jeunes femmes à l'époque... Au Stade-Parc. Un vif moment d'émotion pour Étienne. Décédée en 2022, l'arrière-grand-mère de Maxence n'a bien sûr pas pu voir la concrétisation de ce projet cinématographique, qui germa finalement assez vite, mais son arrière-petit-fils le sait: « Je pense qu'elle aurait été fière de voir son histoire à l'écran, mais aussi celle de son père, de leurs valeurs ».

À la narration... Brad Pitt!

Ou en réalité, la très reconnaissable voix française de l'acteur américain, Jean-Pierre Michaël. En passionné de cinéma, et des films de Scorsese et Tarantino – son favori étant *Inglorious Basterds*: on reste dans l'époque! – Maxence a tenu à distiller çà et là des références cinématographiques de son film fétiche. Outre l'influence ressentie déjà à l'image, avec un beau travail sur les lumières, la très belle affiche de *Dans l'Ombre* en reprend les codes graphiques. Et quelle belle cerise sur le gâteau d'entendre l'iconique voix française de Brad Pitt (l'un des rôles principaux du film de Tarantino) à la narration! L'acteur français, sollicité par Maxence, a naturellement et en toute simplicité, posé sa voix sur le moyen-métrage, sans demander de contribution financière, touché par la démarche du réalisateur.

Bien qu'il reste discret sur ses prochains projets – les films d'époques restants son dada, très inspiré par les années 1960 ou le début du XX^e siècle – Maxence ne cache ni son souhait de continuer à valoriser son territoire, et les gens qui y vivent, ni son envie d'écrire la suite de ce premier film. *Dans l'Ombre* conte en effet la vie de la jeune Étienne durant la période d'incarcération de son père, qui dura un an et demi, piégé par la Gestapo, accusé de faire de la propagande communiste. Néanmoins, sorti de l'ombre le 23 juillet 1943, Louis, en fervent résistant, participa aussi à la Libération de la commune. « Il y a encore beaucoup de choses à raconter », confie Maxence Delmotte, dont les retours et réactions des spectateurs, mais aussi des partenaires, conquis, le motivent plus que jamais à poursuivre dans sa voie. D'ici là, les prochaines projections dans le Pas-de-Calais sont à guetter sur la page Facebook de l'association de Maxence – créée à l'occasion de ce projet d'envergure – Gamaar. Encore une subtile référence au film de Tarantino!

Une magnifique aventure

De qualité professionnelle, ce premier moyen-métrage réussi est une bonne carte de visite pour Maxence, dont le rêve est de devenir réalisateur pour de bon. Travaillant actuellement à mi-temps dans une pharmacie bruaysienne, il peut ainsi se permettre de poursuivre son rêve, ses recherches, et faire foisonner les idées dont il ne manque pas. Dès qu'il le peut, Maxence passe aussi devant la caméra en tant que figurant, comme récemment pour le film *L'amour ouf* de Gilles Lellouche ou la série *Betty*, diffusée sur Arte, « j'adore ça! ». Une passion inlassable pour le cinéma on vous dit.

Maxence garde des étoiles plein les yeux lorsqu'il repense à



tous les moments vécus, depuis l'idée initiale jusqu'à la projection du film, en passant par sa réalisation. Tourné en grande majorité en septembre 2024, dont neuf jours consécutifs à un rythme effréné, Maxence et son équipe surent s'accommoder des aléas rencontrés... Comme la bonne vieille pluie du Pas-de-Calais qui s'invita sur certaines scènes, les rendant finalement encore plus belles! Le réalisateur est aussi reconnaissant d'avoir pu constituer une équipe tout aussi passionnée que lui (une trentaine de techniciens, 25 rôles parlants, une cinquantaine de figurants), tous ayant accepté de participer bénévolement au projet et d'avoir pu recueillir l'implication des différents partenaires au projet (la réalisation a été soutenue par le Département du Pas-de-Calais, le Crédit Agricole Nord de France, l'office national des anciens combattants et victimes de guerre, les villes de Bruay-la-Buissière, Houdain, la Cité des Électriciens, la Maison du Mineur d'Annezin, le cinéma Les Étoiles...). « Tout le monde a joué le jeu, c'était un très beau cadeau » affirme Maxence et d'ajouter: « C'était une magnifique aventure humaine, mémorielle et cinématographique ». Nul doute que *Dans l'Ombre* mérite toute sa place, dans la lumière.

Julie Borowski

• Toutes les infos sur la page Facebook: Maxence Delmotte / Gamaar
assogamaar@gmail.com



LOOS-EN-GOHELLE •
Le premier week-end de juin, l'Étrier de la Gohelle organise, comme chaque année, la fête de l'école d'équitation des Écuries Pierre Lorthios. L'occasion de présenter une structure familiale où tout le monde travaille pour le bien-être des équidés et des cavaliers.



Photo Yannick Cadart

L'Écurie Pierre Lorthios et l'Étrier de la Gohelle, main dans la main

À Loos-en-Gohelle, au sein de la réputée ferme Bailliet, se niche une école d'équitation familiale, revendiquant quelque 125 cavaliers. À sa tête, Pierre Lorthios, 34 ans. Dès 8 heures le matin, ce Loossois pur jus grimpe sur son tracteur et entame une journée pour le moins chargée: « On démarre par l'entretien des écuries, puis on s'occupe de l'alimentation, des soins... J'avoue que je n'ai plus trop le temps de monter à cheval! C'est un rôle complètement différent. » Il y a dix ans, le trentenaire a eu l'opportunité de prendre la suite des locataires en place: « Je venais d'avoir mon BPJEPS* de moniteur, et les enseignants de l'école d'équitation de la Gohelle partaient, ils changeaient de région. Le propriétaire m'a proposé de reprendre, j'ai accepté. » Nous sommes en novembre 2014, Pierre Lorthios entame sa belle histoire professionnelle dans une école d'équitation qui porte désormais son nom. Une passion dévorante, née totalement par hasard: « Je ne suis pas né dans une famille de cavaliers, raconte le directeur.

Comme beaucoup, le virus m'a piqué en vacances, lors d'une simple balade à cheval, et tout doucement, la passion a grandi. J'ai commencé mes premières formations à l'âge de 14 ans. »

Une pratique qui responsabilise

Une décennie plus tard donc, et ce depuis bientôt 12 ans, c'est lui qui dispense les cours dans une structure à taille humaine qui ne demande pas forcément à grandir: « Nous sommes 125 licenciés, alors que la moyenne des écoles d'équitation en France est plutôt de 150 à 200 licenciés. Nous sommes une petite structure, une école familiale qui mise sur le qualitatif. On peut encore accueillir de nouveaux adhérents, mais quelques-uns seulement. C'est de toute façon prévu avec le propriétaire des lieux, on se limite à un nombre raisonnable. » Au sein de l'école, les apprentis cavaliers, à partir de trois ans, jusqu'aux adultes, s'adonnent à leur discipline favorite: « Nous nous adaptons à la demande des pratiquants, confie Pierre Lor-

thios, et elle s'oriente principalement vers le saut d'obstacles. Nous n'avons pas vocation à nous orienter vers le haut niveau, nous participons à des concours locaux. »

Mais la pratique de l'équitation ne se limite pas à cela, loin de là. À l'occasion de séances spécifiques, ou de stages, régulièrement organisés par l'école d'équitation, les cavaliers pratiquent aussi le dressage, l'autre discipline phare de l'école, la voltige, le tir à l'arc, etc. Au-delà du plaisir de pratiquer, l'équitation apporte de réels bienfaits pour le développement personnel des adhérents: « La pratique est excellente sur l'aspect relationnel, témoigne le moniteur. Elle développe la confiance en soi et elle confronte au monde animal. En ça, elle responsabilise beaucoup les cavaliers. »

De septembre à juin, du mardi au samedi, Pierre Lorthios et son épouse Flora, conjointe collaboratrice, ne ménagent pas leurs efforts pour le bien-être de leurs cavaliers, essentiellement des cavalières du reste, mais aussi pour les 25 chevaux et poneys qu'il faut bichonner

chaque jour. Fort heureusement, l'école n'est pas seule pour faire vivre et rayonner la pratique de l'équitation à Loos-en-Gohelle.

Un marché aux puces spécial équitation

Aux côtés des Écuries Pierre Lorthios, une association de parents de cavaliers, pour l'essentiel, se charge d'animer et de soutenir les activités de la structure. Son nom, l'Étrier de la Gohelle, fondée en 2015 et présidée depuis deux ans maintenant par Cyndie Dancoisne, maman de cavalière: « Notre rôle est d'animer la communauté, explique la bénévoles. Nous tenons la buvette lors des cours les mercredis et samedis, nous organisons des sorties à thèmes, des voyages... Nous allons par exemple au salon du cheval à Paris presque chaque année. Nous aidons à l'organisation des concours internes aussi. » Et le dimanche 7 juin 2026, comme chaque année, l'association sera sur le pont pour la fête annuelle du club qui, cette année, aura un caractère un peu particulier: « Nous essayons d'innover, confie Cyndie

Dancoisne. La fête est un moment important car nous pouvons montrer nos activités dans un contexte différent. Les cavalières proposent un spectacle à cheval notamment, auquel le public peut assister, nous organisons un barbecue... Le tout fonctionne un peu comme une journée portes ouvertes. » Et pour la toute première fois, l'Étrier de la Gohelle va proposer un marché aux puces singulier: « Il s'agira d'un marché aux puces spécial équitation où chacun pourra revendre son matériel, acheter bien sûr à moindre coût, et pourquoi pas échanger avec d'autres cavaliers. » Une belle idée, bien dans l'ère du temps qui devrait attirer les passionnés.

A. Top

*Brevet professionnel de la jeunesse de l'éducation populaire et du sport

• Fête équestre organisée par l'Étrier de la Gohelle, dimanche 7 juin, de 9h à 18h, 54 rue Carnot.
Écuries Pierre Lorthios.
Tél.: 03 66 88 36 65
Site: www.equitation-lagohelle.fr

Théâtre Mariska : au fil des émotions

LENS • Face à l'omniprésence des écrans, les enfants n'ont rien perdu de leur goût pour le vivant. Ils rient, s'émeuvent, s'émerveillent encore et toujours devant des marionnettes. Au Kastelet, le Théâtre Mariska cultive cette magie avec des spectacles joyeux et riches de sens.

Dimanche matin. « Bonjour les enfants, savez-vous ce qu'est un Castelet? C'est un petit château. Au Moyen Âge, à l'époque des chevaliers, des princesses et des dragons, les marionnettistes présentaient leur spectacle dans de petits châteaux... » Grégory François du Théâtre Mariska est sur scène, face aux dizaines d'enfants sages et attentifs. Le professionnel s'anime. Il donne le ton et embarque le jeune public avant même que le spectacle ne commence. Il prévient avec précaution: « attention, la lumière va s'éteindre... »

Doucement, la pénombre envahit la salle; les plus jeunes se serrent sur les genoux de leurs parents. Fascinés, le regard rivé sur le castelet éclairé, ils demeurent immobiles. Puis, à mesure que l'aventure se déploie, les corps se détendent. Les vraiment tout-petits s'attardent sur les perles de lumière qui dansent au plafond ou se laissent distraire par la longue barbe du voisin. La concentration vacille chez ces très jeunes, mais la magie du moment les retient en silence. Les autres ont entre deux et cinq ans. Ils sont venus accompagnés par papa-maman ou leur animateur. « On conseille même deux ans et demi. Il faut tenir 45 minutes dans l'obscurité, certains personnages peuvent légèrement effrayer, mais globalement tout se passe bien, rassure Ludmila Vandaepel l'attachée de production. On a toujours quelqu'un au fond de la salle pour intervenir si un enfant a peur ou doit sortir. »

Les créateurs

Sur scène, Pappy et le chat Mit-sou dorment. Casquette retournée, mutin, Petit Jean apparaît. A-t-il envie lui aussi de faire la sieste? Non. Il voudrait regarder la télé. « Ah non, dit Pappy, pas d'écran! Ni de télévision, ni d'ordinateur, ni de tablette... » Et Petit Jean ferait bien de dormir un peu car la fatigue, la colère, la peur, la joie s'apprentent à monter sur scène. Il faut être en forme pour être *Le Gardien des émotions*. C'est le titre du spectacle écrit par Isabelle Bouclet-Gilleron, l'autrice de la plupart des quarante textes actuels du Théâtre Mariska. Chaque année, une nouvelle représentation voit le jour, et de nouvelles marionnettes prennent vie dans l'atelier du théâtre; elles y sont fabriquées, réparées et entretenues, avec leurs décors, accessoires et avant-plans. « En général dans l'atelier, on ne s'ennuie jamais! » glisse en souriant l'attachée de production.

Pédagogie en filigrane

Au-delà du charme des marionnettes à fil, agiles et expressives, au-delà de leurs facéties et espiègleries, *Le Gardien des émotions* révèle une dimension pédagogique - mine de rien. Dans toutes les aventures de Petit Jean, il y a en filigrane des enseignements. Les petits spectateurs découvrent les animaux, apprennent les quatre éléments; l'art; l'importance de faire du sport... Les éclats de rire n'empêchent pas l'apprentissage, ils en montrent parfois le chemin. « Nous intervenons dans les

écoles, précise Ludmila Vandaepel. Nous jouons environ 1500 spectacles par an ». Dans les écoles, les centres de loisirs, les communes... À Croix, au Spotlight de Lille, Valenciennes, Cysoing, Lens et jusqu'à Pairy Daiza en Belgique. Dans le parc animalier, des comédiens sur échasses manipulent des marionnettes géantes, grandes comme des adultes. Plus récemment, le Théâtre Mariska a posé son savoir-faire à Arras, dans la salle de spectacle Le Pont de Singe. Là et ailleurs, les représentations ont lieu le dimanche matin ou pendant les vacances scolaires.

Une compagnie exigeante

Le métier d'acteur-marionnettiste demande des compétences techniques et artistiques, de la fabrication de l'objet jusqu'à la maîtrise des fondamentaux corps-voix-jeu-manipulation. « Mais la plus grosse difficulté est la voix, assure Grégory François, marionnettiste. C'est une vraie gymnastique. La manipulation s'acquiert, mais si on n'a pas la voix, ça ne passe pas. C'est un muscle qu'il faut travailler même pendant les vacances. » Seul derrière le castelet, il enchaîne les rôles: personnages, musique, technique... Tout en gardant le lien avec le public. Un exercice d'équilibriste qui ne s'improvise pas. Ce dimanche matin-là, les enfants jouent le jeu à fond: ils répondent aux personnages, réagissent, participent sans retenue. « C'est vingt ans de métier », rit l'homme. Une vraie joie, mais aussi



un vrai défi, car ce jeune public ne pardonne rien. À la moindre baisse de rythme, il parle, s'agite, décroche. C'est précisément là que se mesure la qualité d'un marionnettiste confirmé. Capable de tenir cette attention fragile. Dans la compagnie, le niveau d'exigence est élevé. Fondée par Isabelle Bouclet et son mari Jean, reprise depuis peu par leurs fils Guillaume et Nicolas, elle est une véritable et rigoureuse aventure familiale. « Quand il y a un recrutement de comédien, il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus »

souligne Ludmila Vandaepel. « La précision et la minutie sont exigées. Seuls les meilleurs sont retenus. » On n'est pas une référence dans les Hauts-de-France depuis plus de quarante ans par hasard!

Marie-Pierre Griffon

• Le Théâtre Mariska propose aussi des formations pour adultes. Marionnettes à gaine et muppet; théâtre d'ombres; marionnettes à fil et à tringle; théâtre de Guignol.

Rens.: contact@mariska.fr.

Tél.: 03 20 79 47 03. www.mariska.fr



Photos: Jérôme Pouille

62 Pas-de-Calais
Mon Département

DÉCOUVRIR LES GRANDS ESPACES
ET LES PLUS BEAUX PAYSAGES DU PAS-DE-CALAIS
TOUT EN PRATIQUANT DES ACTIVITÉS SPORTIVES,
C'EST DÉSORMAIS POSSIBLE EN TOUTE SIMPLICITÉ

AVEC

ESCAPADE 62
Une opération du Département du Pas-de-Calais

*Terre de sport
Savoir de nature*

Randonner, courir, naviguer, rouler,
galoper, grimper et même voler,
les verbes ne manquent pas
pour évoquer les activités en extérieur,
qui seront ici prétextes
à la découverte du territoire.

RÉFLEXE HANDICAP 62

// Plus de 2500 km d'itinéraires / 30 spots de pratique / 60 espaces naturels //

Découvrir ou redécouvrir les paysages
que le Pas-de-Calais peut vous offrir !



FLASHÉZ
ET DÉCOUVREZ
ESCAPADE62

Le 1^{er} Mai, la journée internationale des travailleuses et travailleurs restera un jour célébrant les conquêtes et les progrès sociaux

Ces dernières semaines, certains responsables politiques ont cru bon de relancer un débat aussi symbolique qu'inquiétant : la remise en cause du 1^{er} Mai comme jour chômé. Les prises de position de Gabriel Attal, soutenues par le gouvernement et relayées par le Rassemblement National, ne sont pas anodines. Derrière ce qui pourrait apparaître comme une simple mesure technique, en faveur de la liberté de travailler, se cache en réalité une remise en cause d'un symbole profondément inscrit dans l'histoire du mouvement ouvrier, et de nos conquêtes sociales tels les services publics, le système de retraite, les droits des salariés, les jours fériés.

Le 1^{er} Mai est né de **luttés sociales, de mobilisations populaires** et, parfois, de tragédies. Des fusillades de Fourmies, à la catastrophe de Courrières, le 1^{er} Mai nous rappelle une réalité simple : le 1^{er} mai n'est pas défendu particulièrement parce que c'est un jour férié. C'est un jour particulier qui nous rappelle chaque année que **les droits et la sécurité des travailleurs n'ont jamais été donnés, ils ont été conquis.**

Ces attaques, inspirées du libéralisme, interviennent alors que nous célébrons les 90 ans du Front Populaire, période où les luttes des travailleurs ont payé, dans les urnes comme dans les usines, transformant la société avec les premiers congés payés, la limitation de la semaine de travail à 40 heures ainsi que la création des conventions collectives.

Une remise en cause profonde d'un acquis social fondamental à savoir le caractère chômé et rémunéré du 1^{er} mai qui n'est pas acceptable : le projet de réforme du Gouvernement Lecornu visait à banaliser le travail le 1^{er} mai, fort heureusement avec la mobilisation des organisations syndicales, le 1^{er} mai restera un jour chômé en vertu de la loi.

Et preuve que ces attaques ne sont ni lointaines, ni sans conséquences : dans notre propre département, le Rassemblement National s'attaque lui aussi aux travailleurs. Ainsi, le nouveau maire de Liévin a-t-il décidé de supprimer la cérémonie organisée chaque 1^{er} mai en mairie avec les syndicats. Cet acte lève le voile **sur la considération que le Rassemblement National porte aux travailleurs, sur la détestation des organisations syndicales et sur le manque de respect de l'histoire ouvrière de nos territoires, de notre histoire.**

Mireille HINGREZ-CEREDA

Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen

Retrouvez notre actualité :

sur Facebook / **62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

Et sur notre site internet : <https://62agauche.fr/>

PROTÉGER CEUX QUI PROTÈGENT

À Calais, l'Aide Sociale à l'Enfance a baissé le rideau. Ce n'est pas une grève, mais bien un effondrement collectif. Quand la totalité des agents d'une structure est en arrêt maladie pour burn-out, le message est sans appel : le système a explosé. Travailler « la boule au ventre » est devenu la règle. Ce naufrage était prévisible.

Le diagnostic est désormais partagé. Les propositions issues de la Mission d'Information et d'Évaluation sont sur la table, validées par l'exécutif départemental.

Mais un consensus sur papier ne protège pas un enfant. Notre rôle d'opposition n'est pas de nous satisfaire de ces convergences, mais de veiller à ce que ces paroles deviennent des actes, que chaque engagement pris se transforme en moyens concrets.

Cette exigence de résultats, nous la devons aussi à nos assistants familiaux, et à nos familles d'accueil. Ils sont les piliers invisibles d'un dispositif à bout de souffle. Ils consacrent leur énergie à des enfants brisés, souvent dans une solitude pesante.

Nous ne pouvons pas nous contenter de louer leur dévouement sans leur offrir un véritable soutien professionnel. Les accompagner est une obligation pour garantir la sécurité de chaque enfant placé, mais aussi celle de chaque agent.

L'Union pour le Pas-de-Calais restera une vigie lucide et exigeante. Nos enfants méritent des solutions immédiates, ceux qui les protègent aussi. Nous resterons attentifs à chaque décision pour que l'enfance demeure une priorité réelle et humaine.

Alexandre MALFAIT

Président de l'Union pour le Pas-de-Calais
facebook.com/unionpdc

UN 1^{er} MAI REVENDICATIF

À l'occasion de la journée de lutte pour les droits des travailleurs, les organisations syndicales ont porté des revendications fortes : hausse des salaires et des retraites, amélioration des conditions de travail et moyens renforcés pour les services publics.

Cette année, les cortèges ont aussi dénoncé les attaques contre cette journée, remises en cause par la droite et l'extrême droite, qui veulent fragiliser les acquis sociaux.

Grâce à la mobilisation intersyndicale, le gouvernement a reculé sur certains points, mais le combat pour la justice sociale reste pleinement d'actualité et appelle à poursuivre la mobilisation.

Jean-Marc TELLIER

Président du groupe communiste et républicain

Enfants en danger !

L'aide sociale à l'enfance est toujours en crise. La situation continue de se dégrader pour les travailleurs sociaux concernant l'hébergement d'urgence des enfants. Certains enfants ne sont pas scolarisés et n'ont pas de suivi médical. Cette situation chaotique est liée aux coupes budgétaires de l'État sur les collectivités. L'État doit agir en priorité pour nos enfants plutôt que de dépenser pour le reste du monde !

Ludovic PAJOT

Président du groupe RN

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

ÉCLIMEUX • En passant devant le 16 de la rue d'Humières, rien ne laisse à penser que derrière la barrière se cache l'un de ces jardins extraordinaires si bien chantés par Charles Trenet. Mais une fois passée la porte, c'est un petit Eden qui s'offre au visiteur. Bienvenue au jardin Chêne-Home, le paradis selon Jean-François, Roma et Mickaël Delhaye.

Chêne-Home : le jardin naturellement extraordinaire

Ceux qui ont lu *L'homme qui plantait des arbres* retrouveront peut-être dans l'histoire de la famille Delhaye un peu du chef-d'œuvre de Jean Giono. L'histoire simple d'un amour pour les arbres, pour la nature et le souci de transmettre aux générations une biodiversité en bonne santé.

Originaire d'Éclimeux, élevé dans la ferme familiale, Jean-François Delhaye a très tôt quitté sa campagne natale pour, avec son épouse Roma, alias Rose-Marie, travailler en région parisienne. Un exode rural qui néanmoins ne l'a pas complètement déconnecté de la nature. Jardinier au Chesnay, une commune voisine de Versailles, il a végétalisé cette petite ville alors en pleine expansion. Pendant que Roma, assistante maternelle emmenait les enfants dont elle avait la garde dans les parcs, lui embellissait le cadre de vie de ses concitoyens.

Ne pas oublier ses racines

« J'aimais mon métier, mais on me demandait chaque année de renouveler les massifs, ce qui revenait à devoir jeter à la benne un nombre considérable de plantes. Je les récupérais pour les repiquer à Éclimeux où j'avais gardé la ferme de mes parents. C'était du recyclage avant l'heure en quelque sorte », explique Jean-François.

C'est ainsi que, petit à petit, une partie des 10 000 mètres carrés de prairie s'est transformée en un fabuleux jardin.

En 2017, quand l'heure de la retraite sonne, le jardin d'Éclimeux est déjà d'une beauté re-

marquable. La famille quitte le Chesnay pour rejoindre la petite commune des Sept Vallées. Rose-Marie se souvient : « J'ai complètement déprimé. J'aimais le dynamisme de la ville, j'avais mes activités là-bas, les enfants que je gardais et que j'emmenais découvrir les parcs. Ma vie était là-bas... Mais Jean-François en serait tombé malade. »

La Roma thérapie

Et puis Roma s'est elle aussi prise de passion pour le jardinage : « Nous avons commencé à travailler ensemble et à nous y mettre sérieusement. Aujourd'hui, mon jardin, c'est ma vie. Quand je n'y suis pas, je m'ennuie », explique Roma. Elle a apporté son inspiration et sa touche féminine qui se traduisent par des espaces thématiques : coin romantique et sa tonnelle, arbre aux sorcières avec de drôles de poupées suspendues aux branches, espace zen avec ses statuette bouddhistes...

Sur 5 000 mètres carrés, entre quelques arbres centenaires, s'élèvent noisetiers tortueux, jeunes saules, fruitiers, arbustes... Un eucalyptus y a même trouvé sa place. Les carrés potagers avec leurs plantes aromatiques incroyables côtoient les massifs floraux qui, en ce printemps, se colorent et parfument les sentiers de déambulation.

L'arbre qui cache la forêt

La seconde partie de la prairie, c'est le domaine de Mickaël. Le fiston nourrit une véritable passion pour les arbres et surtout



Photos Jérôme Pouille

les chênes : « je pense que cela me vient de l'enfance au Chesnay. J'étais tout le temps dehors, mais au lieu de traîner les rues, je traînais les forêts. Aujourd'hui, si on me demandait quel est mon projet de vie, je dirais que c'est de planter des arbres. »

C'est d'ailleurs ce qu'il fait. Mickaël a convaincu son papa de lui confier la seconde partie de la prairie pour transformer 6 000 mètres carrés d'herbage en un véritable arboretum. « Quand on a commencé, des pieds de chênes poussaient un peu partout, d'où le nom du jardin Chêne-Home, la Maison des chênes. Mais avec le changement climatique, on sait que le chêne pédonculé risque de ne pas supporter le réchauffement. L'idée est donc de planter ici, à Éclimeux, des chênes originaires de pays très chauds. J'ai mis une trentaine de variétés différentes dont une vingtaine du Mexique et d'Amérique du Sud. » La forêt naissante est composée de bien d'autres essences. « À terme, cet arboretum pourrait être un lieu d'études pour les scientifiques qui voudraient analyser le comportement de ces arbres sous nos latitudes. Comme le colibri, je contribue à mon échelle à préserver la forêt. »

Laissez-vous guider

C'est donc dans cet environnement merveilleux, sans engrais chimique, sans pesticide, parcouru par les poules, les canards, les écu-reuils, les hérissons, survolé par les abeilles et autre pollinisateurs... que vit la famille Delhaye. Un ravissement quotidien que Roma a à cœur de partager. Depuis 2023, elle emmène les visiteurs à travers son jardin d'Eden, raconte la vie des plantes, leurs caractéristiques, leurs parfums, leurs saveurs. Mais si vous envisagez de n'y passer qu'une heure, prévoyez-

en au moins deux, car la passion de Roma est telle que vous ne pourrez-vous détacher de ses commentaires, de son histoire avec les plantes et les arbres qu'elle enlace, embrasse...

Frédéric Berteloot

Le jardin Chêne-Home est labellisé Jardins passions, le réseau des jardins naturels des Hauts-de-France.

À ce titre, il sera ouvert gratuitement au public les 13 et 14 juin 2026 de 14h à 18h30 (sur rendez-vous).

En dehors de cette opération le site se visite du lundi au samedi, de 14h à 18h30. 5 € par personne, sur rendez-vous.

• Contact : jardinchenehome@gmail.com

Tél. : 06 03 19 67 75

Groupe Facebook : Jardin chêne-home

Rendez-vous aux jardins

Depuis 2003, les Rendez-vous aux jardins célèbrent toute la richesse et la diversité des parcs et jardins en France et dans d'autres pays européens. L'édition 2026 aura lieu les 5, 6 et 7 juin. Dans le Pas-de-Calais 22 jardins publics et privés y participent et s'offrent au public. C'est dans ce cadre qu'à Fressin, Ô Jardin paisible accueille l'association AAA7 Vallées Focale Nature qui réunit les regards de photographes autour de la beauté du vivant. Une exposition à ciel ouvert de grandes photographies sur bâches qui s'intégreront dans les allées du jardin avec ses couleurs et ses lumières, ses iris, pivoines, roses et autres arbustes en fleurs.

Ô Jardin paisible, 53 rue de la Lombardie à Fressin. Entrée 5 €.

Tél. : 06 30 68 27 40

Mail : jbmsscribot@gmail.com



SAINT-OMER • Du 22 au 25 mai 2026, le festival de rue composé par la Compagnie du Sceau du Tremplin s'infiltré dans les rues de la ville pour une édition sous les feux de la rampe.



Photo Jackie Star @Yannick Blaser

Tapis rouge sur les pavés

Le festival Sous les pavés l'Art est un cadeau. S'y mêlent fantaisie, humour et intensité. Au programme: des spectacles gratuits, engagés et joyeusement absurdes, qui transforment les différences en richesse partagée. Une jolie façon de vivre ensemble.

L'ADN vivant: le clown

« *Le socle du festival est le clown* », pose Élisabeth Pette, directrice artistique. Avec ou sans nez rouge, avec ou sans masque, burlesque, caustique ou sportif, il en incarne l'ADN vivant. Ici, tout part de lui: le décalage, le jeu et l'art de faire basculer le réel. On verra Raymond Raymondson, Jackie Star, la Compagnie Petit Monsieur, le Collectif l'Agonie du Palmier, la Compagnie Bonjour Désordre et puis, et puis... Ils sont tous là pour trente-sept représentations sur cinq lieux différents. Ce sont autant de promesses de rires incontrôlés, de rires incontrôlables. Aux côtés des clowns, il y a de la contorsion, il y a de la musique, il y a des seuls en scène... « *J'ai toujours l'impression de composer une symphonie avec l'ensemble des spectacles*, reconnaît Élisabeth Pette. *Une partition avec cohérence, respirations et des moments plus intenses.* »

Briller de mille feux

Pour cette 10^e édition – et le prochain 10^e succès – Sous les pavés l'Art s'offre une montée des marches. « *Le festival fait son cinéma et joue les stars. On va briller de mille feux* », sourit la directrice artistique. Sans rien perdre de son esprit, l'événement s'habille cette année de strass, de paillettes et déploie un tapis rouge. Un véritable clin d'œil assumé au Festival de Cannes, dont la clôture se déroule au même moment... Avec l'ambition, joyeuse et impertinente, de lui voler la vedette. La malice n'est jamais bien loin!

Le long de cet hommage au 7^e art, le festival accueille la compagnie des Hauts-de-France « *Tantôt* » et sa marionnette géante. « *Tantôt* » qui bouge à la vitesse d'une plante et qui tord le temps... À ses côtés, cinquante participants bénévoles promettent de plonger dans une version survitaminée de *Grease*, en costumes seventies. Ils auront répété une chorégraphie en atelier pour devenir les acteurs d'un grand stop motion vivant, qui est la signature de la compagnie. Projection officielle de ce drôle de film samedi soir, accompagnée d'une mise en bruitage, et en direct de la fanfare du Conservatoire pour une revisite géniale de l'univers de *Grease*.

Paris latin

En apothéose de ces trois jours de fête, de rires et de talent, la directrice propose « *un final exceptionnel* ». Un cabaret façon *Paradis Latin* où le public est invité à se mettre sur son trente-et-un. Sur scène, deux maîtres de cérémonie, deux clowns, orchestrent la soirée et font défiler, numéro après numéro, les artistes de l'ensemble du festival. L'occasion encore une fois de partager les mêmes émotions. « *C'est toujours une joie de voir le public vibrer d'un même corps, d'une même âme*, pose Élisabeth. *Ça redonne espoir en l'humanité.* »

Marie-Pierre Griffon

Romy Pétale, plaisir total

SAINT-OMER • Entre extravagance et émotion, Romy Pétale, créature scénique imaginée et incarnée par Martial Pauliat, brillera le 23 mai au Moulin à Café – le joli théâtre à l'italienne de la Barcarolle.

Martial Pauliat, comédien et chanteur, alias Romy Pétale, est le maître de cérémonie du Cabaret Maurice - dont vous ne sortirez pas indemne. Vous aimez le théâtre, le rêve, le chant, la danse, la musique, la poésie, la beauté, l'humour et... Les compositeurs disparus? Alors prenez vos billets. L'artiste promet « *une expérience mystique, un récital quantique* », en lien avec l'autre monde. Romy se dit « *passeuse de mélodie, entremetteuse entre les morts et les vivants* ». Elle partage avec le public son talent de pianiste; les répertoires de compositeurs, compositrices disparus et ses propres chansons. Pour celles-ci, elle mêle pop et musique ancienne, dans l'esprit de Klaus Nomi. Martial - Romy brouille avec joie les identités et les genres musicaux. Moustache et paillettes; chant grégorien et musique yéyé, les entrelacements sont jousissifs.

la Belle Époque qui incarnaient une légèreté apparente, juste avant la rupture brutale de la Première Guerre mondiale. « *La thématique trouve aujourd'hui un écho particulier. Nous allons en parler un peu dans le spectacle.* »

Avec ou sans paillettes, Martial Pauliat, ténor, formé au chant lyrique et à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, est un habitué des scènes du Pas-de-Calais. Musique de la Renaissance au Château d'Hardelot; cabaret lyrique à Saint-Omer, randonnées musicales... « *J'ai un lien fort avec cette région, j'ai eu l'occasion de m'y produire assez régulièrement. Je trouve que les publics sont super!* » À l'évidence, la réciprocité est vraie!

M. -P. G.

• Rens. Le Cabaret Maurice, 23 mai, 19 h. La Barcarolle Saint-Omer. 03 21 88 94 80

Forme libre

Romy Pétale est invitée par Jeanne Desoubaux, de la compagnie Cie Maurice et les autres, qui présente le même après-midi, à La Barcarolle, une fable théâtrale. Elle partage la scène avec trois artistes de la compagnie – Arthur Daniel, Mariamielle Lamagat et Claude Lastère – pour une proposition collective ouverte et vivante. Ensemble, ils explorent une forme de cabaret libre, faite de fragments et de rencontres avec le public. S'y croisent reprises de chansons françaises, extraits d'opéra, musique ancienne ou scènes de théâtre classique. « *Le cabaret est une forme extrêmement libre* », insiste Martial Pauliat. Un espace d'expression décloisonné, où le lyrique – plus rarement convoqué dans cet univers – s'invite ici comme une couleur singulière et délicieuse.

Le retour du cabaret

Incontestablement, le cabaret revient à la mode et « *ce n'est pas forcément très rassurant de l'état de notre société* » remarque Martial Pauliat. « *De manière presque cyclique, les grands moments de l'histoire du cabaret semblent émerger dans des périodes qui précèdent des drames majeurs.* » Il suffit de penser au cabaret berlinois et de son effervescence artistique, marquée par la liberté des mœurs. C'était sous la République de Weimar, dans les années 1920... Avant la montée du nazisme! De même, les cabarets parisiens de



Photo Yohann Cordelle

LOOS-EN-GOHELLE • Le 20 septembre prochain, la funambule Tatiana-Mosio Bongonga reliera, sur un fil, les terrils jumeaux, les plus hauts terrils d'Europe. Un événement inouï, porteur d'une belle symbolique : jeter des ponts et tisser des liens nous rend plus forts. Et si vous deveniez acteurs du spectacle ?

Des terrils et des hommes



Photo Antoine Repessé

Sur la Base 11/19 et à l'entour, tout le monde aura le nez en l'air, la bouche entrouverte et le cœur suspendu. Sur 400 mètres de long, à 186 mètres de hauteur, l'artiste Tatiana-Mosio avancera sans attache. En 2019, elle avait déjà tendu un fil dans le pays minier, reliant l'église Saint-Léger de Lens à une grue dominant la place Jean-Jaurès. Séduite par la silhouette des terrils jumeaux, elle avait alors dit : « Un jour, j'irai là ! ». La revoilà pour *Lignes ouvertes*, avec la volonté de « développer, d'étoffer, de communiquer cet art qui, mieux qu'aucun autre, évoque en quoi notre grandeur repose sur nos fragilités ».

Cherche cavalettistes

L'événement est l'affaire de tous. Porté par Culture commune et la Cie Basinga, il s'inscrit dans le projet européen Destination Terrils II, en partenariat avec La Chaîne des terrils et la ville de Loos-en-Gohelle. C'est un projet participatif : deux cents bénévoles sont recherchés pour aider la funambule à stabiliser le fil et à accompagner sa traversée. Avec l'aide de la compagnie, ils tiendront les cordes posées à cheval sur le fil pour limiter son oscillation. Sans eux, l'artiste ne pourra pas réaliser son exploit.

Musiciens et trailers

Pendant toute la durée de l'événement, la musique accompagnera la marche de Tatiana. Musiciens amateurs et chanteurs locaux, choristes, sont invités à rejoindre l'orchestre de Basinga. Des ateliers pour jouer la musique en direct sont prévus. Des trailers sont recherchés également. Ils aideront les équipes à acheminer le matériel à pied, afin de préserver le site. Il faudra des médiateurs qui guideront le public à la découverte de l'histoire et de l'environnement des terrils. Déjà, des volontaires se sont manifestés. « Nous avons la chance d'avoir déjà de super bénévoles à la scène nationale, dans la ville de Loos-en-Gohelle et à la Chaîne des terrils », explique Émilie Nemeth de Culture commune. « Ce sera une "social performance" », prédit-elle. Une performance qui montre qu'au sommet des terrils, ce n'est pas seulement une funambule qui avance sur un fil, mais une aventure collective qui se construit pas à pas.

Marie-Pierre Griffon

• Contact bénévoles : benevolesdestinationterrils@gmail.com

Manger des pâtes antifascistes

CALAIS • La Cie Floriane Fanchini propose début juin *La pastasciutta antifascista de casa Cervi*, un spectacle théâtral et culinaire au Channel. L'événement fait écho à un acte « socio-magique » ... Depuis 83 ans, chaque 25 juillet, en Italie, des milliers de personnes se rassemblent pour célébrer la liberté.

« Je mène depuis deux ans une enquête sur la lutte au travers de l'assiette... J'ai cherché des souvenirs qui pouvaient incarner cela et je me suis rappelé une histoire de la famille Certi. » L'artiste italienne Floriane Fanchini a retrouvé l'histoire de partisans italiens qui, en 1943, décident de cuisiner des pâtes à tout leur village, alors qu'elles ont été interdites par le régime fasciste... « Cette histoire, qui a la puissance d'un conte, me permet de parler de ce qui se passe aujourd'hui mais de manière indirecte, dit la metteuse en scène. Ce geste fort est un hymne à la liberté. Celle d'hier, et celle d'aujourd'hui. » Floriane Fanchini s'attarde sur le contexte politique, surtout en Italie... Mais interroge aussi nos systèmes alimentaires actuels.

La cuisine, médium de théâtre

Depuis 10 ans, Floriane Fanchini a choisi l'art de la cuisine comme art du théâtre, pour « entrer en relation avec des publics très différents. » Elle a trouvé là « un point d'ancrage » qui lui permet de circuler d'un milieu à l'autre. La nourriture est un terrain commun. « Parler d'alimentation et de cuisine a l'air simple, explique-t-elle, en réalité il s'agit de notre relation au monde. » À travers les spectacles, elle développe son concept, non seulement de façon théorique mais aussi sensorielle. Son public se glisse dans les expériences, les goûts et les parfums, il se laisse embarquer dans les narrations culinaires. Avec délice.

L'Acte socio-magique

Floriane Fanchini se reconnaît depuis tou-



Photo Christelle Calmettes

jours une fascination pour Alejandro Jodorowsky. Cet artiste franco-chilien avait imaginé la « Psychomagie », une thérapie qui permet de libérer les blocages. Au moyen de théâtre et de poésie, il soigne en utilisant le langage de l'inconscient. Dans la même veine, la metteuse en scène a inventé l'acte « Socio-magique ». Elle raconte que, chaque année, la *pastasciutta antifascista de casa Cervi* rassemble en Italie des milliers de personnes qui mangent des pâtes, ensemble, comme un acte de lutte et de joie, autour de l'alimentation. Avec le spectacle qu'elle a créé, Floriane Fanchini invite le public à revivre la scène et, à son tour, à travers la magie et la poésie, d'imaginer un possible changement de la société. « C'est un rêve ! Une utopie ! Rit-elle. Mais c'est ma posture ! »

M. P. G.

• Le Channel, Calais. Les 4, 5, 6 et 7 juin. 7€.

Le spectacle comprend un moment de repas.

03 21 46 77 00. billetterie@lechannel.org



Photo Sardagna Teatro



Lire et relire avec la Maison de la Poésie

Depuis 1988, la Maison de la Poésie des Hauts-de-France œuvre pour le développement du genre poétique dans la région.



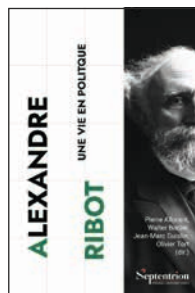
Lire...

Passer l'été
Irène Gayraud

Comment lancer l'alerte, sans élever la voix, mais en touchant au plus intime? Irène Gayraud écrit au plus près du vivant « dans les circonstances les plus claires et les plus banales », pour reprendre l'expression de Philippe Jaccottet en exergue de l'ouvrage. Les mots sont simples, les images resserrées. « De tout être que l'on voit / arbre / ruisseau / roitelet / on se demande / s'il passera l'été. » Avec la précision de l'entomologiste, Irène Gayraud épingle tour à tour les tournesols qui grillent, les fontaines éteintes, l'arbre mort, les fougères roussies, les abeilles qui meurent de stress... « Soudain / elles expulsent leur propre abdomen / elles se déchirent. » Mais il n'y a ni morbidité ni désespoir. Juste une urgence. Le recueil se termine avec l'inventaire de « ce qu'il reste ». Il oscille entre les questions posées par le réchauffement climatique et le solaire d'une écriture qui croit au « signal martelé des piverts », au conciliabule des mésanges, à « la prodigieuse intensité des existences ». Irène Gayraud écrit depuis un Sud qui remonte vers le Nord. Elle participe le samedi 30 mai à Beuvry au festival *Les Frondaisons*. Une journée entière sur le thème des oiseaux, au cœur de la nature et à proximité de l'espace naturel du Domaine de Bellenville que les gens d'ici et Eden 62 s'évertuent à préserver. Ultime certitude: « Ce qu'il reste / ce qui doit être sauvé. »

Hervé Leroy

• La Contre Allée. 15 € - ISBN 9782376651482



Relire...

Une vie en politique
Alexandre Ribot

Relire... Ou plutôt (re) découvrir l'Audomarois Alexandre Ribot. L'ouvrage s'ouvre sur une toile du musée Sandelin: un portrait en position de penseur, signé par César Poulet. Qui se cache derrière cette « barbe à la Verdi », typique des débuts du XX^e siècle? Cinq fois président du Conseil, onze fois ministre, conseiller général, député et sénateur du Pas-de-Calais, Ribot est un homme clef de la Troisième République. Il est dreyfusard, mais sans la flamme de Zola. Classé d'abord au centre gauche, il glisse vers une droite républicaine et modérée. Il est de ces hommes politiques élus à l'Académie française grâce à son art oratoire. L'histoire législative retient sa loi du 10 avril 1908 - la loi Ribot - qui permet l'accession à la propriété des ouvriers. L'ouvrage publié aux éditions Septentrion, avec le concours notamment de l'Université d'Artois, réunit une vingtaine d'historiens. On y mesure l'importance de Ribot dans les relations internationales quand éclate la Grande Guerre. Les dernières pages sont dédiées aux monuments érigés en son hommage, comme la statue de la place du Vainquai. Ne serait-ce qu'avec la construction de la gare, Ribot marque Saint-Omer de son empreinte. Le lycée porte son nom et c'est judicieux car il réforma l'enseignement secondaire. Luguée à la Ville en 1922, sa maison au pied de la cathédrale est devenue *La Maison du patrimoine*. Ribot ne cesse de faire œuvre publique.

H.L.

• Pierre Allorant, Walter Badier, Jean-Marc Guislin, Olivier Tort (dir.) Septentrion. 26 € - ISBN 9782757443644

« L'un des oiseaux est sur le point de départ. Sans s'attendre ils partent. Ils décollent tous presque en même temps. »

Extrait de *Mémure superbe* d'Axelle Glé (ed. Les inaperçus). Axelle Glé propose un atelier pour les tout petits (10h) et une lecture musicale (16h) le 30 mai à la Maison de la Poésie de Beuvry à l'occasion du festival *Les Frondaisons* sur le thème des oiseaux.

La sélection de L'Écho 62

Un rêve plus loin

Karam Hassan

L'incroyable parcours de Karam, réfugié soudanais, aujourd'hui cadre et chef de projet chez L'Oréal à Paris, qui, au fil de son parcours, entre peur et détermination, va faire des rencontres décisives.

Dans ce récit bouleversant, il revient sur son départ du Soudan, son pays d'origine, après des études en Inde, contraint de fuir les persécutions: « *Le seul choix, c'était de partir* ». Via l'Égypte, il embarque en Méditerranée sur un bateau de fortune avec 30 autres personnes. Neuf jours en mer, sans savoir nager: « *Beaucoup d'angoisse, de chaos, dans une situation d'hygiène inexistante* ».

Son périple l'amène jusqu'à la jungle de Calais: le choc. Karam subit le froid, la faim, la violence: « *Je vivais sans vivre* ». Malgré tout, le soutien de bénévoles est essentiel, à l'image de Brigitte, surnommée « *Mamie charge* ».

D'abord déterminé à rejoindre l'Angleterre, touché, « *éberlué* » par la solidarité rencontrée, il décide finalement de demander l'asile en France, un choix qu'il ne regrette pas.

Hébergé à Arras, « *où je suis né pour la seconde fois* », il rencontre Françoise Lobbedez, une enseignante à la retraite qui l'accompagne, lui apprend le français, l'encourage. Elle devient pour lui une « *seconde mère* », il dit: « *Elle est formidable, avec beaucoup d'humanité, l'envie de faire changer les choses. C'est grâce à ces personnes-là qu'on a trouvé notre place ici, en France* ».

Il obtient un Master à la faculté d'Arras, puis, après un stage chez L'Oréal, obtient un CDI en 2020. Il fut naturalisé français en 2022, « *Le plus beau jour de ma vie* » affirme-t-il.

Il fonda en 2017 l'association La Voix des réfugiés, qui facilite leur intégration. Aujourd'hui ambassadeur chez L'Oréal, il défend une vision humaine: « *Derrière chaque réfugié, il y a une richesse, des vies, des talents* ».

Extrêmement reconnaissant, Karam rappelle que personne ne choisit de fuir. « *Être réfugié ça peut arriver à n'importe qui. On quitte notre pays parce qu'on n'a pas le choix. Accueillir, conclut-il, est un acte civilisationnel, pas une faiblesse* ».

Depuis le début de l'année, près de 1000 personnes sont mortes ou portées disparues à la suite de naufrages en Méditerranée. Une partie des droits d'auteur sera reversée à l'association.

• Éditions

Albin Michel. 18,90 €.

ISBN 9782226506276



Et aussi...

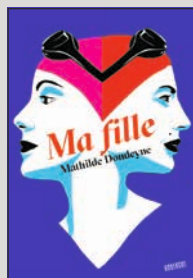
ROMAN

Ma fille

Mathilde Dondeyne

Ancienne journaliste, professeure de lettres au collège et au lycée de Montreuil-sur-Mer, Mathilde Dondeyne signe un premier roman aux éditions du Rouergue. Réconfortant en pleine mainmise de l'édition par certaines fortunes! Ce qui a séduit cette belle maison d'édition du groupe Actes Sud? Une écriture, une authenticité du milieu scolaire, mais avec un angle original et surprenant, un sens du thriller psychologique. *Ma fille* questionne l'école, notre rapport à l'autre, le mystère de nos ressorts affectifs, le deuil, la dépendance, nos dérives obsessionnelles. La rencontre entre la jeune autrice et son éditeur devrait se poursuivre avec un second roman. Oui, éditer est un vrai savoir-faire, un savoir-être qui ne peut être dénaturé. Pour permettre au lecteur de ne jamais perdre le plaisir de la découverte...

• Le Rouergue. 20,90 €. ISBN 9782812626579



POÉSIE

Georges Bernanos, la colère et la grâce

François Angelier

L'ouvrage a eu le prix de la biographie de l'Académie française. Du Pas-de-Calais au Brésil, François Angelier lève le voile sur « *une vie d'errance et d'écriture, de clameurs et d'espérance* ». Dès l'enfance, le jeune Bernanos prend conscience de la mort. Souffreteux à Paris, il renaît durant les vacances en Artois. Il s'évade sur les chemins creux, court sur les rives de La Planquette, rêve dans la maison si adorée en contrebas des ruines du château de Créquy et croise à la table familiale « *le jovial abbé Garénaux, curé de Planques et apiculteur* », l'historien et historien curé de Fressin, l'abbé Fromentin, ou le séminariste Octave Camier futur héros du *Journal d'un curé de campagne*. À Fressin, écrit Angelier, Bernanos « *puisera la matière d'un véritable trésor intérieur qu'il passera son temps à faire fructifier* ».

• Éditions du Seuil. Collection Points. 12,90 €.

ISBN 9791041400072

« Pour que vive le rock »

BULLY-LES-MINES • Pour sa dix-neuvième édition, le festival *Bully On Rocks* proposera une fois encore une affiche à la hauteur de sa réputation les 29 et 30 mai à l'espace François-Mitterrand.

Avec à l'affiche un savant mélange de groupes en devenir et d'artistes renommés, le festival bullygeois arrive avec ses deux éditions annuelles à sans cesse susciter l'intérêt et la curiosité des amateurs de rock et de hard-rock de la région. Quand certains prétendent que le rock est mort depuis que le hip-hop et ses dérivés l'ont remplacé sur le devant de la scène musicale, la dizaine de passionnés qui font vivre l'association HMMA (pour Heavy Metal Maniac Association) démontre au contraire que le rock réunit toujours un public enthousiaste et arrive à se renouveler sans cesse.

Une histoire de passionnés

À l'origine, pour Marc Lemort, vice-président de l'association en charge de la programmation et de la logistique du festival, rien ne laissait présager que l'association se lance dans l'organisation de concerts :

« Quand l'association a été créée dans les années 1980, l'idée c'était plutôt de rassembler de jeunes passionnés de hard-rock pour aller voir des concerts. Ce réseau de membres est devenu comme un club, un groupe d'amis, avec qui nous organisons des voyages pour aller voir des groupes internationaux qui ne passaient pas dans la région. En Belgique principalement, ou plus rarement en Angleterre. L'organisation des concerts, c'est venu plus tard. Pour relancer l'asso, lui donner un second souffle, quand les voyages ne rencontraient plus autant de succès. Donc l'idée, c'était d'essayer de faire venir des groupes qui ne jouent pas, ou très rarement, dans la région. »

Un pari risqué

Pour une association, changer d'activité n'est pas toujours facile : « Par exemple pour le pre-

mier *Bully On Rocks* à la salle Marcel-Becq, nous n'avons fait que 400 entrées sur les 800 attendues. Il nous a fallu plus d'un an et demi pour nous en relever, et ce, tout en sachant que plusieurs d'entre nous ont mis la main à la poche parce qu'il nous fallait malgré tout payer les groupes et la location du matériel.

Alors nous avons choisi de partir sur un autre concept à l'espace Mitterrand, avec deux dates par an. Cette nouvelle formule impliquait que le public soit assis. Même si maintenant cela fait partie de notre « marque de fabrique », il faut le reconnaître au départ c'était un frein, mais nous avons à nouveau pris le risque. »

Un pari gagné cette fois, qui au fil des années a permis à l'équipe de bénévoles de se professionnaliser et de chercher de nouvelles sources de financement, à l'image de l'organisation des foires aux disques, qui au même titre que le festival sont devenus des rendez-vous incontournables pour HMMA.

Éviter de tomber dans la facilité

Fidèle au credo de l'association, le programmeur s'échine d'édition en édition à proposer des affiches à la hauteur de l'exigence des fidèles du festival : « Parmi les membres de l'association on est tous fans de hard-rock et de classic rock. On adore tous des artistes comme Rory Gallagher, Johnny Winter ou Cream. Donc il y a un peu de tout ça et on n'hésite pas à proposer du rock sudiste, du blues rock ou encore du heavy metal « pas trop violent », comme ce qui se faisait dans les années 1980. Ça fait que tout le monde s'y retrouve et continue de découvrir de nouvelles choses. »

Et si les grands noms de la scène vieillissent, la relève est assurée : « En parallèle des groupes aguerris que nous accueillons, nous sommes aussi très fiers de pouvoir proposer des groupes plus récents et moins connus. »

Des découvertes pour lesquelles Marc Lemort n'hésite pas à prospecter à l'étranger, avec pour terrains de chasse favoris le Royaume-Uni et la Suède : « Là-bas, la scène continue de vivre avec de nouveaux groupes qui se créent en permanence. Des groupes encore peu connus chez nous, mais qui sont vraiment excellents, à l'image de Black Paisley que nous accueillerons cette année. Dans la région, nous avons aussi la chance d'avoir de très bons musiciens, donc nous essayons également de programmer un groupe local lors de chaque édition. »

Parmi les coups de cœur de cette année, Stocks sera peut-être le groupe le plus attendu et fera à coup sûr l'unanimité : « Pour les plus anciens, il s'agit d'un groupe mythique de la scène française et nordiste des années 1980. Et pour les plus jeunes ce sera une très très belle découverte. En y réfléchissant bien, on n'est même pas sûrs qu'ils aient déjà joué dans le Pas-de-Calais (ndlr: ils ont joué à la kermesse aux moules de Berguette en 1984)! Donc on est vraiment très contents de pouvoir les avoir à l'affiche cette année, tout en sachant qu'en plus ils préparent un nouvel album. »

Romain Lamirand

• *Bully On Rocks* 19^e édition, 29 et 30 mai, à partir de 18h00. Espace François Mitterrand, rue Roger-Salengro, Bully-les-Mines.

Vendredi : The Ladyboys, Fargo, Stocks / 30 €.

Samedi : Heartline, Collateral, Black Paisley, Praying Mantis / 35 €.

Préventes disponibles via Hello Asso.



12^e édition du festival *Chez OIM Fest'* les 5, 6 et 7 juin

Le *Chez OIM Fest'*, reconnu pour sa programmation mêlant découvertes musicales actuelles et artistes de renom, s'apprête à célébrer sa douzième édition. Du 5 au 7 juin 2026, profitez de trois jours à la campagne entre musique du monde, découvertes et moments de bien être à la grange de Noyelles-sous-Bellonne, près d'Arras.

Dans un écrin de verdure, le *Chez OIM Fest'* se veut une parenthèse en harmonie avec la nature et la musique. Ce lieu bucolique invite au lâcher-prise et à la communion des sens dans un esprit de respect environnemental profond. Cette année encore, fidèle à son engagement pour l'accessibilité culturelle et le respect de l'environnement, le festival renouvelle l'initiative du Tickeso, permettant à chacun de participer à cette aventure musicale, y compris à ceux qui ne peuvent se le permettre financièrement.

Embarquez pour ce voyage sans quitter le Pas-de-Calais, à la découverte de nouvelles sonorités qui donnent envie de danser, de rire et de partager moments de découverte et de bien-être.

Au programme :

- Vendredi 5 juin : à 20h : David Cranf (Électro-chanson) ; à 21h : Hobo Trippin' (Post-folk) et à 22h : Zalinka Quartet (World) ;
- Samedi 6 juin : à 20h : M'sieur Jacq (Slam-punk) ; à 21h : Voban (Pop française) et à 22h : Autofocus (Rap) ;
- Dimanche 7 juin : à 11h : Randonnée avec Stéphane Hocquet (Conte musical) ; à 15h : Red Banjo (Bedroom pop) et à 16h30 : Hamada (Rock psychédélique).

• *Chez Oim Fest'* - 6 rue de Tortequesne - 62 490 Noyelles-sous-Bellonne.

Tarifs : 10 € pour le Pass 1 jour ; 20 € pour le Pass 3 jours et gratuit pour les moins de 12 ans (Rando/live gratuites)



Mots d'ichi

Z comme zième

« Le savon le plus en usage en Artois, qui s'exporte dans la Flandre, est celui appelé vulgairement zième ou savon noir », dit l'auteur du *Patriote artésien*, ouvrage paru en 1761. Il poursuit : « On ne connaît guère celui de Marseille pour savonner : aussi reste-t'il une odeur désagréable dans le linge blanchi avec ce premier savon, c'est l'odeur de l'huile de colza qui fait cet effet ».

« Savon mou, appelé aussi savon vert ou noir. Laver ses mains avec de l'zièpe; un ape à zième: mât de cocagne enduit de savon mou », écrit en 1951 Marius Lateur dans son *Lexique du parler populaire et ouvrier des régions minières d'Artois*. Dans le Ternois, *eune ton-ne ed' zième* était un baril contenant 100 kilogrammes de savon mou.

On a vite fait de rapprocher le mot picard *zièpe* du néerlandais *zeep* qui signifie savon! Ce *zièpe* n'a rien à voir avec zip, la fermeture à glissière. Encore moins avec le format ZIP, format de compression de fichiers informatiques!



Illustration Remoimon

C'était un...

15 mai

Le 15 mai 1949, au nez et à la barbe des vedettes hesdinoises et auxilloises du cyclisme, Henri Duhamel remportait la deuxième édition de Paris-Hesdin. Le journal *L'Équipe* rappelait qu'Henri Duhamel, né le 6 mai 1926 à Norrent-Fontes, était « un poulain de Louis Déprez ». « Les débuts de ce grand garçon, maraîcher de son état, remontent à douze mois au sein de l'AS Lillers. Deux mois après sa première course, il était classé en 2^e catégorie et sa saison 1948 se soldait par 10 victoires. Seuls le football, la gymnastique et la marche, pratiqués sous les couleurs de la Renaissance norrent-fontoise, furent à la base de sa formation ».

Le 22 avril 1951, Henri Duhamel dit « Loulou » gagnait le grand prix des Flandres françaises et le 10 septembre suivant, il s'imposait au sprint à Isbergues. Coureur fantasque, séducteur, souvent indiscipliné, Henri Duhamel travailla par la suite à la sucrerie de Lillers puis devint ferrailleur. Il mourut à Norrent-Fontes le 13 novembre 1982.

Le poulain de Louis Déprez aurait cueilli 52 bouquets au cours de sa fulgurante carrière.

CALAIS • On imagine aisément un film sur la vie de Pigault-Lebrun. Un film d'action, car ce Calaisien - une rue de la ville porte son nom - eut une vie mouvementée. Il fut prisonnier, comédien, soldat, douanier et romancier! Un écrivain lu avec passion par Balzac, Flaubert, Stendhal; alors que ses détracteurs lui reprochaient, sa légèreté, son obscénité...

Pigault, Legris, Lebrun!

Pigault-Lebrun est né Charles-Antoine-Guillaume Pigault de l'Épinois le 8 avril 1753 à Calais, fils d'un magistrat très sévère qui fut maire de la ville et se prétendait descendant d'Eustache de Saint-Pierre, l'un des six bourgeois de Calais. Le jeune Pigault effectua ses études chez les Oratoriens de Boulogne, avant d'être envoyé à 18 ans en Angleterre chez un négociant pour être initié au commerce. Le jeune homme tomba amoureux de Jenny Crawford, la fille du patron, il l'enleva et tous deux décidèrent de fuir au Brésil. Mais le navire à bord duquel ils avaient embarqué fit naufrage et Jenny mourut. Charles-Antoine revint à Calais. Son père estimant que son fils avait déshonoré son ami anglais, le fit enfermer au moyen d'une lettre de cachet! Après deux années passées en prison, Pigault-Lebrun s'engagea dans la gendarmerie d'élite, le régiment étant cantonné à Lunéville. Charles-Antoine attira l'attention par sa gaieté, ses duels et ses frasques. La gendarmerie d'élite fut supprimée en 1776, et à 23 ans, Charles-Antoine revint encore à Calais où il séduisit à nouveau la fille d'un commerçant, Eugénie Salens, et la kidnappa. Son père l'envoya une deuxième fois en prison, mais il parvint à

s'évader au bout de deux ans. Il choisit alors de devenir comédien en province, puis en Hollande. Il se maria avec Eugénie. Son père le déclara mort au tribunal de Calais; il se fit alors appeler Monsieur Legris puis Pigault-Lebrun, Lebrun étant le nom de jeune fille de sa mère. Revenu un temps à Calais, il partit à Paris, rejoint par sa femme. Son père, furieux, obtint une troisième lettre de cachet pour le faire enfermer à la Bastille. Pigault-Lebrun, 36 ans, fut sauvé par la prise de la Bastille.

Piètre acteur, adepte des pitreries sur scène, Pigault-Lebrun s'était lancé dans l'écriture de comédies dès 1786 avec *Il faut croire à sa femme*. En 1789, *Charles et Caroline* racontait ses démêlés avec son père. Admis au Théâtre Français à Paris comme régisseur, metteur en scène, comédien, il continua à écrire: *Le Pessimiste* (1789), *La Marche provençale* (1789), *L'Orpheline* (1790), *La Mère rivale* (1791). Il devint l'un des auteurs les plus joués, avec vingt-sept pièces à son actif.

Rabelaisien, voltairien

Le vent de la Révolution soufflait sur la France: Pigault-Lebrun s'engagea comme volontaire dans les dragons à Cambrai, il combattit à Valmy, devint officier. Après une dernière mission en 1793 à Saumur, il quitta l'uniforme et retrouva ses pièces de théâtre, *Les Dragons et les Bénédictines*, *Les Dragons en cantonnement*. Il publia son premier roman en 1796, *L'Enfant du Carnaval*, dans lequel est décrite avec ironie la société de Calais. Dans la préface de ce roman (réédité 17 fois en trente ans), l'auteur s'adresse aux citoyens de Calais: « Je suis né dans vos murs, et si l'on se choisissait

une patrie; je n'en choisirais pas d'autre. Liés, presque tous par le sang, ou l'amitié, étrangers aux vices d'une grande ville, et ne connaissant que l'émulation des vertus, vous avez servi la chose publique, sans trahir l'honneur, sans outrager la nature. Calais est du très-petit nombre des villes que n'ont point ensanglantées l'ambition, l'intérêt, et les haines personnelles. »

Les Barons de Felsheim, considéré comme son chef-d'œuvre, parut en 1798, *Angélique et Jeanneton de la place Maubert* en 1799, *Mon oncle Thomas* en 1799, *La Folie espagnole* en 1799, *L'Enfant du bordel* (roman libertin) en 1800, *Monsieur Botte* en 1802, *Jérôme* en 1804, *La Famille Luceval* en 1806, *L'Homme à projets* en 1807, et huit autres romans jusqu'en 1820.

En 1803, son pamphlet anticlérical, *Le Citateur*, déplut à l'empereur; le très « rabelaisien » Pigault-Lebrun avait aussi acquis une solide réputation de « voltairien ». En 1806, il était entré dans l'administration des Douanes. Il se réconcilia finalement avec son père, perdit son fils dans un duel, sa femme mourut à son tour. Il se remaria avec la sœur du comédien Michot. Après les Douanes, il fut inspecteur des Salines jusqu'à sa retraite en 1824. Il se lança dans une *Histoire de France philosophique et critique*, qu'il arrêta au septième volume... Il s'éteignit à La Celle-Saint-Cloud le 24 juillet 1835, à l'âge de 82 ans, alors qu'il préparait la traduction en espagnol de certains de ses romans.

Le petit-fils de Pigault-Lebrun, Emile Augier (1820-1889) devint lui aussi un homme de lettres célèbre, élu à l'Académie française en 1857.

Chr. D.

LA MADELAINE-SOUS-MONTREUIL • Victor Hugo a fait connaître Montreuil-sur-Mer dans le monde entier. Alexandre Gauthier, lui, attire le monde à la Madelaine-sous-Montreuil. La comparaison est osée, mais à La Grenouillère, restaurant deux étoiles, la cuisine c'est de la poésie.

La Grenouillère : Alexandre Gauthier, une étoile de la gastronomie française

Il est 10h, un samedi matin. Dans la rue de La Grenouillère, le parfum de la végétation encore humide de rosée se mêle déjà aux effluves alléchants de cuisine. En tablier blanc, un commis franchit le pont qui enjambe la Canche et se dirige vers des carrés potagers. Il cueille les herbes qui serviront à la préparation des plats du midi. Sur l'autre rive, derrière les murs de La Grenouillère, le chef Alexandre Gauthier et l'ensemble de sa brigade s'activent. Deux ans après sa fermeture suite aux terribles inondations qui ne l'ont pas épargné, le restaurant affiche complet. La Grenouillère, c'est une fierté dans la région... Cette maison qui l'a vu grandir, Alexandre Gauthier en a fait une institution dont la réputation a largement dépassé nos frontières. On vient du Japon, des États-Unis... Pour déguster cette cuisine incomparable.

Le retour aux sources

« Je suis né cuisinier », peut-on lire sur le site internet du restaurant. En effet, La Grenouillère c'est d'abord une histoire de famille: « Mon père, Roland Gauthier, a racheté ce restaurant en 1979, rapidement j'ai su que je voulais être cuisinier. » Après des études dans les écoles hôtelières du Touquet et de La Rochelle, Alexandre Gauthier travaille dans de prestigieuses maisons où il brille déjà par son audace et sa créativité.

« En 2003, quand mon père me demande de venir l'aider à redresser la maison qui avait perdu son étoile deux ans plus tôt, je n'ai pas hésité une seconde. Je pensais que rapidement je reprendrai ma route, mais je me suis aperçu qu'il y avait, ici, un potentiel que je n'avais pas vu pendant mon enfance et que l'homme que j'allais devenir pouvait

se construire et s'épanouir ici », souligne Alexandre Gauthier.

Après une année à quatre mains, force est de constater que les deux générations de cuisines ne fonctionnent pas ensemble: « Avec beaucoup de respect, je me suis écarté du travail de mon père pour insuffler quelque chose de différent dans la maison et commencer à me faire un prénom. » Devenu seul maître à bord, il décroche sa première étoile en 2008, puis la seconde en 2016.

Une cuisine de territoire... élargi

Alexandre Gauthier parle de sa cuisine avec humilité: « Que vous veniez de l'autre bout du monde, de Paris ou de la commune voisine, mon travail c'est de vous faire goûter le territoire, mon inspiration, celle de mon équipe. De vous faire apprécier le produit de ces hommes et femmes de la terre, de la mer... Tous ces maraîchers, ces pêcheurs, ces cueilleurs, ces éleveurs... Qui produisent des choses sublimes, des produits de saison que nous mettons en cuisine comme on met en musique en espérant vous surprendre, vous séduire. » Le blini de lait entier et tourteau est l'un des plats marqueurs d'Alexandre Gauthier. À la carte depuis 15 ans, il symbolise parfaitement cet attachement au territoire: « Sur une petite crêpe de lait entier, sans farine ni œuf, nous mettons du tourteau décortiqué, préparé avec un beurre fermier qu'on laisse fondre à température ambiante et qui va lier le tourteau. On a le goût du lait de vache et le côté un peu rance du beurre de ferme associé à la saveur du tourteau. Pour moi, c'est un bon trait d'union entre la ruralité et le côtier. »

Le chef est un hyperactif de la cuisine, toujours en perpétuelle créativité: « La création, c'est un travail quotidien, en fonction des produits que l'on a à l'instant T. Par exemple, nous venons de recevoir les premières asperges de la famille Hautefeuille à Campagne-lès-Hesdin, nous allons nous en inspirer pour vous faire découvrir le produit autrement. »

Mais s'il est attaché à son terroir, Alexandre Gauthier n'a que faire des frontières administratives. À sa carte on trouve par exemple le Shropshire, un fromage bleu anglais: « La ferme qui le produit est à 60 km à vol d'oiseau. Le premier bleu français, c'est dans le Jura, à 660 km. Ce sont des notions intéressantes à expliquer aux gens. On est beaucoup plus proche



Photo Marie-Pierre Morel

d'une Holstein anglaise que d'une Montbéliarde qui vit à 900 mètres d'altitude. »

Il n'y a pas que les étoiles qui comptent

Alexandre Gauthier est aujourd'hui l'un des grands noms de la gastronomie française. Malgré les pronostics de la presse spécialisée et les éloges du Guide Michelin, il n'a pas obtenu la 3^e étoile cette année. Qu'à cela ne tienne: « Si un jour nous l'avons, je serai très heureux, mais aujourd'hui ce que j'exige de moi-même et de mes équipes, c'est de travailler pour une deuxième étoile, forte, puissante et qui bouscule. »

Alexandre Gauthier est aujourd'hui à la tête de cinq établissements: « Ces lieux de restauration sont pour moi autant d'opportunités de faire et de proposer des choses différentes. Par exemple, si j'ai ouvert le café Grand Place à Montreuil-sur-Mer, c'est parce qu'il faut qu'il y ait des endroits où les gens puissent se perdre, prendre un café, un remontant, manger un bon plat du jour, un vrai croque-monsieur. »

En 2014, il ouvre le restaurant Anecdote à Montreuil-sur-Mer: « C'est une cuisine de mémoire en hommage à mon père. Je m'inspire de la première carte qu'il a faite quand il a repris la Grenouillère le 14 mars 1979. »

Toujours à Montreuil-sur-Mer, Le Froogy's Tavern est une rôtisserie atypique créée dans un ancien cellier à grain.

Le dernier né, c'est Sur mer, à Merlimont, où l'on déguste, entre autres, d'exceptionnelles moules-frites face à la mer. Un grand écart avec La Grenouillère, mais pour Alexandre Gauthier: « Il n'y a pas plus difficile que de faire simple. »

C'est peut-être pour cela qu'il est « admiratif de tous les cuisiniers qui n'ont pas la chance d'avoir la lumière sur eux mais qui, comme moi, se lèvent tôt, sont impliqués et appliqués à travailler les produits frais, locaux... Le plus important c'est de faire bon au quotidien, sans tricher. »

Frédéric Berteloot

• La Grenouillère, 19, rue de la Grenouillère à La Madelaine-sous-Montreuil. Tél. : 03 21 06 07 22
contact@lagrenouillere.fr. Site : www.lagrenouillere.fr



Photo Jérôme Ponille



MAIS OÙ VA-T-ON ?

FLÉCHIN • Le festival d'arts de la rue *Mais où va-t-on ?* revient les 13 et 14 juin 2026 pour une 14^e édition portée par cette promesse : « *Après la tempête, là où tout commence !* ».

Deux jours durant, les rues, les jardins, la cour d'école et les espaces naturels de ce joli territoire rural deviennent une scène à ciel ouvert, où se croisent habitants, bénévoles, artistes et publics curieux. Plus qu'un simple rendez-vous culturel, l'événement se veut un espace accueillant pour tous. Ici, pas de frontière entre scène et public : chacun peut tour à tour regarder, participer, ressentir, partager...

Place à l'émotion et à l'imaginaire

L'édition 2026 réunit 13 compagnies professionnelles issues des arts de la rue, du cirque contemporain, de la danse ainsi que du théâtre visuel et musical. 14 spectacles et 19 représentations qui iront du théâtre peuplé de masques et de marionnettes, au théâtre d'objets transformant le quotidien en épopée imaginaire, en passant par des performances physiques pleines d'humour et de décalage, des récits musicaux émouvants, de la danse contemporaine et même du cirque aérien... Chaque spectacle, explore à sa manière les notions de reconstruction, de résilience et de renouveau. Ils portent les valeurs mais aussi les espoirs de l'association organisatrice L'Arrêt Création quant à la longévité de ce festival d'arts de la rue.

Un festival par et pour le public

Cette année encore, l'expérience ne se limite pas aux représentations. En amont, des chantiers participatifs rassemblent



habitants et bénévoles pour construire les décors ou offrir des espaces de vie et de représentations. Pendant le festival, une scène ouverte aux compagnies et artistes amateurs des Hauts-de-France met en lumière les nouveaux talents, tandis qu'une exposition invite les plus jeunes à exprimer leur vision du renouveau à travers des créations libres.

Un festival engagé

Fidèle à ses valeurs, le festival défend aussi un engagement écologique et sociétal : circuits courts, matériaux recyclés, réduction des déchets, mais aussi sensibilisation aux questions d'égalité et de respect. Des temps d'échange viennent prolonger les spectacles, ouvrant la discussion sur des thématiques actuelles, notamment autour des enjeux féministes et du vivre-ensemble.

Dans un contexte de transition, marqué par une réorganisation interne, le festival, porté par une belle énergie collective et un réel ancrage local, démontre une nouvelle fois sa capacité d'adaptation.

• Pôle Culturel L'Arrêt Création, 34 rue Haute à Fléchin.
Camping gratuit sur présentation du pass 2 jours (réservations obligatoires - Tarifs : de 0 € à 20 €)
Programmation et billetterie : l-arret-creation.fr / Facebook
"Festival Mais où va-t-on? à Fléchin"

Expos, salons

Ambleuse, du 13 au 21 juin, sdf, expo de La Palette Outreloise.

0666977215

Andres, S. 23 et D. 24 mai, stade de foot G.-Guilbert, *Pentecox Historique*, rassemblement de véhicules anciens (Volkswagen jusque 1992, et autres marques jusque 1970/1980): concert, karaoké, balade... entrée gratuite.

coxwennclub@gmail.com

Arras, jusqu'au 31 mai, galerie L'Œil du Chas, expo Annie Benkovic, photographe, Isabelle Looten, céramiste, Chantal Spender, peintre.

loeilduchas@gmail.com

Audinghen, jusqu'au 31 mai, Maison du Site Des Deux-Caps, expo *Le littoral en commun* par le Conservatoire du Littoral + expo sur l'école des Peintres de Wissant. Gratuit.

lesdeuxcaps.fr

Azincourt, jusqu'au 25 mai, 10h-17h30 (sf le Ma.), centre Azincourt 1415, expo d'œuvres photographiques *Libre cours: la couleur, un lien entre passé et créations contemporaines*, gratuit.

0374630024

Béthune, S. 16 mai, Norauto, 2^e expo de voitures rallye (animation, food-truck, tombola...), au profit des enfants de l'asso Idées Chouettes.

0670222452

Boiry-Becquerelle, D. 7 juin, 21^e expo et concours de Pépins-Peints, sur le thème *Mon parapluie en chansons*, ouvert à tous.

parapluiespeints.blogspot.com

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 18 déc., école-musée, expo *De Gayole à Branly, Histoire d'un lycée*.

0321870030

Dainville, jusqu'au 21 juin, du Ma. au V., 14h-18h, Maison de l'archéologie, expo *Le Champ des possibles, Paysages et sociétés néolithiques*, nouvelle program-

mation, visite libre: **S. 23 et D. 24 mai**, 14h-18h, visite libre de l'expo; **S. 23 mai**, 14h30, 15h30 et 16h30, Escape game pour toute la famille (dès 12 ans), sur rés.; **J. 4 juin**, 18h-18h30, Café-archéo avec Axel Beauchamp, géoarchéologue départemental et Laurent Wilket, assistant qualifié d'études topographe, suivi d'une visite libre de l'expo.

archeologie.pasdecals.fr

Ecquedecques, D. 14 juin, 9h-16h, salle polyvalente, 3^e bourse radio et antiquités sonores.

ccbeberck@gmail.com

Éperlecques, toute la saison, Blockhaus d'Éperlecques, expo *Le Chemin de croix du Bon Larron*, consacrée aux illustrations de Maurice de La Pintière, ancien déporté des camps de concentration de Dora et Buchenwald.

0321884422

Étaples-sur-Mer, S. 23 mai, 14h30, office de tourisme, projection photo: *Premier regard photographique sur la population d'Étaples-sur-Mer*, entrée libre.

0321095694

Étaples-sur-Mer, jusqu'au 17 mai, salle de la Corderie, 35^e Rencontre de la sculpture: expo, ateliers...

0321896273

Fauquemergues, J. 21 et V. 22 mai, sdf, salon du livre jeunesse *Ruralivres*, prix de littérature jeunesse décerné par et pour les jeunes de 10 à 16 ans.

foyersruraux5962.fr/ruralivres/

Fauquemergues, jusqu'au 28 mai, Enerlya, expo *Les Jardins des mondes* par Fabienne De Langhe, artiste peintre et autrice.

0682325989

Landretun-le-Nord, jusqu'au 11 oct., 10h-18h, Forteresse de Mimoyecques expo 1940, *De Gaulle, La Résistance en Nord-Pas-de-Calais*.

Lens, jusqu'au 29 mai, Le Toit commun, expo *Femmes invisibilisées mais déterminantes*, par l'asso Femmes en

avant; **du 3 au 30 juin**, expo peinture *Bestiaire Mutant* par Insolo. Vernissage Me. 3 juin, 18h.

0366980640

Lens, jusqu'au 4 juil., les Me. et S., 14h-18h, Maison syndicale des mineurs, expo *La Géométrie par le jeu, les inventions de Fabien Vienne*, gratuit.

paysdartetdhistoire@agglo-lenslievin.fr

Lens, jusqu'au 20 juil., Louvre-Lens, expo temporaire *Par-delà les mille et une nuits. Histoires des orientalismes*.

louvrelens.fr

Lumbres, du 23 au 25 mai, salle L.-Lagrange, expo peinture, pastel, couture et calligraphie de l'asso Lumbres arts créatifs. Vernissage V. 22 mai, 18h30. Gratuit.

apra62.fr

Noyelles-sous-Lens, du 19 au 30 mai, médiathèque, expo de portraits en collage *Frida Kahlo*, de Charlotte His + **V. 22 mai**, 19h, lecture-spectacle poétique, *Quelques mots avec elle...* dès 7 ans, gratuit + **S. 30 mai**, 10h, atelier de collage-écriture, gratuit.

0321703040

Oignies, jusqu'au 6 déc., 9-9bis, expo *Remonter au jour*, gratuit.

9-9bis.com

Outreau, jusqu'au 17 mai, centre Phénix, expo de La Palette Outreloise sur le thème des Œuvres Détournées.

0666977215

Saint-Martin-Lez-Tatinghem, D. 17 mai, 9h30-13h, rés. E.-Roland (jardin partagé), troc aux plantes.

Saint-Omer, du 22 mai au 7 fév. 2027, musée Sandelin, expo *Génie du vivant. Réinventer demain*.

0321380094

Saint-Omer, jusqu'au 23 mai, 13h-17h, espace 36, expo *Garage de recherches graphiques, still life*.

0322188937

Saint-Pol-sur-Ternoise, jusqu'au 23 mai, 14h30-17h30, musée municipal Danvin,

expo Giovanna Hilz; du 3 au 27 juin, expo Sylvie Lorimier-Flamand. Gratuit.

0789081564

Wimille, S. 6 et D. 7 juin, 10h-12h/14h-18h, auditorium, esp. P.-de-Rozier, expo photo *Regards pluriels*, gratuit.

0321320904

Wingles, S. 23 mai, 9h-17h, salle Berthe, 2^e salon des Hauts-de-France radio-amateur et CIBISTE organisé par l'APRA62-S4KLR: exposants professionnels et brocanteurs, 5 €/gratuit femmes et - 16 ans.

apra62.fr

Wizernes, jusqu'au 30 juin, La Coupole d'Helfaut, expo *Libérer, reconstruire, espérer: les défis de 1945 en Nord - Pas-de-Calais*.

0321122727

Terroir

Beuvry, D. 14 juin, 10h-17h, Prévôté de Gorre, *Fête du miel*: visite de ruche, ateliers pédagogiques, extraction de miel, atelier création de nichoir, cani-balades, vente de miel... gratuit.

Leforest, D. 31 mai, 9h-12h30, Ferme de Ch'Debout, 22^e *Fête du lait bio*: visite de la ferme, mini marché de producteurs bio, jeux en bois, animations pour enfants...

fete-du-lait-bio.fr

Tramecourt, D. 17 mai, 10h-18h, 3^e *Fête du printemps, terroir et artisanat*: marché aux fleurs et aux plantes, artisans créateurs...

patrimoine.tramecourt@gmail.com

Musique

Arras, S. 30 et D. 31 mai, dès 10h, hôtel de Guînes, Balance Ton Festival: scène ouverte, karaoké, chorale, set musical, contes, animations... Invitée d'honneur: Hélène Piris. Entrée payante.

balancetavoix.fr

Beuvry, du 22 au 24 mai, Prévôté de Gorre, *Beaver fest*: Didier Super, The

Virginmarys, Nath and Boyfriends, Les Déplanchés... gratuit.

beaverfest.fr

Béthune, V. 29 mai, 19h30, Le Passage à Niveaux, concert, Kingston Calling » (Tribute Bob Marley), 20 €; **V. 12 juin**, 18h, Metabler #2, festival de métal caritatif avec Fulguur, Death Structure, Embrace Your Punishment, PrimalAge, 10 €.

contact@lepassageaniveaux.com

Calais, V. 29 mai, 20h, auditorium D.-Lockwood, CRD du Calais, musique ancienne et jazz, *Strange Lamento*, flûtes à bec, trompette, bugle, clavecin, violon, vibraphone, contrebasse, viole de gambe, 6 €/12 €.

grandcalais.fr

Calais, S. 13 juin, 17h30, Nef du Dragon de Calais, percussions, *À vos baguettes!* collectif Tambours de la Côte d'Opale, entrée libre.

grandcalais.fr

Campagne-lès-Hesdin, L. 18 mai, 19h30, église, *Festival Musica Nigella*, 5 €/gratuit - 16 ans.

Condette, D. 24 mai, 16h30, château d'Hardelot, musique autour de Shakespeare, *Marie Oppert de la Comédie-Française*, de 5 € à 10 €.

0321217365

Fourges, S. 6 juin, dès 18h, parc J.-Moulin, *Fourges Music Festival*: U2 Révolution (tribute de U2), Appetite (tribute de Gun's and Roses), Dusk (surf rock), Radiomono (hip-hop électro), gratuit.

0321690964

Équihehen-Plage, S. 20 juin, dès 20h, sdf, spectacle de variété, des années 80 à nos jours, avec Alain Raynaud, Julie et Richard Watson, 13 €. Rés. avant le 15 juin.

066713614 ou 0745914681

Hesdin-la-Forêt, Ma. 19 mai, 19h30, église, *Festival Musica Nigella*, 5 €/gratuit - 16 ans.

Hesdin-la-Forêt, S. 30 mai, 15h, salle du Manège, *Fête des pratiques artistiques*: concert et expo de l'École de musique et

La 7^e marche gourmande fait son cirque

S. 30 mai, 15h-16h (départs libres), Wavrans-sur-l'Aa

Au programme : 10 km de marche, plus de 12 étapes gourmandes tout au long du parcours, des animations sur le thème du cirque (les participants peuvent venir déguisés sur ce thème), 6 €/gratuit – 12 ans.

Dès 18h : marché du terroir, concert avec les groupes Durba et Mad'moiselle Agathe, gratuit et ouvert à tous. Manifestation organisée par l'asso Les Déglingos au profit des personnes en situation de handicap ou atteintes de maladie.

06 84 47 19 03 / deglingos@orange.fr

d'arts visuels des 7 Vallées et de l'Atelier de la Danse.

0321861919

Lens, V. 29 mai, 20h, Le Toit commun, pop-rock, Radical Bergamoth; **V. 12 juin**, 20h, Long John Silver, *Les fils du bord de mer*. Prix libre

0366980640

Lens, Ma. 9 juin, 20h, Théâtre Le Colisée, concert de l'Orchestre à Vents de Lens avec la participation exceptionnelle de Romain Leleu, musicien de renommée internationale, de 5,70 € à 11,30 €.

0321690818

Montreuil-sur-Mer, Ma. 26 mai, 19h, théâtre, *Une Brève Histoire du son*, JM France, gratuit.

culture@ca2bm.fr

Neuville-sous-Montreuil, D. 14 juin, 15h, Chartreuse de Neuville, scène ouverte, *Piano & Clarinette*.

lachartreusedeneuville.org

Outreau, V. 15 mai, 19h, centre Phénix, apéro-concert, pop solaire et psychédélique, avec Isidore (1^{ère} partie, Les Frérots), 7 €.

0321804953

Rang-du-Fliers, V. 22 et S. 23 mai, 20h30, salle Le Fliers, 12^e Week-end Swing, concerts de jazz. Gratuit.

0321842365

Rinxent, S. 16 et D. 17 mai, 14h-22h (18h le D.), Pique et Presse, festival *Rock'n Broc #2*, entrée gratuite.

piqueetpresse.com

Sailly-sur-la-Lys, S. 30 mai, 19h, salle des sports, concert-spectacle (65 musiciens) de l'harmonie et de la Fraternelle de Conty, avec la participation du magicien Oliver Ley, 6 €/gratuit – 10 ans/15 € avec repas.

0603070121

Saint-Augustin, D. 7 juin, 18h30, À travers champs, concert Fakir trio, gratuit.

atc.culture@gmail.com

Saint-Omer, S. 6 juin, 12h, Basilique, concerts du Marché, gratuit.

tribune-dartistes.org

Saint-Pol-sur-Ternoise, D. 7 juin, 16h, église, concert exceptionnel de Philippe Lefebvre, organiste Notre-Dame de Paris, 10 €/gratuit – 18 ans.

0684346059

La Thieuloye, S. 13 juin, 5^e éd. du *Rock'in Villages*.

rockinvillages.fr

Vélu, du 23 mai au 29 août, un S. sur deux 18h-22h, La Bulle des Champs, 3 rue de la gare, *Quinguettes du monde*, gratuit.

labdc.62124@gmail.com

Wimille, S. 30 mai, 20h, soirée jazz, 5 €.

0321320904

Zudausques, S. 13 juin, 19h30, lieu mystère, concert musiques du monde, Zalinka, gratuit.

infotourisme@ccplumbres.fr

Théâtre, spectacles

Arques, V. 22 mai, 20h, salle Balavoine, musique, théâtre, *Avec les pieds*, Cie Maurice et les autres, 11 €/15 €.

0321889480

Bellinghem, S. 13 juin, 14h à 22h30, 9^e éd. *La Belle Herbell'ade*, balades et spectacles.

0321980851

Béthune, Me. 27 et V. 29 mai, 20h, **J. 28 mai**, 18h30, Comédie de Béthune, théâtre, *Footballeur*, dès 14 ans, 10 €/6 €.

0321632919

Béthune, du 3 au 5 juin, 20h, port de plaisance, théâtre, *Ode maritime*, dès 13 ans, 10 €/6 €.

0321632919

Bully-les-Mines, V. 22 mai, 20h, esp. F.-Mitterrand, *Pinocchio*, 11 €/13 €/16 €.

0321449292

Calais, S. 23 mai, 19h-23h, Cité de la dentelle et de la mode, *Nuit des musées: Escales poétiques et oniriques*, Cie Le Leurre.

cldm-accueil@mairie-calais.fr

Condette, S. 16, 20 h et D. 17 mai, 16h30, château d'Hardelot, théâtre événement, *Macbeth*, cie L'Unijambiste, de 8 € à 18 €

0321217365

Divion, Me. 20 mai, 19h, parc de la Biette, théâtre, *Première ligne*, dès 13 ans.

0321632919

Fouriez, V. 15 et S. 16 mai, 21h30, Collégiale Saint Riquier, spectacle immersif *Les Échos des 7 Vallées*, 14 €/10 € - 12 ans.

lesechosdes7vallees.fr

Duisans, V. 22 mai, 20h, salle cult. Clairfontaine, *L'Instituteur*, 5,34 € ligne/gratuit - 12 ans/6 € sur place.

culture@campagnesartois.fr

Gonnehem, S. 23 mai, 20h, médiathèque Le Thotem, théâtre, *Première ligne*, dès 13 ans.

0321632919

Hersin-Coupigny, S. 20 juin, 20h, complexe Futura, Catch avec des catcheurs internationaux.

contact@apei-bethune.fr

Humbercamps, V. 12 juin, 20h, sdf, *Craquage*, 5,34 € ligne/ gratuit - 12 ans/6 € sur place.

culture@campagnesartois.fr

Izel-lès-Équerchin, S. 6 et 7 juin, sdf, enseignements artistiques, *Les Ateliers Théâtre*, gratuit.

0321600608

Le premier festival de violon de Quilen

Du 12 au 14 juin

Ce nouveau festival a pour objectif de faire découvrir le violon sous toutes ses formes – folks, classiques, jazz, tango – et de proposer à tous les habitants du territoire, notamment les enfants et les jeunes, un moment de fête. Concerts de musique classique autour de Paganini avec le duo Tirana (guitare-violon), création orgue-violon, concert-apéro de violon jazz avec le groupe Up Swing, balade contée accompagnée de violon tango, soirée folk avec les groupes Chez Marcel et La Bourrache, ateliers ouverts à tous avec le luthier Erik Buys...

touslesviolonsdumonde.fr

Lens, S. 6 juin, 18h, Louvre-Lens, spectacle *Nomades*, de 5 à 14 €; **D. 7 juin**, 18h, spectacle *Azur et Asmar*, de 5 € à 10 €.

louvrelens.fr

Lillers, V. 22 mai, 20h, Le Palace, théâtre, *Première ligne*, dès 13 ans.

0321632919

Lumbres, Ma. 19 mai, 19h30, parc, rue S.-Allende, théâtre de rue *More Aura*, gratuit.

infotourisme@ccplumbres.fr

Marquion, S. 13 et 14 juin, sdf, enseignements artistiques, *Les Ateliers Théâtre*, gratuit.

0321600608

Montreuil-sur-Mer, Ma. 26 mai, 19h, Théâtre, *Une Brève Histoire du son*.

0321068143

Oppy, J. 28 mai, 19h, pl. publique, théâtre de rue, *Nevada*, cie Théâtre de l'inexorable + percussions, *Batucada*, cie Batuc'avaie (clôture de la saison culturelle), 6 €.

0321600608

Ruminghem, du 11 au 27 mai, chapiteau, *Les Utopitreries*, festival de théâtre.

0695861958

Saint-Martin-Boulogne, V. 22 mai, 20h30, centre cult. G.-Brassens, Mathieu Stepson, spectacle d'illusion, 15 €.

0321100490

Saint-Omer, Ma. 19 mai, 21h15, hall du Moulin à café, *L'after: Ma petite chanson*, Céline Milliat

0321889480

Saint-Venant, J. 21 mai, 17h30, EPSM, théâtre, *Première ligne*, dès 13 ans.

0321632919

Wimereux, S. 16 mai, 20h, sdf, *Gourmandises*, Théâtre de la Miaule, 10 €/5 € 8-16 ans.

0601774716

Humour

Aire-sur-la-Lys, V. 5 juin, 20h, salle du manège, one man show, Olivier de Benoist, *Le droit au bonheur*, 30 €/37 €.

0321954040

Bully-les-Mines, D. 17 mai, 16h, esp. F.-Mitterrand, comédie *De Gaulle est de retour*, de 11 € à 16 €.

0321727190

Merck-Saint-Liévin, S. 30 mai, 20h, sdf, spectacle *Mariages et consentements*, Troupe de D'siré, Théâtre de l'Aventure! Tout public, dès 8 ans, 5 €/gratuit – 12 ans.

0679959797

Saint-Omer, Ma. 19 mai, 19h, Théâtre à l'italienne, comédie, *Fête des mères*, cie MidiMinuit, dès 12 ans, 6 €/12 €/15 €.

0321889480

Danse

Boulogne-sur-Mer, S. 16 mai, 20h, esplanade de l'embarcadère + **Neufchatel-Hardelot, D. 17 mai**, 15h, base nautique: *Block*, cie Motionhouse (*Printemps de la danse*), gratuit.

contact@agglo-boulonnais.fr

Brebières, J. 21 mai, 20h, ESAT, danse hip-hop, *Vivace. Fantaisie Minor*, 6 €.

0321600608

Verton, V. 5 juin, 19h, salle des sports, conf. dansée *Sur la route du hip-hop*, cie L'Embardée + restitution des ateliers. Gratuit.

0321068143

Wimereux, V. 15 mai, 20h, pl. Malahieude, *Bainana*, cie Le G.Bistaki (*Printemps de la danse*), gratuit.

contact@agglo-boulonnais.fr

Cinéma

Calais, J. 21 mai, 14h et 17h30, cinéma Alhambra, *Ciné-débat*, projection du film *La promesse de l'aidant* + débat avec les Plateformes d'Accompagne-

ment et de Répit pour les Aidants du Calaisis, gratuit.

0634413100

Jeune public

Audruicq, AGE et Maison France services, nombreux ateliers parents enfants, *forum bien-être*, lecture créative... gratuit.

0321008383

Bouvelinghem, Me. 17 juin, 14h30, rdv école, *Rallye nature*, 5/6 km, dès 5 ans, gratuit.

infotourisme@ccplumbres.fr

Calais, Me. 10 juin, 16h, médiathèque, lecture, *Mimosa, tralala* de Véronika Boutinova, cie Une forêt entre les murs, dès 8 ans.

mediatheques.grandcalais.fr

Fauquembergues, jusqu'au 2 juin, Enerly, expo *Décibels à l'appel*, dès 8 ans, gratuit.

0374182214

Grenay, V. 22 mai, 19h, esp. R.-Coutteure, conte musical, *Les bêtises de Violette*, Le Théâtre des 4 mains, dès 5 ans, festival *Môm'en mai*; **Me. 27 mai**, 9h30 et 11h, spectacle immersif et sensoriel, *Eaux profondes*, cie l'occasion, dès 5 mois. De 2 € à 6 €

0321456950

Lens, Louvre-Lens, nombreuses activités enfants: *visites-atelier*, *Bébé au Musée*, atelier parents-enfants, *Le Musée des Tout-Petits*, *Les mioches au ciné*...

louvrelens.fr

Lépine, V. 12 juin, 19h, esp. Spinétois, concert pour livre animé, *EKLA*, cie Turnsteak, dès 4 ans, gratuit.

0321068143

Lumbres, Me. 20 mai, 10h, terrain synthétique, *La récré du mercredi*, gratuit.

infotourisme@ccplumbres.fr

Offin, J. 14, V. 15 mai, S. 6, 13 et D. 7, 14 juin, 14h à 16h, jardin Taman Hutan, la vallée des mondes, animation *Le monde enchanté de Lunéa*, 10 €/enfant.

[Facebook Taman Hutan 62](https://www.facebook.com/TamanHutan62)

Nature, randonnées

Alquines, L. 25 mai, dès 8h30, rdv sur la pl., *Les Bullescamps*, randos pédestres balisées 7 km ou 13 km, 4 €/gratuit - 12 ans.

0642543537

Arras, S. 6 juin, 19h30-21h (départs libres), rdv salle Rapeneau, 10^e rando pédestre semi-nocturne, 3 parcours balisés, 6 km, 11 km et 17 km, 4 €/5 €.

secrtaire@lesmillepas.fr

Audembert, Me. 3 juin, 9h30, rdv école, rando douce de 2h avec Les Amis des sentiers.

0670097085

Azincourt, S. 6 juin, 10h-17h30, centre Azincourt 1415, *Les RDV aux jardins*, La vue au Centre Azincourt 1415, gratuit.

0374630024

Boubers-sur-Canche, V. 12 juin, 20h30, marais, *Fêtons nos mares!*; **Me. 27 mai**, 18h, *Inventorions nos mares!*

0322896396

Bourecq, D. 7 juin, 8h-10h (départ), rdv école maternelle, *La randonnée de Monsieur Lapin*, 3 parcours 5 km, 9,5 km et 15 km, surprise à remporter à la fin. De 3 € à 5 €/demi-tarif - 12 ans.

0618550734

Bruay-la-Buissière, S. 30 mai, 9h30, bois des dames, *Balade à la découverte de la faune et de la flore du Bois des Dames*.

0322896396

Burbure, D. 14 juin, 10h, terri, *Partez à la découverte de la surprenante histoire géologique de la terre*.

0322896396

Cambrin, J. 28 mai, 18h30, RNR des Marais de Cambrin, Annequin, Cuinchy et Festubert, *Réserve Naturelle Régionale des marais de Cambrin: climat, changements et perspectives*.

0322896396

Cuinchy, V. 22 mai, 19h, rnr des marais de Cambrin, Annequin, Cuinchy et Festubert, *Balade contée au cœur d'une réserve naturelle*.

0322896396

Fouriez, D. 31 mai, 9h30, rdv devant le camping du Haut Pont, sortie nature avec le CEN au marais.

cen-hautsdefrance.org/agenda

Écault, Me. 20 et D. 24 mai, 15h-19h, rucher Bee Hippiezzz, portes ouvertes dans le cadre de la journée mondiale des pollinisateurs.

fetedelanature.com

Escœuilles, S. 13 juin, 14h30, sdf, *Rando Sophro*, 10 €.

infotourisme@ccplumbres.fr

Étaples-sur-Mer, S. 23 mai, 14h, rue Ste Cécile, balade *Rencontre avec la nature*, gratuit.

0321841393

Gouy-Saint-Angré, S. 6, 14h-18h, et D. 7 juin, 14h-17h, l'Encas & l'Échoppe, *Les RDV aux jardins*.

0680774371

Haute-Escalles, D. 14 juin, dès 8h30, rdv parking, rando 13 km ou 20 km avec Les Amis des sentiers.

0670097085

Lens, S. 6 et D. 7 juin, Louvre-Lens, *Les RDV aux jardins*, balade des 5 sens: voyage sensoriel, de la mémoire minière au parc vivant, gratuit.

louvrelens.fr

Lens, S. 6 et D. 7 juin, 14h-18h, Maison syndicale des mineurs, *Les RDV aux jardins*, gratuit.

paysdartetdhistoire@agglo-lenslievin.fr

Lestrem, D. 24 mai, dès 7h30, rdv Ferme des Loisirs, rando pédestre avec 2 parcours, 7 km et 14 km, jusqu'au parc de la Giclais, 3 €/gratuit -12 ans.

0322896396

Liévin, S. 6 juin, 14h, *Le terri du Pinchonvalles - Le terri qui raconte des histoires*.

0322896396

LES FRONDAISONS

Lumbres, S. 23 mai, 14h-17h, Maison des services de Lumbres, *Journée de l'abeille*, expo, présentations du matériel d'apiculture, du rucher, stands...

0322896396

Lumbres, D. 31 mai, dès 8h30, rdv pl., rando 13 km ou 20 km avec Les Amis des sentiers.

0670097085

Marck, S. 6 juin, 9h, Les Hemmes, *Un bord de mer si vivant!*

0322896396

Mont-Bernanchon, S. 23 mai, 10h-18h, Géotopia, *Fête de la nature*: ateliers ludiques et sensoriels, observation des petites bêtes, découverte des plantes et des pollinisateurs, et créations nature. Tout public, gratuit.

0321616006

Neuville-sous-Montreuil, S. 6 et D. 7 juin, 10h30-18h, Chartreuse de Neuville, *Les RDV aux jardins*: rencontres avec les jardiniers, vente de plantes et de graines, visites guidées, expo photo, marché des artisans... 3 €.

lachartreusedeneuille.org

Nœux-les-Mines, S. 6 juin, 10h, La Réserve, Écolieu Vivant de l'Artois, atelier *Découverte de la mare*, gratuit.

0321663774

Nortkerque, du 5 au 7 juin, 9h-11h30/14h-17h, NaturPom, *Les RDV aux jardins* + **S. 13 et D. 14 juin**, *Jardins Passions*.

0321353886

Offin, S. 6 et D. 7 juin, 10h-18h, jardin des Sous Avesnes, *Les RDV aux jardins*.

0674109933

Oye-Plage, L. 25 mai, 14h30, rando 14 km avec Sakodo, 2 €.

0683919271

Oye-Plage, S. 6 juin, 10h-12h/14h-17h, Jardin de la Ferme Wessière, *Les RDV aux jardins* (0688432200); **du 5 au 7 juin**, 10h-18h, Jardin du Beau Pays et Serre aux Papillons, *Les RDV aux jardins*, 12 €/8 € enfant (0627513703).

Polincove, S. 6 juin, 14h-17h, Jardin des Verts de Terre, *Les RDV aux jardins*: expo photo, ateliers, jeu de piste 4-8 ans... (0695861958); **S. 7 et D. 8 juin**, 14h-18h, Jardin de Marie, *Les RDV aux jardins* (0673362589).

Rodelinghem, D. 7 juin, 8h-12h (départs libres), 23° *Rando des Coudraux*, 10 km, 16 km et 21 km + petit marché rural, 5 €/12 € avec repas.

randocoudrou@gmail.com

Sailly-sur-la-Lys, D. 7 juin, dès 8h, auberge F.-Dolto, 18° fête de la randonnée toute combinaison de 4 boucles de 5 km, 6 km, 6,5 km et 7 km, 3 €/gratuit - 12 ans.

0321263083

Saint-Denœux, D. 17 mai, 9h, rando 12 km avec Sakodo, 2 €.

0607043494

Saint-Josse, V. 12 juin, 21h, marais de Villiers, *ABC, je suis la Reine (nette) de la mare*.

0322896396

Saint-Léonard, S. 30 mai, 14h30, rando 12 km avec Sakodo, 2 €.

0672946972

Saint-Martin-Boulogne, randos pédestres avec Saint Martin Rando, rdc pl. de la mairie: **D. 24 mai**, 8h, *Les Hauts d'Escales* 12 km; **S. 6 juin**, 13h30, *Zoteux* 9 km; **D. 14 juin**, 8h, *Licques* 10 km.

0631616900

Saint-Omer, D. 14 juin, Sipema, *Rando du chou-fleur*, 6 km et 12 km, avec dégustation de potage et marché de terroir (9h30-14h), 3 €.

0630592738

Tilques, S. 30 mai, 14h30: 7° balade *Authen/Tilques*.

0321980851

Vieil-Hesdin, les V., S. et 1er D. du mois, 14h-18h, Manoir Marceau, réouverture du jardin dédié au vitrail, une quinzaine de créations (rosace, lanterne, papillons et libellules suspendus, pensées, zomes, mangeoire à oiseaux, glycines...), goûter du place, 5 €/gratuit - 12 ans.

0678972197

Vieille-Église, S. 6 juin, 15h30-19h30, Écopôle, *Les RDV aux jardins*, visites guidées du site et dégustations.

0634660905

Wail, du 5 au 7 juin, Jardin des Hayures, *Les RDV aux jardins*; **S. 13 et D. 14 juin**, week-end *Jardins Passions*.

0321479351

Wimille, D. 7 juin, 10h-17h, château des Pipots et jardins de la mairie, *Les RDV aux jardins*, *Panaches*, gratuit.

0321833643

Wisques, S. 6 juin, 14h30, rdv mairie, *Rando village #2*, 10/12 km, dès 10 ans, gratuit.

infotourisme@ccplumbres.fr

Wizernes, D. 17 mai, 8h-12h30, terrain de tir vertical, *Ch'tyrannos tour*, rando pédestre, VTT et marche nordique.

0321980851

Conférences, rencontres

Boulogne-sur-Mer, Ma. 2 juin, 18h30, salle CCAS, conf. *Le regard de l'historien sur Henri Matisse* par Christian Defebvre, entrée libre.

amisdesmuseesboulogn.free.fr

Condette, J. 21 mai, 18h30, château d'Hardelot, conf. *Le First Folio de Shake-*

spare par Rémy Cordonnier et Line Cotegnies, dès 12 ans, de 3 € à 5 €.

0321217365

Lens, S. 6 juin, 14h, Louvre-Lens, conf. *Les jardins de l'Alhambra*, de 3 € à 5 €/gratuit - 18 ans et étudiants.

louvrelens.fr

Lens, J. 11 juin, 19h, Le Toit commun, conf. gesticulée *Bienvenue dans le couloir de la mort! Comment j'ai survécu au management bancaire*, par Muriel Conte.

0366980640

Montreuil-sur-Mer, Ma. 19 mai, 18h, collège et lycée Sainte-Austreberthe, soirée de la philo, conf. *Faut-il abolir l'argent?*; **Ma. 9 juin**, 18h, *Qu'être?*

philia-asso.fr/regions/montreuil-sur-mer/

Neuville-sous-Montreuil, J. 21 mai, 18h30, Chartreuse de Neuville, soirée débat, *Voix au chapitre: En quoi le temps spirituel peut-il résister au temps matérialiste de notre époque? Et Quels langages et identités se cachent derrière le son des cloches?* 12 €.

lachartreusedeneuille.org

Le Portel, Ma. 19 mai, 18h30, médiathèque, conf. *Des aviatrices dans un ciel de guerre* par Christophe Lentz, gratuit.

0391901400

Ateliers, visites guidées

Ablain-Saint-Nazaire, S. 16 mai, 14h, visite de la chapelle de Notre-Dame-de-Lorette, 4 €/3 €/gratuit - 6 ans.

0321676666

Aix-Notlette, S. 23 mai, 14h, église Saint-Germain, atelier-visite *Les matériaux de l'Art déco*, l'ébénisterie, gratuit.

0321676666

Arras, S. 30 mai, 14h30, Hôtel de ville, atelier de reliure *Art déco* avec l'Atelier du Colonel; **D. 31 mai**, 9h30, *Yoga gourmand au cœur de l'Art déco* avec My Yoga Alchimie.

arraspaysdarts.org

Auchel, D. 17, 24 et 31 mai, Me. 20 et 27 mai, 14h30-16h, Terra Distillerie, visite et dégustation du gin et de la vodka au cœur de la distillerie, 8 €/12 €.

0321525000

Auchy-lès-Hesdin, Me. 27 mai, 15h, médiathèque, *Les Mercredis en famille*, atelier couture en feutrine et collage, gratuit.

0374630022

Audinghen, jusqu'au 11 juin, Maison du Site Des Deux-Caps, rallye cyclo À la recherche des balises perdues...; **du 14 au 17 mai**, *Marathon Photographique* (0321216222), gratuit

lesdeuxcaps.fr

Audruicq, maison France services et AGE et Vieille-Église, Écopôle, la Région Audruicq propose de nombreux ateliers: alimentation des tout-petits, portage et post-partum, sport grossesse, gym tendresse...

0321008383

Bailleul-aux-Cornailles, V. 6 juin, 15h, balade commentée *Patrimoine et mémoire locale*, 4,33 € ligne/ gratuit -16 ans/5 € sur place.

tourisme@campagnesartois.fr

Beaurainville, Me. 10 juin, 15h, CIAS des 7 Vallées, *Les Mercredis en famille*, atelier jeux de plein air et jeux anciens.

cias@7vallees.fr

Beuvry, D. 7 juin, 15h, parc Quinty, visite guidée *À la rencontre des Charitables*, gratuit.

0321525000

Béthune, S. 16, 23 et 30 mai, 16h30, visites guidées *Béthune Art déco*: les incontournables, 7 €/4 €/gratuits - 3 ans; **V. 22 mai**, 21h, rdv parking pl. Lamartine, visite *Béthune by night*, 14 €/gratuit - 3

RÉOUVERTURE DE LA MAISON DU PLATIER D'OYE

Après avoir accueilli plus de 7 000 visiteurs en 2025, la Maison du Platier d'Oye ré-ouvre pour informer les visiteurs et leur donner les clés pour une visite réussie de la Réserve Naturelle du Platier d'Oye et de toute la région d'Audruicq Oye-Plage ! Avec la CCRA, les Guides Nature, Eden 62 et Grange'Art, le coup d'envoi est donné pour une nouvelle saison de visites guidées, d'animations et d'ateliers créatifs !

1005 route des Dunes - Oye-Plage - 03 74 79 02 99

*Pendant les vacances scolaires, ouvert 7 jours/7 de 9h30 à 17h30
Mai, juin, sept et octobre, ouvert tous les week-ends et jours fériés de 9h30 à 17h30*

ans; **S. 16, 23 et 30 mai et 13 juin**, 15h, visite guidée du beffroi, 7 €/4 €/gratuit - 3 ans; **S. 6 et 13 juin**, 16h30, *Béthune street art*, visite ludique et immersive pour petits et grands dans le cadre du festival *Les Petits Bonheurs*, gratuit.

0321525000

Billy-Berclau, J. 21 mai et 4 juin, 18h30, brasserie artisanale Les Crapauds Fous, visite et dégustation, 9 €; **J. 28 mai**, 18h30, distillerie Gueules Noires, rencontre et dégustation, 9 €.

0321525000

Blessy, V. 29 mai, 19h30, halte-garderie, *Histoires d'un soir*, tout public; **D. 14 juin**, 9h30, médiathèque, *balade contée* 4 km, 4 €.

lesmotscontes@gmail.com

Boulogne-sur-Mer, S. 16 mai, 9h30, atelier braille, *Des yeux au bout des doigts*; **S. 30 mai**, 14h30, atelier *Les accros du crochet*.

0601902394

Bouvigny-Boyeffles, V. 12 juin, 18h, rdv mairie, visite contée, gratuit.

0321492121

Brimeux, D. 14 juin, 10h-17h, lieu NC, stage *Trois manières de lâcher prise* (yoga, raku yaki, arts plastiques), 80 €.

circqvent@gmail.com

Bruay-La-Buissière, D. 24 mai, 15h-17h30, visite guidée *Les secrets de la mairie*, gratuit; **D. 17, 24 et 31 mai**, 11h, rdv devant la piscine, visite *Bruay Art déco: la piscine*, 8 €/5 €/gratuit - 3 ans; **D. 7 juin**, 9h30-12h, Cité des Électriciens, *Les RDV aux jardins*, *Cultivons la terre noire: du terril viticole aux jardins*, visite du terril viticole d'Haillcourt, de la Cité des Électriciens et dégustation du vin de terril Le Charbonnay, 14 €.

0321525000

Bullecourt, S. 23 mai, 18h30 et 20h30, musée Letaille, *Nuit des musées*: visite théâtralisée et musicale autour de la mémoire du territoire, gratuit.

0321553320

Calais, du L. au D. (sf Ma. et S.), Cité de la dentelle et de la mode, ateliers *Tissage sur métiers Leavers*; **les S.**, 14h30-17h30, ateliers *Les autres savoir-faire dentelliers* (wheeleuse, remonteuse, raccommodeuse...); **Me. 20 mai**, 15h, visite flash *La dentelle à la main* + **Me. 27 mai**, 15h, *Des échoppes aux grands magasins*.

cidm-accueil@mairie-calais.fr

Condette, D. 17, 24 mai, 14 juin, 15h, château d'Hardelot, visite guidée *Château & Co.*, de 5 à 10 €; **Ma. 19 mai**, 18h30, visite guidée *Quoi de neuf dans les collections?* de 5 à 10 €.

0321217365

Estrée-Blanche, S. 30 mai, 14h30, visite guidée au cœur d'un jardin médiéval, *À la découverte des plantes et leurs utilisations médicinales et domestiques*, 4 €/gratuit enfants.

0321980579

Étapes-sur-Mer, S. 30 mai, 14h30, rdv office de tourisme, visite guidée *Les graffs dans la ville*, 5 €/4 € enfant.

0321095694

Fressin, nouvelle saison d'aventures au Château de Fressin! escape game, chasses au trésor, tir à l'arc, jeux traditionnels en bois, minigolf... + **cet été**,

Me. et S. après-midi, transhumance de 1,2 km avec les chèvres de la chèvrerie de la Planquette (8 €/6 € - 12 ans/gratuit - 3 ans, s/ rés. 0676991198). Entrée château, 4,50 €/3,50 € enfant; entrée + minigolf, 9 €/7 € enfant.

contact@hautpaysdopale.com

Gomiécourt, V. 22 mai, 14h30, parvis de l'église St-Pierre, visite Église, mémoire et patrimoine rural.

arraspaysdarts.com

Grigny, S. 13 et D. 14 juin, *Bivouac Canin* avec Alexandra Carton.

Facebook Alexandra Carton éducation canine et comportementalisme canin

Haillcourt, D. 24 mai, 9h30-11h, rdv devant le kiosque Art déco, livret jeu-enquête *La balade de Juliette dans les années 1930*, gratuit.

0321525000

Hervelinghen, S. 30 mai, Du vent dans mes valises, 10h30-12h ou 14h-17h, atelier créatif éphémère, 39 €.

duvenddansmesvalises.fr

Hesdin-la-Forêt, S. 30 mai, 14h30, rdv parking rue F.-Lemercier, *Rando patrimoine* avec le CHHP, 6 €/gratuit - 10 ans.

0321861919

Landrethun-le-Nord, S. 23 mai, 18h30, Forteresse de Mimoyecques, visite guidée des galeries à la lampe torche; **S. 13 juin**, 15h, visite guidée À la découverte de la Forteresse.

mimoyecques.fr

Lens, Louvre-Lens, de nombreuses animations pour tous: *Louvre-Lens-thérapie*, atelier de pratique artistique, *Le café des voisins*, *Café-potager*, salon des lecteurs... gratuit.

louvrelens.fr

Lens, S. 30 mai, 10h, Maison syndicale des mineurs, visite *Levez les yeux à la recherche des formes*, gratuit, gratuit; **S. 13 et 14 juin**, 14h-18h, *Week-end rétrogamming*, jeux de construction, gratuit.

paysdartetdhistoire@agglo-lenslievin.fr

Lens, S. 30 mai, 10h30, 14h30 et 16h30, entrée du jardin public, visite dansée et chantée *Surgir d'entre les murs*, 15 €/8 €/gratuit - 6 ans.

0321676666

Lestrem, V. 5 et S. 6, 20h, D. 7 juin, 16h, esp. cult. J.-de-la-Fontaine, théâtre *Cyran8/Cyran de Bergerac*, pièce librement adaptée, troupe de La Plume et l'Étincelle.

laplumeetlétincelle2@gmail.com

Lillers, D. 17 mai, 15h-17h30, visite guidée *Les secrets de la mairie*, gratuit; **D. 14 juin**, 15h-18h, collégiale, portes ouvertes en présence d'un guide médiateur, gratuit.

0321525000

Maisnil-lès-Ruitz, D. 17 mai, 7 et 21 juin, 10h, Parc d'Olhain, initiations au golf, adultes et enfants dès 8 ans, gratuit.

0321021703

Manin, V. 23 mai, 15h, rdv mairie, balade commentée *Sur les traces du passé*, 4,33 € ligne/ gratuit -16 ans/5 € sur place.

tourisme@campagnesartois.fr

Marles-sur-Canche, J. 21 mai, 18h30, Micro-Folies, *JeudiVagations*, Le

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE TOUT UN PROGRAMME !

Printemps de l'Art Déco, visites guidées: *L'hôtel des Postes, un monument historique art déco*; *L'hôtel de ville: histoire et architecture d'un bâtiment hors du commun*; *L'hôtel Westminster, entre Art Déco et influence britannique*.

Nature, visites guidées à pied: *La nature au Touquet, une source d'inspiration pour les peintres*; *Balade sensorielle en forêt du Touquet*; *La baie de Canche*; *À la découverte des plantes du pré-salé*; *Balade dans les jardins de la Manche: le printemps s'installe!*; *Expérience sensorielle dans les jardins de la Manche*; *Balade en forêt du Touquet-Paris-Plage*; *Les nuits des forêts: balade sensorielle en forêt du Touquet*.

Histoire et architecture, visites

guidées, à vélo: *British Tour: l'influence des Britanniques au Touquet-Paris-Plage*; *Les villas de la forêt racontent leur histoire*; *L'architecture balnéaire*; *L'Art Déco au Touquet-Paris-Plage*; *Le Touquet-Paris-Plage d'une guerre à l'autre / à pied*: *Quentovic, naissance et évolution d'un quartier emblématique*; *Face mer, histoire et évolution du front de mer*; *L'architecture balnéaire*; *Le Touquet des célébrités*.

Les visites Crépusculaires: *L'hôtel de ville à la lampe torche*; *Les nuits des forêts, La forêt du Touquet au crépuscule*.

Ateliers famille et jeune public: *À vos blasons!*; *Vitrail en pagaille: spéciale Art Déco*; *La laisse de mer: un trésor déposé sur la plage...*

Toutes les infos sur letouquet.com ou au 03 21 06 72 00

XIX^e siècle, du romantisme au réalisme, gratuit.

microfolie@7vallees.fr

Neuville-sous-Montreuil, V. 15 et S. 16 mai, 18h45 et 20h45, Chartreuse de Neuville, *Le Veilleur de la Chartreuse*, déambulations musicales, chantées et contées à la lanterne, 15 €/7,50 €/gratuit – 6 ans; **J. 21 mai**, 14h, atelier temps libre, *Semer des graines poétiques*, contes et poèmes avec Isabelle Baudalet, 7 €.

lachartreusedeneuville.org

Oignies, les S. et D., 15h, 9-9bis, visite commentée *Le 9-9bis*, un site minier remarquable, 3 €; **D. 7 juin**, 10h-18h, *Le premier dimanche de juin*, balade, visite, ateliers autour de l'expo *Remonter au jour*, de gratuit à 10 €; **J. 11 juin**, 19h, *Quiz de fin d'année*, gratuit.

9-9bis.com

Pas-en-Artois, D. 7 juin, 14h30, rdv devant la mairie, visite guidée du village, son site naturel, son patrimoine historique et architectural, gratuit.

0608030325

Le Portel, J. 21 mai, 4, 11, 18 juin, Ma. 2, 16, 23 juin, S. 6, 20 juin, 14h30, visites guidées du Fort d'Alprech, 4 €/2 € 8-18 ans.

0632862411

Richebourg, D. 31 mai, 15h-18h, rdv ferme Les Caperies, visite décalée *Un dimanche dans les années 1920 à Richebourg*, gratuit.

0321525000

Rollancourt, jusqu'au 27 sept., ts les week-ends, Manoir de Courcelles, visites guidées *Des origines médiévales à nos jours, Courcelles vous est conté...*, 7 €/gratuit – 10 ans.

0675095735

Ruisseauville, Me. 20 mai, dès 10h, journée nationale d'accès aux droits: atelier en famille sur les droits des parents, grands-parents, enfants, club sciences et nature 6-12 ans, rencontres avec France Rénov, la CAF...; **Me. 3 juin**, 10h, atelier en famille pour une plongée dans la mare; **Me. 17 juin**, 10h, balade en couleurs avec les ânes.

clairlibre@apetitspas.net

Saint-Martin-Boulogne, S. 23 mai, 14h30, atelier *Aie! Ouille! J'ai mal... Vite un cataplasme!*

0601902394

Le Mois des sports de nature, c'est parti !

Parmi les temps fort, *Éco'aventures*, un événement multisports et intergénérationnel à Saint-Étienne-au-Mont (30/31 mai) ; la *fête du vélo* au parc départemental d'Olhain et la *fête du sport des campagnes de l'Artois* au château de Clairefontaine à Duisans (7 juin) ou encore, le *raid UNSS des collègues*, toujours au parc d'Olhain, pour clôturer ce bel événement (10/11 juin) avec épreuves spécifiques et même un flashmob lors d'une soirée bivouac... Et jusqu'au 11 juin, vivez des " escapades secrètes " inédites en relevant le défi de la *Quête d'Artézia*, une quête sur 21 sites de plein air pour découvrir nos plus beaux paysages en s'amusant, et apprécier la qualité des espaces, sites et itinéraires dédiés aux sports et loisirs de pleine nature du Département.

Toutes les infos sur escapade62.fr

Saint-Omer, Me. 20 mai et S. 6 juin, 10h30-17h, yourte L'OVNI, stage clown adulte avec Nathalie.

lovni.sto@gmail.com

Saint-Omer, S. 23 mai, musée Sandelin, *Nuit des musées*: atelier musical.

0321380094

Thérouanne, S. 13 juin, 9h-12h/14h-17h, stage Qi Gong du Cœur + **D. 14 juin**, 9h-12h, Tai Chi. Avec Dimitri Jafer 4e Dan FFK. De 35 € à 80 €.

0658105550

Le Touquet-Paris-Plage, ts les S. + J. 14, V. 15 et L. 25 mai, 9h, plage, marche méditative.

meditationcoaching.com/marches-meditatives

Wizernes, S. 23 mai, 18h30, La Coupole, *Nuit des musées*: exploration à la lampe torche.

0321122727

Sport

Bouvelinghem, V. 29 mai, 18h, rdv mairie, sortie marche nordique, gratuit.

infotourisme@ccplumbres.fr

Embry, D. 24 mai, 9h30-18h, 8^e course de caisses à savon.

chtisfreinetard@gmail.com

Éperlecques, J. 14 mai, 10h, 18^e Boucles Éperlecquoises du Running club d'Éperlecques, 5 km et 10 km + courses enfants gratuites.

0788071263

Étaples-sur-Mer, J. 14 mai, dès 8h30, 9^e *trail de La Passe-pierre*: marche 9 km, trail 10 km et 20 km.

abccanche.fr

Farbus, S. 30 mai, dès 18h, *La Farbusienne, Autrement*, marche nordique et randos avec étapes gourmandes, 5 km, 10 km et 17 km, et stands, marché artisanal à l'arrivé, 10 € (dont mini restauration/prendre son gobelet).

les.gohellans@gmail.com

Longuenesse, D. 24 mai, dès 9h, stade des Chartreux, 9^e *Hungry Color Festival*, parcours de 5 km dans la ville, festival de musique, Hungry Village... 10 €.

stomer.croix-rouge.fr

Neuville-sous-Montreuil, D. 31 mai, dès 10h, Chartreuse de Neuville, *Les parcours du cœur*, 4 parcours accessible.

lachartreusedeneuville.org

Pihem, V. 22 mai, 19h, rdv mairie, VTT d'orientation semi-nocturne, gratuit.

infotourisme@ccplumbres.fr

Ruisseauville, S. 13 juin, dès 16h, *Color Run* au profit de l'association ELA.

clairlibre@apetitspas.net

Saint-Omer, D. 31 mai, dès 8h, marathon, semi-marathon et relais mixte.

0321980851

Samer, D. 17 mai, 15h, départ pl. Foch, 91^e prix cycliste du Club sportif Outrelois, ouvert aux coureurs FFC, open 1, 2, 3, access 1, 2, 3, 4, challenge Outreau-Samer.

contact@lepassageaniveaux.com

Vimy, S. 6 juin, 16h, stade de la Mine, 3^e *Culture en mouvement*, fête du sport et de la culture + 18h, *Color run, Les foulées colorées du cœur*, 2 km et 4 km.

Wissant, S. 13 et D. 14 juin, Ultra Trail Wissant, *Les relayeurs de la Côte*, en équipe de 3h21 km, 42 km ou 63 km sur une boucle de 7 km. Fête, village animé, soirée festive...

Concours

Boiry-Becquerelle, avant le 30 mai, concours de Pépins-Peints, peinture sur parapluie, sur le thème *Mon parapluie en chansons*, ouvert à tous. L'expo aura lieu le D. 7 juin. 10 € (avec remise d'un parapluie blanc).

0680235751 ou pepinspeints@orange.fr

Hauts-de-France, jusqu'au 21 juin, 3^e concours de poésie de la Francophonie des Hauts-de-France, ouvert à tous (amateur ou expérimenté). Les participants devront proposer un poème inédit sur le thème L'Élan, max. 30 vers ou lignes, toute forme poétique, titre obligatoire. Un recueil réunissant les 40 meilleures poésies sera publié par l'ADAN. Frais d'inscription, 10 €.

[Règlement intérieur sur \[adan5962.e-monsite.com\]\(http://adan5962.e-monsite.com\)](mailto:Règlement%20intérieur%20sur%20adan5962.e-monsite.com)

Pas-de-Calais, jusqu'au 31 juil., concours photos, *La nature dans l'objectif* dans le cadre du projet Jardibio soutenu par le programme de coopération territoriale européenne Interreg France-Wallonie-Vlaanderen. À vos téléphones, appareils photos pour partager votre regard sur la nature dans le jardin! Les photos sélectionnées seront exposées lors d'événements dédiés à l'automne 2026 côté belge et côté français.

ccra.fr

Divers

Audinghen, S. 23 mai, 2^e *Armada des flobarts* de la côte d'Opale au cap Gris Nez: mise à l'eau sur la plage, navigation dans la baie. Entrée libre.

Azincourt, S. 23 mai, 19h23h, centre Azincourt 1415, *Nuit des musées*: visite guidée costumée à la chandelle et grand jeu nocturne, dès 12 ans; **V. 29 mai**, 18h30, *Fête des voisins*, soirée musicale et gourmande, 3 €; **du 12 au 14 juin**, *Journées de l'archéologie*: à la découverte des secrets du Moyen Âge au Centre Azincourt 1415, entrée gratuite.

0374630024

Béthune, S. 30 mai, 14h-00h, Comédie de Béthune, *Les Futurs*, une journée stimulante pour penser, questionner, réinventer le monde de demain: atelier de théâtre démocratique, *Design fiction*, conf. *De la performance à la robustesse* avec Bastien Jakobiak, marathon de lecture participatif, espaces ressources et associatifs, ateliers, karaoké, bar et petite restauration... gratuit.

0321632919

Béthune, V. 5 juin, 19h, Le Passage à Niveaux, *Chez Kantina fait sa feria #2*, soirée festive ambiance sud-ouest: banda, fanfare et paella géante, repas 15 €.

contact@lepassageaniveaux.com

Bouvry, D. 17 mai, 10h-17h, moulin Buret, *Fête du moulin*: visite, ateliers, expo, jeux, contes, gratuit; **S. 16 et D. 17 mai**, 9h30-18h30 (17h le D.), *Prévôté de Gorre, Bataille pour un canal, Combats*

de mai 1940: expo, bivouac, reconstitutions, commémorations, gratuit.

villedbeuvry.fr

Bomy, S. 9 mai, 15h, rdv rue du château, 4^e *Marche des Aubépines*, marche à thème culturel d'environ 5 km avec conte, danse, chant, musique et dégustation, 4 €/gratuit – 16 ans.

Calais, S. 23 mai, 19 heures-23h, Musée des beaux-arts, *Nuit des musées: Entrelacs*, rythme, musique et danse, cie Mouvement(é)s; *Bivouac*, poésie, cie Grand Boucan; *Musée défi express*, jeu collectif.

0321464840

Calais, S. 6 juin, esplanade du bassin Ouest, *400 ans de la Marine Nationale*, journée jeunesse et territoire: visites, démonstrations, expo, cérémonie...

Condette, S. 23 mai, 19h-23h30, château d'Hardelot, événement national, *La nuit des musées*, gratuit; **S. 5 et D. 6 juin**, *Les RDV aux jardins*, animations et visites guidées.

0321217365

Étaples-sur-Mer, S. 23 mai, *Nuit des musées*: 19h-21h, Maréis (0321095694); 20h30-00h, musée de la marine (0321097721).

Étaples-sur-Mer, S. 30 mai, salle de la corderie, 10^e *festival des arts Africains*: prestations de différents groupes, stages de danses et de percussions, marché artisanal, spectacle, ballet Africain,

0674008784

Étaples-sur-Mer, S. 30 et D. 31 mai, zone portuaire, *Yoles en Canche*, régates d'aviron, parcours de 2 km, avec passage de deux bouées.

0671938202

Fauquembergues, S. 16 et D. 17 mai, moulin Mannessier, journées européennes des moulins et du patrimoine meulier.

0659082546

Frévent, D. 17 mai, salle des Cours Professionnels, *Fête de la Poésie* de la Lyre Fréventine, 44^e concours de poésie Janine Soyez.

0678276760

Lens, S. 23 mai, Louvre-Lens, *La nuit des musées*: visites-flashes, ateliers, concert de DJ Omar Ek...

louvrelenz.fr

Merlimont, S. 13 juin, 10h-18h, front de mer, *Merlimont en mer*: démonstrations de chiens sauveteurs, expo, conf., concerts, activités sportives et ludiques, démonstration de beach art, visites guidées...

0321947218

Neufchâtel-Hardelot, du 23 au 25 mai, rue de la Coharte, *L'Héroïque Bataille*, reconstitution d'un camp militaire 39-45, défilé de véhicules militaires dans la ville le D., 10h, spectacle *L'Historyscénie*, S. et D., 18h, (5 €), 1 €.

opalebunkerhistoryfb@gmail.com

Oignies, S. 13 juin, 9-9bis, temps fort, *Les Métaphonies*, la kermesse du 9-9bis, tout public, gratuit.

9-9bis.com

Outreau, V. 22 et S. 23 mai, centre Phénix, *Fête du Lecteur*: expo, ateliers autour du livre, spectacles jeune public, lectures, bourse aux livres...

0321990774

Le Portel, S. 30 mai, 14h30, city stade de P.-Loti, *Fête mondiale du jeu: Le grand jeu qui ne sert à rien*, ouvert à tous, gratuit; **D. 14 juin**, 11h-19h, parc de la falaise, *Dimanche sur l'herbe*: concerts, spectacles, chaises volantes... ouverts à tous, gratuit

0391901400

Vieil-Hesdin, D. 7 juin, 10h-18h, Manoir Marceau, *Jardin en fête*, 45 exposants et rassemblement de Corgis, 5 €/gratuit – 12 ans.

manoirmarceau.fr

Wimille, du 14 au 17 mai, château des Pipots, événement *Défilé de la Libération*: installation du camp militaire, animation musicale avec le groupe écossais The Ghost Pipers of the Somme, convois, veillee du souvenir 22 ans pour l'éternité avec Kenji Pourre et Histo Jeep Tour, repas et bal de la Libération avec les Brunet's, son et lumière *De l'invasion à la Libération*, expo...

[Pages Facebook de faire.revivre.histoire.et](https://pages.facebook.com/faire.revivre.histoire.et)

[Histo Jeep Tour](http://HistoJeepTour)

L'Écho 62

37 rue du Temple - 62000 Arras

www.pasdecals.fr

echo62@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé à 741 603 exemplaires chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59)

Directeur de la publication:

Jean-Claude Leroy:
presidence.secretariat@pasdecals.fr

Rédacteur en chef:

Christian Defrance
defrance.christian@pasdecals.fr
03 21 54 36 38

Secrétaire de rédaction:

Julie Borowski
borowski.julie@pasdecals.fr
03 21 21 91 29

Ont participé à ce numéro:

A. Top, Frédéric Berteloot, Marie-Pierre Griffon, Romain Lamirand, Claire Véron, Catherine Seron, Géraldine Falek, Juliette Balavoine, Anne Delton et Clémentine Dubois

Graphiste:

Renaud Simon

Photographes:

Yannick Cadart, Jérôme Pouille

L'Écho du Pas-de-Calais n° 259 de juin 2026 sera distribué à partir du lundi 15 juin.





Le cinéma a toujours occupé une place de choix dans L'Écho Rural devenu L'Écho du Pas-de-Calais puis L'Écho 62. Le journal départemental a suivi de près les tournages de films sur son sol, suivi de près le Arras Film Festival, suivi de près les réalisateurs du cru... Difficile de choisir dans plus de cinq cents numéros du journal des pages marquantes liées au septième art.

Un Pas-de-Calais cinéphile

« Mais qu'a donc fait le Pas-de-Calais au septième art pour que ses paysages soient choisis comme toile de fond de plusieurs films récents, écrivait Louis Guinard en 1988 dans L'Écho Rural. Depuis quelque temps notre département est en effet le "point de chute" de cinéastes, connus ou inconnus, qui viennent planter les pieds de leur caméra dans un décor précis pour tourner des scénarios interprétés par des actrices et des acteurs confirmés ».

Pour ce numéro printanier de 1988, Louis Guinard et Jean-Yves Vincent avaient passé une après-midi dans le hameau de Beauvoir à Bonnières, assistant au tournage de *Peaux de vaches*, le premier film d'une jeune réalisatrice de 28 ans, Patricia Mazuy, avec Sandrine Bonnaire, Jean-François Stévenin... Pour ce premier long métrage, Patricia Mazuy cherchait une ferme, « elle en visita 1 000 avant de trouver celle de Bonnières, ferme carrée en brique ». Le tournage se déroula durant quelques semaines, « la route départementale devant la ferme fut transformée en autoroute pour la circonstance, avec l'aide du Conseil général qui avait été sollicité par l'équipe du film ». Jean-Yves Vincent et Louis Guinard purent discuter avec Sandrine « Bonheur » Bonnaire, 20 ans, « une habituée du Pas-de-Calais » pour avoir participé, sous la direction de Maurice Pialat, au tournage dans le Montreuillois, pendant l'automne et l'hiver 1986, du film *Sous le soleil de Satan*, d'après le roman de Bernanos. Film qui obtint la Palme d'or au Festival de Cannes en 1987. « Elle s'est fait des amis à Montreuil-sur-Mer même et à Inxent. Sandrine revient souvent, toujours discrètement, passer quelques journées ou week-ends avec ces amis-là », révélait Louis Guinard.

Sorti en 1989, *Peaux de vaches* fut sélectionné pour *Un certain regard* au Festival de Cannes 1989, il fut nommé pour le César de la Meilleure première œuvre en 1990.

« Notre département va-t-il devenir un lieu recherché et apprécié pour ses décors ? Il faut le souhaiter », concluait Louis Guinard. Souhait exaucé.

Michel Blanc au Touquet

En juillet 2001, Michel Blanc avait choisi le Pas-de-Calais, Le Touquet et l'Hôtel Westminster, comme « cadre » de son 4^e film en tant que réalisateur, *Embrassez qui vous voudrez* (adapté du best-seller de Joseph Connolly, *Vacances anglaises*). L'occasion pour L'Écho du Pas-de-Calais de suivre une journée de tournage en compagnie du président du Conseil général, Roland Huguet. Le Conseil général du Pas-de-Calais, le Comité Départemental de Tourisme - CDT - et la société de production du film avaient signé une convention de partenariat ; la

collectivité apportant un soutien financier d'un million de francs. Le Pas-de-Calais espérait des retombées touristiques, Dominique Dupilet (président du CDT) citant l'exemple du Gers qui connut une hausse de fréquentation de 30 % après la sortie du film *Le bonheur est dans le pré* avec Michel Serrault. Michel Blanc, une pléiade d'acteurs : Carole Bouquet, Charlotte Rampling, Jacques Dutronc, Karine Viard et 120 techniciens passèrent la première quinzaine de juillet 2001 au Westminster, mais aussi sur la plage ou sur l'autoroute A16, Michel Blanc bénéficiant de conditions idéales de tournage : le soleil, une lumière exceptionnelle. Trois cents figurants de la Côte d'Opale (il y eut 800 candidatures) participèrent à ce film « choral » que Michel Blanc vint ensuite présenter en avant-première dans le Pas-de-Calais.



Photo Chr. D.

l'Écho du Pas-de-Calais. *Embrassez qui vous voudrez* fit plus d'un million et demi d'entrées en France lors de sa sortie en 2002.

Louane à Arras

En novembre 2005, le dossier du numéro 69 de L'Écho du Pas-de-Calais était consacré au « Pas-de-Calais cinéphile ». Marie-Pierre Griffon présentait le nouveau film de Xavier Beauvois, cinéaste qui a grandi à Aire-sur-la-Lys, *Le petit Lieutenant* avec Nathalie Baye, récemment décédée, et Jalil Lespert ; et le deuxième film de Christian Carion, cinéaste qui a grandi à Lebecquière, *Joyeux Noël* avec Guillaume Canet, Diane Kruger, Dany Boon... Marie-Pierre Griffon présentait également le 6^e festival international du film d'Arras, L'Autre cinéma, qui accueillait le grand cinéaste américain Sidney Lumet.

En novembre 2014, L'Écho du Pas-de-Calais annonçait une nouvelle édition du Arras Film Festival, Marie-Pierre Griffon brossant le portrait de Louane Emera, héroïne du film *La Famille Bélier*. « La jeune fille est ravie. Revenir à Arras où elle a entraîné sur les bancs de Baudimont est une joie. Louane Emera, née en 1996 à Hénin-Beaumont, raconte qu'elle s'y sent chez elle, un peu à la maison, comme dans tant d'autres villes du Nord - Pas-de-Calais. Louane Emera est aujourd'hui une lycéenne lilloise un peu différente de ses copains de classe. Elle a brûlé les planches l'an dernier du plateau de *The Voice* et elle est comédienne aux côtés de Karine Viard et François Damians cette année. » Depuis 2014,

Louane a fait du chemin... Depuis 2005, Xavier Beauvois a réalisé cinq autres films dont *Des hommes et des dieux*, Grand prix du jury du festival de Cannes en 2010. Depuis 2005, Christian Carion revient régulièrement dans son Pas-de-Calais natal, il a même planté des pieds de vigne sur ses terres familiales.

Mine de rien...

En février 2020, L'Écho du Pas-de-Calais disait tout le bien qu'il pensait du premier film de Mathias Mlekuz, *Mine de rien*, tourné à la Fosse 12 de Loos-en-Gohelle, à Liévin, à Lens, à Oignies. Mathias « Meuh-lait-kuze », né à Lens en 1966, livrait au journal ses souvenirs de jeunesse dans le Bassin minier. Il évoquait ainsi son père Gérard, Gérard Mlékuz, décédé en 2009, une grande figure de l'éducation populaire et un artisan du classement du Bassin minier au patrimoine mondial de l'humanité (il était vice-président de Bassin minier UNESCO).

Mathias Mlekuz vint présenter son film au Familia à Avion en compagnie, entre autres, de son pote Philippe Rebbot et de la regrettée Marianne Garcia (décédée en 2022). Et mine de rien, le Pas-de-Calais est bel et bien devenu un lieu recherché et apprécié pour ses décors. La liste des films tournés dans le 62 est de plus en plus longue, citons les plus récents : *Effacer l'historique*, *Rebelles*, *Une belle équipe*, *Je ne rêve que de vous*, *La forêt de mon père*, *La Brigade*, *Un homme heureux...*

Christian Defrance

